

## Faculté de philosophie, arts et lettres

### Les généraux romains de la Guerre d'Hannibal Identité, représentations et récits de l'élite militaire à Rome

Auteur : TOMASSI Emanuele  
Promotrice : VAN HAEPEREN Françoise  
Année académique 2025-2026 – session de juin  
Master 120 en Histoire, finalité spécialisée : communication de l'histoire



## **Déclaration sur l'honneur, mémoires/TFE de la Faculté de philosophie, arts et lettres, UCLouvain**

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel, que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance, et que l'utilisation des outils d'intelligence artificielle est conforme aux consignes générales d'utilisation publiées par l'UCLouvain et disponible à cette adresse :

<https://cdn.uclouvain.be/groups/cms-editors-p1/portail/reglement/Consignes-ChatGPT-version-etudiante.pdf?itok=SebXXm87>

Je suis conscient·e que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement, de ne pas annoncer dans une partie spécifique en début du mémoire l'utilisation que j'ai faite des outils d'intelligence artificielle ou de les utiliser de manière contraire à ce qui est prévu dans la note institutionnelle constituent des irrégularités graves au regard du Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain (Chapitre 4, section 7, article 107 à 114) au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions académiques et disciplinaires encourues.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude et de n'avoir pas utilisé les outils d'intelligences artificielles en dehors de ce qui est accepté à l'UCLouvain.

Nom, Prénom : Tomassi Emanuele

Date : 19/05/2026

Signature de l'étudiant·e :



Année académique : 2025-2026

Session : Juin 2026

Nom : Tomassi

Prénom : Emanuele

Titre du mémoire : Les généraux romains de la Guerre d'Hannibal. Identité, représentations et récits de l'élite militaire à Rome.

Promotrice : Françoise Van Haepere

**Résumé du mémoire en 12 lignes :**

Les généraux romains ont laissé une empreinte considérable pendant la deuxième Guerre Punique par leurs actes et leurs sacrifices. En effet, la mémoire collective et la tradition littéraire n'hésitent pas à les valoriser. Toutefois, sauf pour quelques figures illustres comme Scipion l'Africain ou Fabius Cunctator, nos connaissances sur ces chefs militaires demeurent limitées. L'objectif de ce travail consiste donc à mieux cerner leur identité comme groupe social cohérent. Pour cela, il faut utiliser les sources littéraires (Tite-Live, Polybe, Plutarque, Valère Maxime), iconographiques et numismatiques, ainsi que l'historiographie contemporaine. Par le biais d'une étude prosopographique, d'une analyse du contexte militaire, social et familial ainsi que d'un examen de leur représentation au sein de la société romaine, ce mémoire identifie quarante-six généraux et suggère l'existence d'une identité commune au sein de ce groupe. Ce travail permet ainsi de mieux comprendre le rôle et l'identité des généraux romains lors d'un des conflits majeurs de l'Antiquité.

## **Remerciements**

Avant d'aborder le cœur du sujet, il convient d'exprimer ma gratitude envers plusieurs personnes qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours ainsi que durant la rédaction de ce travail. Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de thèse, madame Françoise VAN HAEPEREN. Son suivi et ses conseils m'ont ainsi permis de mieux approfondir ma réflexion personnelle. Sa grande disponibilité et son engagement envers mon sujet m'ont également donné la confiance nécessaire à l'élaboration de ce mémoire. C'est pourquoi les remerciements demeurent insuffisants pour exprimer toute ma reconnaissance envers le rôle joué par madame VAN HAEPEREN.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance envers l'ensemble des enseignants rencontrés durant mon bachelier à l'UNamur et mon master à l'UCLouvain. Je réserve un remerciement particulier à mes professeurs de pré-séminaire et de séminaire, notamment messieurs ASSEMAKER, MARCHAND, WEKIN et madame LIARD. Les notions acquises lors de leurs travaux ont servi comme source d'inspiration tout au long de la rédaction et ont permis la réalisation de ce travail. Par exemple, le concept de *provincia* durant l'époque républicaine exploré par monsieur ASSEMAKER, les représentations iconographiques des *Scipiones* analysées grâce à madame LIARD, ainsi que l'art de la prosopographie découvert grâce à messieurs MARCHAND et WEKIN constituent des éléments clés de ce mémoire.

Je voudrais spécialement remercier ma famille, dont le soutien m'a permis de progresser et de grandir humainement. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers mes parents Mario et Maria Teresa, mon frère Giacomo, ma belle-sœur Priscillia, ainsi que ma tante Sefora. Je souhaite exprimer une reconnaissance particulière à mes grands-parents Paolo, Dante et Sofia pour la force qu'ils m'ont transmise à travers leur maladie. Une gratitude particulière doit être adressée à ma grand-mère Marina Lauri. C'est grâce aux promenades passées à me raconter l'Iliade, l'Odyssée et l'histoire de Rome que cet amour pour l'histoire a pu naître.

Pour conclure, je voudrais remercier toutes mes amitiés qui ont caractérisé mon parcours universitaire. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes camarades spécialisés en Antiquité Thomas et Romain, sans oublier les Namurois Hadrien, Léonie, Lorena et Valentin. Je tiens également à remercier mes amis proches Corentin, Giles et Federico pour les nombreux moments partagés. Je remercie aussi le kot du CRU à Namur où j'ai vécu pendant trois ans, notamment les aumôniers Jean-Marc, Paul et Perrin, ainsi que mes anciens cokoteurs. Je tiens également à remercier mes frères de la deuxième communauté de Jambes, dont la présence a constitué un soutien essentiel, tant sur le plan spirituel qu'humain. Je remercie aussi mes parrains Angelo et Iolanda, ainsi que mes amis d'enfance Giuseppe, Francesco et Gabriele, de leur présence malgré la distance.

## Table des matières

|                                                                                                                                             |                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| <b>Introduction.....</b>                                                                                                                    | <b>p. 8-21.</b>  |
| <b>Chapitre I/ Les généraux romains durant la guerre d'Hannibal : commandant et responsable des <i>provinciae</i> militaire.....</b>        | <b>p. 22-56.</b> |
| A) L'exercice d'une <i>provincia</i> militaire : la caractéristique essentiel d'un général.....                                             | p. 22-24.        |
| B) Les généraux en Italie (218-203 aCn) : au cœur des opérations militaires.....                                                            | p. 25-36.        |
| a) L'Italie, un ensemble cohérent ?.....                                                                                                    | p. 25.           |
| b) Les généraux face à la défaite : du Tessin jusqu'au désastre de Cannes (218-216 aCn).....                                                | p. 25-29.        |
| c) La relève des généraux romains (215 aCn-211 aCn) : résilience et basculement des forces en présence.....                                 | p. 29-33.        |
| d) La victoire des généraux romains (210-203 aCn) : libération et mainmise de l'Italie.....                                                 | p. 33-36.        |
| C) Les généraux romains en Corse-Sardaigne et en Sicile (215-210 aCn) : l'exercice militaire dans les « premières provinces » romaines..... | p. 37-41.        |
| a) La Sicile et la Corse-Sardaigne : butin de la première Guerre Punique.....                                                               | p. 37-38.        |
| b) Les généraux face aux populations insulaires et aux Carthaginois (215-210 aCn) : révoltes et répression.....                             | p. 38-39.        |
| c) Les généraux face à la flotte carthaginoise (216-202 aCn) : les maîtres de la Méditerranée.....                                          | p. 39-41.        |
| D) Les généraux en Espagne (217-205 aCn) : une histoire familiale.....                                                                      | p. 42-48.        |
| a) Un conflit latent.....                                                                                                                   | p. 42-43.        |
| b) Être général en Espagne : autonomie et transgression.....                                                                                | p. 43-44.        |
| c) L'Odyssée espagnol des frères Scipio (217-211 aCn) : une longue campagne militaire sans retour.....                                      | p. 44-45.        |
| d) <i>Cornelius Scipio Africanus</i> en Espagne (210-205 aCn) : vengeance familiale et naissance de l' <i>imperator</i> .....               | p. 46-48.        |
| E) Les généraux en Grèce et Macédoine (215-205 aCn) : faire face à un roi hellénistique.....                                                | p. 49-51.        |
| a) Un théâtre militaire négligeable .....                                                                                                   | p. 49.           |
| b) La <i>provincia</i> spéciale de <i>Valerius Laevinus</i> (215-211 aCn) : la défense de l'Italie contre Philippe V.....                   | p. 49-50.        |
| c) Le commandement de <i>Sulpicius Galba</i> et <i>Sempronius Tuditanus</i> (210-205 aCn) : fin des hostilités et traité de paix.....       | p. 50-51.        |
| F) La campagne d'Afrique de <i>Scipio Africanus</i> (205-202 aCn) : la consécration de l' <i>imperator romanus</i> .....                    | p. 52-54.        |
| a) La mission militaire de <i>Scipio Africanus</i> : vaincre Carthage.....                                                                  | p. 52-53.        |

|                                                                                                                                 |                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| b) Fin des hostilités et héritages de la Guerre d'Hannibal.....                                                                 | p. 53-54.          |
| Conclusion : les généraux face à une « guerre totale » contre Carthage.....                                                     | p. 55-56.          |
| <b>Chapitre II/ Les généraux romains dans la société romaine : <i>nobiles et patres familias</i>.....</b>                       | <b>p. 57-76.</b>   |
| A) Le général romain : membre de l'élite militaire et sociale de Rome.....                                                      | p. 57-65.          |
| a) Un <i>nobilis</i> .....                                                                                                      | p. 57-58.          |
| b) ...qui n'est pas forcément un patricien.....                                                                                 | p. 59-61.          |
| c) Le cas exceptionnel de <i>Terentius Varro</i> : le seul général <i>homo novus</i> .....                                      | p. 61-62.          |
| d) Le général romain : un sénateur ?.....                                                                                       | p. 63-65.          |
| B) Le général romain : chef de l'armée et de la <i>familia</i> ...p. 66-74.                                                     |                    |
| a) Un <i>pater familias</i> .....                                                                                               | p. 66-67.          |
| b)...appartenant à un lignage.....                                                                                              | p. 67-69.          |
| c)...au sein d'une <i>gens</i> .....                                                                                            | p. 69-74.          |
| Conclusion : Les généraux, élite sociale et familiale de Rome.....                                                              | p. 75-76.          |
| <b>Chapitre III/ L'identité des généraux romains à travers leur représentation : entre images et récits .....</b>               | <b>p. 77-92.</b>   |
| A) Préambule : objectifs et fondements d'une analyse des représentation.....                                                    | p. 77-78.          |
| B) Le général romain à travers la philosophie de la représentation politique : un homme « supérieur » au service de l'État..... | p. 79-80.          |
| C) Les généraux dans les images de la <i>nobilitas</i> : la matérialisation de leur identité sociale.....                       | p. 81-86.          |
| a) Les portraits de cire au sein des rituels funéraires aristocratiques.....                                                    | p. 81-82.          |
| b) <i>Cornelius Scipio Africanus</i> : le seul général encore présent dans l'iconographie républicaine.....                     | p. 83-86.          |
| D) La valorisation littéraire des généraux romains : des modèles d' <i>exempla</i> et de <i>virtutes</i> .....                  | p. 87-91.          |
| a) Le lien entre l'image et le récit dans la <i>nobilitas</i> romaine.....                                                      | p. 87.             |
| b) Les généraux par le prisme de Valère Maxime : vecteurs de morale et de vertus.....                                           | p. 87-91.          |
| Conclusion : Des individus marqués par des vertus et une image supérieure aux autres.....                                       | p. 92.             |
| <b>Conclusion.....</b>                                                                                                          | <b>p. 93-95.</b>   |
| <b>Bibliographie.....</b>                                                                                                       | <b>p. 96-101.</b>  |
| <b>Annexes.....</b>                                                                                                             | <b>p. 102-154.</b> |

## Introduction

Comme le souligne Valère Maxime, la deuxième Guerre Punique, connue également sous le nom de Guerre d'Hannibal, a laissé une empreinte profonde et traumatisante dans l'histoire romaine<sup>1</sup>. Rome a été sur le point de succomber définitivement au profit de Carthage et de son général Hannibal. Les pertes sont si conséquentes que Tite-Live met en avant la capacité de résilience unique du peuple romain de se relever d'une catastrophe telle que celle de Cannes<sup>2</sup>. De plus, il accorde une importance considérable à cet événement, comme en témoigne le fait qu'il consacre 10 livres sur les 142 sur ce sujet dans l'*Ab Urbe Condita*. Il la qualifie de guerre « de beaucoup la plus mémorable de toutes celles qui ont jamais été menées (*bellum maxime omnium memorabile quae unquam gesta sint me scripturum*) »<sup>3</sup>. On observe la même tendance chez Caton, Polybe, Plutarque et Valère Maxime, dont la majeure partie des écrits est dédiée aux acteurs et aux faits de ce conflit. Ce qui explique que, pour les Romains, cet événement est perçu comme un moment fondateur de leur histoire<sup>4</sup>.

La deuxième Guerre Punique trouve son origine dans un affrontement initial entre les Carthaginois et les Romains de 264 aCn à 241 aCn. Les conflits désignés sous le terme de première Guerre Punique se soldent par la victoire de Rome. Cette dernière contraint son adversaire à payer un tribut important, en plus de s'appropriier la Corse, la Sardaigne et la Sicile<sup>5</sup>. Selon la tradition romaine, le deuxième conflit débute en 218 aCn, après la capture de Sagonte par Hannibal, une ville ibérique alliée de Rome. Les premiers combats ont lieu dans la péninsule italienne à la suite de la traversée des Alpes par le général punique avec son armée et ses célèbres éléphants. Ce dernier parvient à infliger plusieurs défaites sévères aux Romains, telles que celles du lac Trasimène et de Cannes. Après des débuts compliqués, Rome parvient à se redresser grâce aussi à ses généraux. En particulier, les initiatives de Scipion l'Africain en Ibérie lui sont favorables. Il parvient à soumettre ce territoire sous contrôle carthaginois et à bloquer les approvisionnements en hommes et en vivres vers l'Italie. En 205 aCn, Scipion obtient l'approbation du Sénat pour transférer le théâtre des opérations en Afrique. Grâce à une réforme de l'entraînement militaire et à des stratégies innovantes, il remporte la victoire sur Hannibal à Zama en 202 aCn, mettant ainsi un terme aux hostilités<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> COUDRY, M., *La deuxième guerre punique chez Valère Maxime : un événement fondateur de l'histoire romaine*, dans DAVID, J.-M., (dir.), *Valeurs et mémoire à Rome. Valère Maxime ou la vertu recomposée*, Paris, 1998, p. 45-46.

<sup>2</sup> BECK, H., *Cannae-traumatische Erinnerung* dans STEIN-HÖLKESKAMP, E., HÖLKESKAMP, K.-J. (dir.), *Erinnerungsorte der Antike. Die römische Welt*, Munich, 2006, p. 204-218.

<sup>3</sup> Liv. 21.1.1. ; traduction : JAL, P., *Histoire romaine livre XXI*, Les Belles Lettres, Paris, 1988, p. 2.

<sup>4</sup> CHASSIGNET, M., *La deuxième guerre punique dans l'historiographie romaine : fixation et évolution d'une tradition* dans DAVID, J.-M., (dir.), *op. cit.*, p. 55-72.

<sup>5</sup> GOHARY, L., *Scipion l'Africain*, Les Belles Lettres, Paris, 2024, p. 58-62.

<sup>6</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *Rome, naissance d'un Empire : de Romulus à Pompée, 753-70 av. J.-C.*, Paris, 2021, p. 279-317.

Cet évènement majeur de l'histoire romaine se distingue par la participation et l'implication de l'ensemble des couches sociales, allant des sénateurs aux simples citoyens et aux alliés<sup>7</sup>. Caton va jusqu'à attribuer la victoire de Rome aux efforts collectifs du peuple, tout en omettant délibérément les noms des généraux ayant participé aux combats<sup>8</sup>. Cependant, il est essentiel de souligner la place prépondérante dans ce conflit de l'élite militaire au sein de la tradition littéraire et de la mémoire collective. Celle-ci est souvent glorifiée pour en faire des exemples à suivre et à honorer<sup>9</sup>. En outre, Tite-Live et Valère Maxime utilisent leurs actions militaires pour illustrer les valeurs de l'aristocratie romaine telles que la *disciplina* ou la *pietas*, ce qui influence profondément les perceptions de cet évènement et de ce groupe social<sup>10</sup>.

L'émergence et le renforcement du rôle de l'*imperator* marquent également la fin de ce conflit. Celui-ci s'éloigne progressivement des structures institutionnelles pour mettre en avant son prestige militaire et sa richesse au service de ses intérêts personnels<sup>11</sup>. Il faut savoir que ce terme connaît une évolution significative. Aujourd'hui, il fait référence à un individu détenteur d'un pouvoir de nature monarchique qui n'est pas limité à un seul État ou à une seule entité géographique. Cette autorité s'étend à une communauté plurinationale ou multiraciale, à une vaste zone géographique et elle exerce une domination sur plusieurs rois. Les langues vernaculaires ont donné naissance aux termes d'« Empire », « Impero » ou « Kaiserreich », qui sont utilisés pour décrire diverses réalités politiques et historiques telles que l'Empire de Charlemagne, celui de Napoléon I<sup>er</sup>, ainsi que les empires coloniaux plus récents<sup>12</sup>.

L'historiographie a longtemps affirmé que, pour la période républicaine, le mot *imperator* désigne principalement un général ou un chef militaire. La justification réside dans le fait que lors de l'acclamation de Scipion l'Africain à *Baecula*, Tite-Live emploie le mot *imperator*, tandis que Polybe préfère utiliser le terme *strategos* (général, chef), plutôt qu'*autokrator*, mot généralement utilisé par les Grecs pour traduire *imperator*<sup>13</sup>. En revanche, les récentes recherches conduites par ASSENMAKER

---

<sup>7</sup> COUDRY, M., *op. cit.*, p. 52-53.

<sup>8</sup> CHASSIGNET, M., *op. cit.*, p. 59.

<sup>9</sup> LANDREA, C., *Peres et fils de l'aristocratie durant la deuxième guerre punique : la mémoire familiale des défaites* dans *Pallas*, n°110, 2019, p. 290.

<sup>10</sup> CHASSIGNET, M., *op. cit.*, p. 65-72.

<sup>11</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 317.

<sup>12</sup> MARTIN, P.-M., « *Imperator > Rex* », *recherche sur les fondements républicains romains de cette inadéquation idéologique* dans *Pallas*, 1994, p. 7-26.

<sup>13</sup> COMBÈS, R., *Imperator. Recherches sur l'emploi et la signification du titre « imperator » dans la Rome Républicaine*, Paris, 1966, p. 111-114.

démontrent que ce terme à la fin du III<sup>e</sup> et au début du II<sup>e</sup> siècle aCn, dans le contexte militaire et provincial, fait référence à un magistrat détenant pleinement un *imperium militiae*<sup>14</sup>.

À ce stade, il convient de s'interroger sur la définition d'un général romain à l'époque républicaine. D'après l'explication du LAROUSSE, un général est « un officier titulaire d'un des grades les plus élevés dans la hiérarchie des armées de terre, de l'air et de la gendarmerie ». Dans un contexte littéraire, le mot est associé aux chefs de guerre, tels que Hannibal, Scipion et Alexandre le Grand. Lorsqu'on transpose ce concept à l'époque républicaine, le sommet de la hiérarchie militaire est occupé par les individus détenant l'*imperium militiae*, c'est-à-dire l'autorité de recruter et de commander les armées<sup>15</sup>. Cet *imperium*, comme l'*imperium domi*, se manifeste à travers des symboles tels que les chaises curules, la toge pourpre, ainsi que les faisceaux de verges et la hache portés par les licteurs, manifestant le pouvoir de décider de la vie et de la mort de tous les Romains<sup>16</sup>. Il est octroyé à la suite de la consultation des auspices par le magistrat, puis ratifié par une loi curiate, dans le but de conférer un *magistratus iustus*. Le magistrat concerné est élu à la fois par les hommes et par les dieux pour légitimer le choix et garantir un comportement, une intégrité ainsi qu'une conduite irréprochable de sa part<sup>17</sup>.

Les magistratures qui possèdent cette autorité militaire sont le consulat, la préture, la *dictatura* et le *magister equitum*<sup>18</sup>. Les magistratures prorogées disposent également de ce pouvoir militaire, puisque la prorogation consiste en une prolongation d'au moins un an de l'*imperium* du magistrat désigné. Ces hommes détiennent un *imperium* consulaire ou prétorien, bien qu'ils n'exercent pas effectivement ces fonctions. Ils reçoivent le titre de proconsul ou de propréteur en fonction du type d'*imperium* qu'ils obtiennent<sup>19</sup>.

Ces magistrats exercent leur autorité militaire dans une *provincia*. En effet, les attestations littéraires définissent les détenteurs de l'*imperium militiae* des (pro)magistrats responsables d'une *provincia*. D'autant plus que le terme *imperator* est couramment cité dans les inscriptions en contexte provincial<sup>20</sup>. Durant l'époque impériale, ce terme fait référence à une région spécifique appartenant à l'Empire et placée sous l'autorité d'un gouverneur. En revanche, durant la période républicaine, ce terme désigne une sphère de compétences dans laquelle un magistrat exerce son *imperium*. Celle-ci

---

<sup>14</sup> ASSEMAKER, P., *Nouvelles perspectives sur le titre d'imperator et l'appellatio imperatoria sous la République* dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 90., 2012, p. 119-126.

<sup>15</sup> DENIAUX, E., *Rome, de la Cité-État à l'Empire, Institutions et vie politique*, Paris, 2001, p. 91.

<sup>16</sup> PIEL, T., MINEO, B., *Et Rome devint une République : 509 av. J.-C.*, Clermont-Ferrand, 2011, p. 71.

<sup>17</sup> VAN HAEPEREN, F., *Auspices d'investiture, loi curiate et légitimité des magistrats romains* dans *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, n° 23, 2012, p. 71-111.

<sup>18</sup> ROUGÉ, J., *Les institutions romaines : de la Rome royale à la Rome chrétienne*, Paris, 1991, p. 31-34 ; CÉBEILLAC-GERVASONI, M., « La royauté et la République » dans CÉBEILLAC-GERVASONI, M., CHAUVOT, A., MARTIN, J.-P., (dir.), *Histoire romaine*, Paris, 2006, p. 52-97.

<sup>19</sup> FRANCE, J., HURLET, F., *Institutions romaines : des origines aux Sévères*, Malakoff, 2019, p. 85.

<sup>20</sup> ASSEMAKER, P., *op. cit.*

est attribuée par le Sénat en début d'année (le 15 mars jusqu'en 153 aCn, ensuite le 1<sup>er</sup> janvier). Ce pouvoir englobe des missions militaires, financières, administratives ou judiciaires<sup>21</sup>. On distingue deux catégories de *provinciae* : consulaires et prétoriennes. Les *provinciae* consulaires sont administrées par des consuls (ou anciens consuls-consulaires) qui sont chargés de missions de grande importance, principalement de nature militaire. Les provinces prétoriennes se distinguent principalement par le fait que ces fonctions sont assumées par les préteurs (ou anciens préteurs). En règle générale, ces gouverneurs sont chargés de l'administration du territoire qui leur est confié par le Sénat, mais les provinces peuvent également avoir des attributions militaires<sup>22</sup>, comme cela est souvent le cas lors du conflit contre Carthage et Hannibal.

Ceci nous conduit à la conclusion que tous les consuls ou préteurs ne peuvent pas automatiquement être définis comme des généraux. Certains magistrats peuvent occuper des fonctions à caractère financier ou administratif, tel que le préteur *A. Cornelius Mammula* envoyé en Sardaigne en 217 aCn et dont le mandat est prorogé l'année suivante. Pendant cette période, il impose des contributions financières significatives et des réquisitions de blé, sans pour autant diriger une armée sur un champ de bataille<sup>23</sup>.

Grâce à ces éléments, il est possible de définir de manière précise un général romain pendant la deuxième Guerre Punique, à savoir un magistrat détenteur de l'*imperium militiae*, tel qu'un consul, un proconsul, un préteur, un propréteur, un *dictator* et un *magister equitum*. De surcroît, il est tenu d'exercer cette autorité au sein d'une sphère de compétence désignée, appelée *provincia*, qui possède un caractère militaire.

Une fois que les bases du sujet de recherche sont établies, il est essentiel de mettre en lumière mes divers questionnements. Dans un premier temps, je me suis interrogé sur l'identité précise de ces généraux : leurs noms, leurs fonctions politiques, leurs initiatives militaires, ainsi que leur place au sein de la société. Ensuite, la question de leur identité s'est posée à travers la perception d'autrui. C'est pourquoi je me suis intéressé à la représentation des généraux dans diverses sources, telles que le recueil d'*exempla*, *Facta et dicta memorabilia*, de Valère Maxime, les sources archéologiques comme les bustes utilisés lors des *pompae funebres*, ainsi que les documents épigraphiques et numismatiques. En résumé, cette étude se développe autour de la problématique suivante : Qui sont les généraux romains de la Guerre d'Hannibal ? Ou bien, quelle est l'identité des généraux romains de la Guerre d'Hannibal ?

---

<sup>21</sup> FERRARY, J.-L., *Provinces, Magistratures et Lois : La création des provinces sous la République*, dans PISO, I., *Die römischen Provinzen. Begriff und Gründung*, éd. Mega, Cluj-Napoca, 2008, p. 7-18 ; FERNANDEZ, A.-D., *When Did a provincia Become a Province ? On the Institutional Development of a Roman Republican Concept* dans *Provinces and Provincial Command in Republican Rome : Genesis, Development and Governance*, Sevilla-Zaragoza, 2021, p. 41-69.

<sup>22</sup> FRANCE, J., HURLET, F., *op. cit.*

<sup>23</sup> Liv. 23.21-32.

Pour répondre de manière optimale à cette problématique, notre étude met en œuvre une double approche méthodologique.

La première est l'approche prosopographique : une discipline auxiliaire de l'histoire qui tend à établir des listes d'individus partageant une caractéristique commune et à structurer leurs biographies de manière sérielle<sup>24</sup>. Le but est d'identifier les traits communs d'un ensemble d'acteurs historiques en s'appuyant sur une observation systématique de leurs vies et de leurs trajectoires. Sa principale ambition est de nature descriptive. En effet, en étudiant la structure sociale d'un groupe et en collectant des données organisées sous la forme de fiches individuelles concernant chaque membre, elle permet la compréhension de la structure au-delà des discours que l'ensemble social génère<sup>25</sup>.

La prosopographie repose également sur l'application de critères de délimitation. Il s'agit d'un groupe d'individus partageant une caractéristique commune, défini dans le temps et dans l'espace. Ainsi, les critères délimitant notre groupe social s'appuient sur les caractéristiques précédemment évoquées qui définissent un général romain à l'époque républicaine, à savoir un magistrat détenteur d'un *imperium militiae* et ayant une *provincia* à vocation militaire. Le cadre spatio-temporel se réfère à tout territoire qui est placé sous l'autorité militaire d'un magistrat possédant un *imperium militiae* pendant la deuxième Guerre Punique, c'est-à-dire de 218 aCn à 202 aCn.

Cette approche est couramment utilisée en histoire de l'Antiquité en raison de la nature et de la rareté de la documentation disponible. Cela nous permet, en dépit du manque d'informations dont nous disposons, d'identifier les grandes orientations générales communes parmi les individus constituant notre groupe d'étude et, par conséquent, d'établir les grandes tendances parmi ses membres.

Comme précédemment mentionné, cette méthode repose sur l'élaboration de fiches prosopographiques qui comprennent un dossier documentaire et une notice informative pour chaque individu. Pour la rédaction des fiches prosopographiques, nous nous basons sur les sources littéraires et les données historiographiques propres à chaque individu. Ensuite, les éléments biographiques pertinents sont analysés pour extraire les informations essentielles relatives au statut social, aux données biographiques, aux relations familiales, à l'occupation de magistratures avec un *imperium militiae*, ainsi qu'aux actions militaires menées par le général pendant la deuxième Guerre Punique. Ces fiches se terminent par une bibliographie prosopographique moderne visant à présenter les travaux mobilisés pour leur rédaction et à encourager une réflexion ultérieure dans l'analyse prosopographique de ce groupe social. Ainsi, elles peuvent être employées comme base documentaire, à l'instar de ce mémoire.

---

<sup>24</sup> BERARD, R.-M., GIRAULT, B., et RIDEAU-KIKUCHI, C. (éd.), *Initiation aux études historiques*, Paris, 2020, p. 314.

<sup>25</sup> DELPU, P.-M., *La prosopographie, une ressource pour l'histoire sociale* dans *Hypothèses*, vol. 2015/118, 2015, p. 263-274.

La deuxième méthode est spécifique au courant historiographique de l'histoire des représentations. Cette approche est d'abord adoptée par les historiens des mentalités des années 1960-1970 et découle de l'histoire sociale. Au départ, elle se caractérise principalement par une approche quantitative, s'inspirant des analyses anthropologiques. Celle-ci est cruciale pour mettre en lumière l'évolution des représentations dans le temps. L'étude et l'analyse sérielle de nombreux testaments par VOVELLE, telle qu'exposée dans son ouvrage *Piété baroque et déchristianisation en Provence au XVIIIe siècle*<sup>26</sup>, illustrent de manière exemplaire cette méthode quantitative de l'histoire. Toutefois, les historiens prennent progressivement conscience que les mentalités ne peuvent pas être appréhendées comme des réalités objectives de cette manière<sup>27</sup>. Une approche qualitative<sup>28</sup> est mise en place pour analyser des cas particuliers et pour mieux appréhender les spécificités des sources utilisées. Cette dernière approche est privilégiée pour ce travail, en raison du caractère particulier et limité de nos sources.

L'approche interdisciplinaire de ce courant, qui trouve ses origines dans l'École des Annales, incite ces chercheurs à utiliser des méthodes provenant d'autres disciplines. La sémiologie, à savoir l'analyse des symboles, l'herméneutique, qui consiste en l'interprétation des textes, ainsi que la prosopographie, telle qu'elle est appliquée dans notre contexte, peuvent revêtir un rôle essentiel dans l'étude de l'histoire des représentations. Elles permettent notamment d'élargir le champ et les perspectives de la recherche historique.

Cette double approche est une caractéristique commune dans l'historiographie de la République romaine en France. Dans les années 1970, NICOLET associe la méthode prosopographique aux méthodes de l'histoire institutionnelle. En s'établissant sur la prosopographie des chevaliers romains de l'époque républicaine, l'auteur l'intègre dans une perspective historique sociale, allant au-delà de la seule dimension politique, ce qui lui permet d'analyser le mode de fonctionnement et les caractéristiques de l'ordre équestre<sup>29</sup>. Notre étude suit une approche similaire. La seule différence est que nous intégrons la méthode prosopographique dans une analyse des représentations.

Cette étude s'inscrit dans le courant historiographique de l'histoire des représentations, anciennement désigné sous le terme d'histoire des mentalités. Cela s'explique par plusieurs raisons. Le facteur principal réside dans l'application de sa méthodologie précédemment exposée. Une autre raison réside dans le fait que l'identité constitue un des concepts fondamentaux structurant ce courant. En effet, les représentations occupent un rôle essentiel dans la construction de l'identité personnelle. Ce phénomène se retrouve bien dans les récits fondateurs, dans les mythes historiques et dans les

---

<sup>26</sup> VOVELLE, M., *Piété baroque et déchristianisation en Provence au XVIIIe siècle*, Paris, 1973.

<sup>27</sup> HULAK F., *En avons-nous fini avec l'histoire des mentalités ?* dans *Philonsorbonne*, n° 2, 2008, p. 95-101.

<sup>28</sup> Pour plus d'informations sur la méthode quantitative et celle qualitative, voir : CORON, C., *Outil 1. Approche quantitative ou qualitative ?* dans *La boîte à outils de l'Analyse de données*, Dunod, 2020, p. 12-13.

<sup>29</sup> HURLET, F., *L'état des recherches actuelles sur la République romaine en France (et en Belgique) : les six dernières décennies (1960-2021)* dans *Anabases*, n°34, 2021, p. 75-98.

monuments commémoratifs. Ils suscitent un sentiment d'appartenance en rassemblant les individus d'un groupe autour de valeurs communes, ce qui influence leur perception de soi et des autres<sup>30</sup>.

Quant à la période républicaine, dans le monde francophone, rares sont les études consacrées à l'histoire des représentations. En effet, la plupart des historiens privilégient une approche prosopographique, politique et/ou institutionnelle<sup>31</sup>. Toutefois, quelques exemples relativement récents peuvent être identifiés<sup>32</sup>.

Un travail approprié pour notre cas d'étude est l'article de Frédéric HURLET, *Représentation(s) et autoreprésentation(s) de l'aristocratie romaine*, paru en 2012. Celui-ci étudie la manière dont l'aristocratie romaine de la période républicaine à l'époque impériale se représente elle-même. Grâce à une analyse approfondie de l'historiographie existante ainsi que de diverses sources telles que la littérature, l'archéologie, l'épigraphie et l'iconographie, l'auteur propose une synthèse du sujet tout au long de l'histoire romaine. Il a ainsi mis en lumière les diverses utilisations des images par la *nobilitas* et les motivations qui en découlent<sup>33</sup>.

Une autre étude particulièrement pertinente pour notre sujet est celle de FLAIG axée sur les *Pompaefunebris*. Cet article offre une meilleure compréhension des représentations au sein d'une pratique spécifique de l'aristocratie romaine, en l'occurrence, le cortège funèbre. En effet, FLAIG a réussi à révéler les mécanismes de représentation derrière ce rite funéraire grâce à une analyse sémiotique du terme à partir des sources littéraires et épigraphiques, ainsi que sur l'étude du texte de Polybe. De plus, ce travail présente un intérêt particulier, puisqu'il met en avant une source iconographique de l'époque républicaine désormais disparue : les bustes en cire<sup>34</sup>.

Les recherches de PRIM sur les collines romaines s'inscrivent également dans ce courant historiographique. Elles consistent en une analyse des limites, des fonctions urbaines ainsi que des représentations politiques d'une colline dans la Rome républicaine<sup>35</sup>. Il existe également un autre article de la même auteure qui traite de la mémoire des sept collines romaines dans un ouvrage collectif consacré à leurs représentations et à leurs place dans l'organisation du pouvoir à Rome<sup>36</sup>.

---

<sup>30</sup> VOVELLE, M., BOSSENO, C.-H., *Des mentalités aux représentations* dans *Sociétés & représentations*, n° 12, 2001/2, p. 26-27.

<sup>31</sup> HURLET, F., *op. cit.*

<sup>32</sup> La plupart des ouvrages sont issus de l'article de HURLET ci-dessus et DAVID, J.-M., HURLET, F., *L'historiographie française de la République romaine : six décennies de recherche (1960-2020)* dans *Trivium*, n° 31, 2020b.

<sup>33</sup> HURLET, F., *Représentation(s) et autoreprésentation(s) de l'aristocratie romaine* dans *Perspective*, t. 1, 2012, p. 159-166.

<sup>34</sup> FLAIG, E., *Pompaefunebris. Concurrence des nobles et mémoire collective dans la Rome républicaine*, *Actes de la recherche en Sciences sociales*, 2004, p. 74-79.

<sup>35</sup> PRIM, J., *Mons Aventinus. Limites, fonctions urbaines et représentations politiques d'une colline de Rome antique*, Rome, 2020.

<sup>36</sup> ID., *De l'Aventin aux sept collines de Rome : la mémoire des collines comme enjeu de pouvoir entre la fin de la République et le début du Principat* dans DE SOUZA, M., (dir.), *Les collines dans la représentation et l'organisation du pouvoir à Rome*, Bordeaux, 2018, p. 83-98.

Il convient aussi de noter l'existence de plusieurs travaux consacrés au système des valeurs et des comportements aristocratiques, tels que celui d'AKAR sur la *Concordia*<sup>37</sup>, celui de JACOTOT relatif à l'honos<sup>38</sup>, celui de MOATTI portant sur la notion de *res publica*<sup>39</sup>, ainsi que l'ouvrage collectif coordonné par DAVID et HURLET étudiant la notion d'*auctoritas*<sup>40</sup>.

Enfin, il est important de mentionner aussi l'analyse de BERRENDONNER relative à la gestion administrative et à la représentation du Trésor public à l'époque de la République romaine<sup>41</sup>, le livre de COURRIER sur la population de Rome, dont notamment ses représentations culturelles<sup>42</sup>, la thèse de SANZ traitant des représentations des alliances militaires au sein de la *societas* depuis l'époque du *foedus Cassianum* jusqu'à la fin de la seconde guerre punique<sup>43</sup>, ainsi que la thèse de STOUDER dédiée à l'étude historique et aux représentations de la diplomatie romaine de 396 aCn à 264 aCn<sup>44</sup>.

Outre certains des travaux précédemment mentionnés, d'autres ouvrages sont exploités afin de traiter au mieux la problématique formulée et de renforcer au maximum notre argumentation<sup>45</sup>.

Tout d'abord, concernant plus précisément notre objet d'étude, aucune autre recherche n'a été réalisée sur les généraux romains à l'époque républicaine en tant que groupe social ou collectif. Toutefois, il existe une abondante littérature consacrée aux biographies des personnalités les plus illustres, telles que Scipion l'Africain<sup>46</sup>. Ce dernier a fait l'objet de nombreuses études, comme le livre de GOHARY intitulé *Scipion l'Africain*, publié en 2024. En s'appuyant sur la biographie de Scipion, cet ouvrage examine différents aspects du quotidien des Romains à l'époque républicaine, fournissant ainsi une analyse approfondie de la société et des événements majeurs à Rome entre la fin du III<sup>e</sup> siècle et le début du II<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup>. C'est pourquoi ce travail représente une base intéressante à mobiliser pour étendre son analyse à l'ensemble des généraux romains de la deuxième Guerre Punique.

---

<sup>37</sup> AKAR, P., *Concordia, un idéal de la classe dirigeante romaine à la fin de la République*, Paris, 2013.

<sup>38</sup> JACOTOT, M., *Chapitre 14. Les épitaphes des Scipions : la mobilisation de l'honos par l'aristocratie dans Question d'honneur : Les notions d'honos, honestum et honestas dans la République romaine antique*, École française de Rome, 2013.

<sup>39</sup> MOATTI, C., *Res publica, Histoire romaine de la chose publique*, Paris, 2018.

<sup>40</sup> DAVID, J.-M., HURLET, F., *L'auctoritas à Rome. Une notion constitutive de la culture politique*, Pessac, 2020a.

<sup>41</sup> BERRENDONNER, C., *Le peuple et l'argent. Administration et représentation du trésor public dans la Rome républicaine (509-49 av. J.-C.)*, Rome, 2022.

<sup>42</sup> COURRIER, C., *La plèbe de Rome et sa culture (fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.-fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.)*, Rome, 2014.

<sup>43</sup> SANZ, *La République romaine et ses alliances militaires. Pratiques et représentations de la societas de l'époque du foedus Cassianum à la fin de la seconde guerre punique*, thèse Université Paris 1, non publiée, 2013.

<sup>44</sup> STOUDER, G., *La diplomatie romaine : histoire et représentations (396-264 avant J.-C.)*, thèse Université Aix-Marseille 1, non publiée, 2011 ; voir aussi : GRASS, B., STOUDER, G., *La diplomatie romaine sous la République : réflexions sur une pratique. Actes des rencontres de Paris, 21-22 juin 2013, et Genève, 31 octobre-1<sup>er</sup> novembre 2013*, Besançon, 2015.

<sup>45</sup> Seuls les ouvrages les plus pertinents sont mentionnés, consulter la bibliographie pour avoir une liste exhaustive.

<sup>46</sup> Outre Scipion, divers travaux portent sur certains de nos généraux, en voici quelques exemples récents : COSME, P., *Fabius Cunctator face à Hannibal* dans *Inflexions*, n° 61, 2025/3, p. 101-113 ; MINEO, B., *M. Claudius Marcellus dans le récit livien* dans *Les Études Classiques*, vol. 84, 2016, p. 229-257.

<sup>47</sup> GOHARY, L., *op. cit.*

Ensuite, l'étude de MINEUR est aussi exploitée afin d'examiner la représentation politique durant l'Antiquité. Ce travail, réalisé par des politologues, offre une analyse philosophique approfondie de la représentation politique, débutant par Aristote, poursuivant avec Thomas d'Aquin et aboutissant aux conceptions modernes élaborées par Scot et Occam<sup>48</sup>.

Pour mieux cerner le contexte social et politique dans lequel évoluent nos généraux, un grand nombre d'ouvrages ont été rassemblés. À titre d'exemple, les recherches de HUMM et de NICOLET sont sollicitées afin d'approfondir la compréhension des classes dirigeantes et du cadre socio-culturel de la République romaine<sup>49</sup>. En ce qui concerne des notions plus précises, des études portant directement sur le sujet sont directement exploitées, comme les articles de FERRARY et FERNANDEZ, en vue de définir le concept de *provincia* à l'époque républicaine<sup>50</sup>.

Le contexte familial à Rome fait également l'objet d'une analyse dans ce travail à travers plusieurs travaux, comme le livre de HUMM précédemment cité. En ce qui concerne plus précisément notre cadre évènementiel, il existe l'article de LANDREA *Pères et fils de l'aristocratie durant la deuxième guerre punique : la mémoire familiale des défaites*. L'historienne française analyse la transmission intergénérationnelle de la mémoire familiale des défaites au sein de l'aristocratie pendant ce conflit. En réalisant une analyse littéraire approfondie des écrits de Valère Maxime, de Polybe, de Tite-Live, de Plutarque et d'autres encore, et en s'appuyant sur une évaluation critique des études historiques récentes, l'auteure parvient à élucider la manière dont les défaites militaires de cette guerre sont transformées en exemples de comportements vertueux par les descendants du vaincu<sup>51</sup>.

Il est important d'examiner aussi les opérations militaires conduites par nos généraux en s'appuyant non seulement sur les sources, mais également sur les recherches historiographiques. Afin d'obtenir une vue d'ensemble des principaux événements marquants de la deuxième Guerre Punique, l'ouvrage *Histoire militaire des guerres puniques* de Yann LE BOHEC demeure une référence incontournable<sup>52</sup>. Toutefois, notre étude s'appuie principalement sur l'ouvrage de BOURDIN et VIRLOUVET, *Rome, naissance d'un Empire*<sup>53</sup>. En effet, ce dernier offre une analyse plus concise de ce conflit et, ayant été publié récemment, intègre davantage les avancées historiographiques les plus récentes.

La critique des sources littéraires, iconographiques et numismatiques nécessite nécessairement le recours à l'historiographie. C'est pourquoi diverses recherches sont mobilisées à cette fin. Pour les sources littéraires, les articles de COUDRY et CHASSIGNET, inclus dans l'ouvrage collectif de DAVID,

---

<sup>48</sup> MINEUR, D., *Archéologie de la représentation : Structure et fondement d'une crise* dans *Presses de Sciences Po.*, coll. Académique, Paris, 2010, p. 41-88.

<sup>49</sup> NICOLET, C., *Les classes dirigeantes romaines sous la République : ordre sénatorial et ordre équestre*, dans *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, n° 4, 1977, p. 726-755 ; HUMM, M., *La République romaine et son empire : de 509 à 31 av. J. -C.*, Paris, 2018, p. 41-49.

<sup>50</sup> FERRARY, J.-L., *op. cit.* ; FERNANDEZ, A.-D., *op. cit.*

<sup>51</sup> LANDREA, C., *op. cit.*, p. 289-306.

<sup>52</sup> LE BOHEC, Y., *Histoire militaire des guerres puniques*, Monaco, 1996.

<sup>53</sup> S. BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

ont été exploités, car ils offrent une analyse approfondie des œuvres de Tite-Live, de Valère Maxime, de Caton et de Polybe<sup>54</sup>. Leur approche critique nous permet d'aborder ces textes avec le recul nécessaire pour formuler des propos précis et justes. Pour l'analyse des sources iconographique et numismatique, il est indispensable de recourir au travail d'ETCHETO, car la totalité de ces documents proviennent de la lignée des *Scipiones*. Dans cet ouvrage, l'historien français explore l'histoire familiale des Scipions, leur relation avec le pouvoir politique romain ainsi que leur aptitude à s'adapter aux évolutions des structures institutionnelles. Il recourt à diverses sources afin d'offrir une analyse approfondie de leur lien avec Rome<sup>55</sup>.

Enfin, concernant l'enquête prosopographique, la base de données *Digital Prosopography of the Roman Republic (DPRR)* a été l'outil principalement utilisée pour la sélection et la rédaction des fiches<sup>56</sup>. En effet, elle offre un moteur de recherche, dans lequel nous pouvons sélectionner les magistratures sénatoriales et les années. De plus, elle se réfère à une biographie pertinente, exhaustive et récente, telle que l'indispensable BROUGHTON<sup>57</sup> et l'étude de RÜPKE sur les fastes sacerdotaux<sup>58</sup>. En outre, chaque individu dispose d'une référence à la *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft (RE)*<sup>59</sup>.

Tout cela nous amène à l'établissement d'une heuristique de sources. Notre étude se concentre principalement sur les œuvres littéraires des auteurs anciens de la deuxième Guerre Punique, afin de déterminer l'identité de ces généraux.

L'un des auteurs majeurs de cette période est Polybe. Celui-ci est en même temps un politicien et un écrivain grec du II<sup>e</sup> siècle. À la suite de la bataille de Pydna, il est capturé par les Romains et déporté. Pendant son exil de 167 à 151, il rédige les *Histoires*. Ce texte narre les événements liés à Rome et aux royaumes de l'époque, mettant en lumière la manière dont ces entités sont soumises à la suprématie romaine. Durant tout son écrit, l'écrivain grec exclut totalement l'intervention divine dans les affaires humaines pour expliquer les origines et les conséquences des événements. Il cherche à

---

<sup>54</sup> COUDRY, *op. cit.* ; CHASSIGNET, M., *op. cit.*

<sup>55</sup> ETCHETO, H., *Les Scipions : famille et pouvoir à Rome à l'époque républicaine*, Bordeaux, 2012.

<sup>56</sup> DPRR : <https://romanrepublic.ac.uk/>

<sup>57</sup> ROBERT, T., BROUGHTON, S., *The Magistrates of the Roman Republic. Volume I. 509 B.C. – 100 B.C.*, New York, 1951.

<sup>58</sup> RÜPKE, J., *Fasti sacerdotum. Die Mitglieder der Priesterschaften und das sakrale Funktionspersonal römischer, griechischer, orientalischer und jüdisch-christlicher Kulte in der Stadt Rom von 300 v. Chr. bis 499 n. Chr.*, Stuttgart, 2005 ; d'autres ouvrages sont également utilisés : DEVELIN, R., *Patterns in Office-Holding 366-49 B.C.*, Bruxelles, 1979 ; RYAN, X., *Rank and Participation in the Roman Senate*, Stuttgart, 1998 ; BRENNAN, COREY, T., *The preatorship in the Roman republic*, Oxford, 2000 ; ITGENSHORST, T., *Tota illa pompa. Der Triumph in der römischen Republik*, Göttingen, 2005 ; KELLY, G-P., *A History of Exile in the Roman Republic*, Portland, 2006 ; PINA POLO, F., *Veteres candidati : losers in the elections in republican Rome*, dans MARCO SIMON, F., PINA POLO, F., REMESAL RODRIGUEZ, J., (éd.), *Vae Victis ! : perdedores en el mundo antiguo*, Barcelona, 2012, p. 63-82 ; RICH, J., *The Triumph in the Roman Republic : Frequency, Fluctuation and Policy*, Rome, 2014 ; ETCHETO, H., *op. cit.*

<sup>59</sup> RE : PAULY, A., WISSOWA, G., WILHELM KROLL, W., *Pauly's Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft : neue Bearbeitung*, Stuttgart, 1893-1978.

rationaliser l'histoire, bien qu'il recoure à la « chance » à certains moments pour expliquer des événements indépendants. Pour l'histoire italienne, il puise des informations auprès des historiens tels que *Philinos* et *Fabius Pictor*. Pour l'histoire espagnole, il fait référence aux historiens de Scipion que nous avons perdus. Il les critique en raison de leur imagination et de leur ignorance concernant la connaissance des événements. En revanche, pour l'histoire grecque, aucune source n'est mentionnée, l'auteur s'établit sur ses connaissances personnelles. Il repose également sur des témoignages fréquemment anonymes ou signés, tels que celui de *Caius Laelius*. En outre, il se rend sur place pour vérifier ses données<sup>60</sup>.

L'un des auteurs les plus renommés, avec Polybe, est indubitablement Tite-Live. Historien annaliste romain du I<sup>er</sup> siècle aCn, il est connu pour son ouvrage intitulé *Ab Urbe condita libri*, dans lequel il retrace l'histoire de Rome depuis ses débuts. Traditionnellement, la répartition de son œuvre est établie en décades, ce qui est remis en question par plusieurs chercheurs. Sous l'influence de son contexte littéraire et social, l'écrivain de Padoue accorde une importance primordiale à la forme plutôt qu'au fond. Ainsi, il n'hésite pas à manipuler la chronologie afin d'insérer les événements dans les structures qu'il établit préalablement lors de la rédaction. Il narre les événements de la deuxième Guerre Punique en s'établissant sur diverses sources contemporaines. L'un des principaux problèmes réside dans le manque d'attention de Tite-Live envers ses sources, qu'il mentionne rarement. Il semble qu'il ait puisé son inspiration dans les travaux de divers historiens tels que *Coelius Antipater*, *Fabius Pictor*, Caton le Censeur, Polybe, etc. Il incorpore également les témoignages de personnes contemporaines et directement impliquées dans les événements, tels que les historiens grecs *Sasylos* et *Silenos*, utilisés aussi par Polybe, ainsi que le préteur romain *L. Cincius Alimentus*. Un autre point faible réside dans l'absence d'explications détaillées concernant les causes chronologiques, géographiques et militaires des événements. Cependant, il convient de reconnaître la qualité des informations fournies sur les soldats, les batailles ainsi que sur la situation politique et administrative de Rome<sup>61</sup>.

Un autre auteur important est Valère Maxime. Ce dernier est un historien et moraliste romain de la fin du règne d'Auguste ou du début de celui de Tibère. Il est principalement reconnu pour son œuvre intitulée *Facta et dicta memorabilia*. Cette publication aurait lieu au plus tôt à la fin de l'année 31 pCn. À travers cet ouvrage, l'auteur cherche à élaborer un traité technique visant à faciliter le travail des écrivains et des orateurs, en regroupant dans un même ouvrage plusieurs *exempla* permettant d'appuyer leurs arguments sur des événements historiques. C'est pourquoi il est considéré comme un traité de rhétorique ou de moraliste. La motivation de Valère Maxime pour composer une telle œuvre découle de la dispersion excessive des *exempla* dans les œuvres contemporaines. Il est hautement

---

<sup>60</sup> Polyb. ; FOULON, E., WEIL, R., *Histoires. Livres X et XI*, Les Belles Lettres, Paris, 1990, p. 9-41.

<sup>61</sup> Liv. ; JAL, P., *Histoire romaine livre XXI*, Les Belles Lettres, Paris, 1988, p. VII-LXXIV.

probable que les événements décrits soient issus de la mémoire et de la culture personnelle de l'auteur. Il met en lumière principalement les figures marquantes de l'histoire romaine qui illustrent parfaitement les comportements et les valeurs mises en avant. L'ouvrage est structuré en neuf livres. Le premier chapitre traite de la religion romaine et des pratiques religieuses étrangères. Le deuxième aborde les deux dimensions de la justice, à savoir le droit coutumier et le droit législatif. Le troisième livre est consacré à la vertu de la *fortitudo*. Le quatrième livre met en lumière la modestie, l'abstention et la maîtrise de soi. Le cinquième ouvrage traite de la notion de *moderatio*. Le sixième livre met en lumière l'importance de la *temperantia*. Le septième traite de la vertu de la *felicitas* ainsi que de la *sapientia*. Le huitième livre traite des décisions de justice prononcées dans des situations extraordinaires. Le neuvième livre présente une énumération de passions telles que l'aspiration à la gloire. Il est envisageable que l'écrivain cherche à satisfaire la nécessité d'établir une éthique officielle pour la société romaine, fondée sur les vertus aristocratiques de l'époque. En effet, Valère Maxime dédie l'ensemble à l'empereur Tibère, en le définissant comme un modèle d'excellence et comme le père de la nation<sup>62</sup>.

Il est important de mentionner aussi Plutarque. Il s'agit d'un philosophe, biographe, moraliste, polygraphe et penseur éminent de la Rome antique. Né dans les années 50 pCn et d'origine grecque, il est reconnu comme un medio-planiste. Il consacre deux récits à des généraux de la deuxième Guerre Punique dans ses *Vies parallèles* : *Fabius Maximus* et *Claudius Marcellus*. Néanmoins, il convient d'être prudent, car son objectif n'est pas historique, mais plutôt philosophique, illustrant des exemples de vertu, tout en maintenant son intégrité intellectuelle<sup>63</sup>.

Les sources épigraphiques, numismatiques et archéologiques considérées sont utiles pour enrichir nos fiches biographiques et étayer nos analyses concernant les représentations iconographiques ou littéraires. En revanche, leur quantité effective demeure fortement limitée. Il est manifeste qu'il y a un manque évident de documentation disponible<sup>64</sup>. En effet, seuls 5 des 46 généraux ont leur propre recueil épigraphique (de plus une inscription maximum par individu) et seulement la représentation iconographique de Scipion l'Africain est conservée.

La décision d'étudier une période aussi lointaine explique cette lacune documentaire. Cependant, pour parvenir à des conclusions légitimes, nous devons retrouver cette documentation perdue matériellement, mais transmise dans les sources littéraires. C'est pourquoi l'utilisation de l'historiographie moderne est essentielle. Certains auteurs, tels que DE CHAISEMARTIN, ont réussi à mettre en évidence des sources archéologiques désormais disparues grâce aux témoignages des

---

<sup>62</sup> Val. Max. ; COMBÈS, R. (coll.), *Faits et dits mémorables*, Les Belles Lettres, Paris, 1995, p. 7-62 ; DAVID, J.-M., (dir.), *op. cit.*, p. 5-26.

<sup>63</sup> LE BOHEC, Y., *op. cit.*, p. 329-330 ; DONINI, P., *Le scuole, l'anima, l'impero : la filosofia antica da Antioco a Platino*, Turin, 1982, p. 288.

<sup>64</sup> Pour plus d'informations sur les sources de la deuxième Guerre Punique, voir : LE BOHEC, Y., *op. cit.*, p. 326-332.

auteurs anciens<sup>65</sup>. Les statues situées devant le tombeau des Scipions<sup>66</sup>, l'arc honorifique fait construire par Scipion l'Africain<sup>67</sup> et les bustes en cire<sup>68</sup> sont les exemples les plus marquants.

Il convient également de souligner que, tout au long de la rédaction, l'intelligence artificielle QUILLBOT<sup>69</sup> a été utilisée. Cette dernière a été employée en tant qu'instrument de correction grammaticale et de source d'inspiration pour reformuler mes propos. Cette utilisation est conforme aux dispositions de l'art. 107 du RGEE<sup>70</sup> : « A l'instar des outils de vérification de l'orthographe et de la grammaire qui existent depuis de nombreuses années, les IA génératives peuvent être utilisées comme assistant linguistique afin de réviser ou améliorer des productions textuelles des étudiant·es, à l'exception des enseignements pour lesquels les compétences narratives et linguistiques font explicitement l'objet d'une évaluation, comme les cours de langues ». Afin d'assurer une mise en page fluide et agréable, l'utilisation de cette IA est uniquement mentionnée en introduction. Il est donc important d'inviter le lecteur à considérer que l'ensemble de ce travail a été réalisé avec l'appui de QUILLBOT, tant pour la rédaction que pour la correction du texte.

En conclusion, ce mémoire de recherche vise à étudier le groupe de l'élite militaire durant la Guerre d'Hannibal, à savoir les généraux, dans le but de répondre à une problématique spécifique selon une approche historique. Cette étude tente d'approfondir notre compréhension de ces individus qui ont laissé leur empreinte dans l'histoire romaine, voire occidentale. Afin de se distinguer des études antérieures et d'apporter de l'originalité à ce travail, il semble pertinent d'adopter une approche double, illustrée par nos deux méthodes. L'objectif est de mener une analyse biographique de chaque individu tout en l'inscrivant dans une perspective plus large, à savoir l'identité des généraux romains de la Guerre d'Hannibal. Cela permet d'inscrire des noms et des individus derrière les images, les valeurs, la mémoire et la tradition qui sont associés à ce groupe social par ses contemporains et par la postérité.

Afin de répondre de façon efficace à la problématique posée, ce travail de recherche se structure en trois chapitres. Le premier correspond à l'analyse de l'identité militaire, le deuxième se concentre sur l'identité sociale et familiale et le troisième aborde l'identité à travers la représentation

---

<sup>65</sup> DE CHAISEMARTIN, *Rome, paysage urbain et idéologie : des Scipions à Hadrien (II<sup>e</sup> siècle aCn-II<sup>e</sup> siècle pCn)*, Paris, 2003.

<sup>66</sup> COARELLI, F., *Il sepolcro degli Scipioni*, dans *DArch*, 1972, p. 61-79 ; ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 217-223.

<sup>67</sup> DE CHAISEMARTIN, *op. cit.*, p. 39-43.

<sup>68</sup> FLAIG, E., *op. cit.*

<sup>69</sup> URL : <https://quillbot.com/fr/>

<sup>70</sup> Le Règlement général des études, URL : <https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-des-etudes-et-des-examens.html>.

de notre groupe social par les autres.

Ce premier chapitre se divise en cinq parties. La première partie pose les bases du terme *provincia* et son importance pour la définition d'un général. La deuxième partie propose une présentation des faits militaires de notre groupe social en Italie. La troisième partie se focalise sur les généraux ayant été en Corse-Sardaigne et en Sicile. La quatrième partie analyse le commandement en Espagne de nos généraux avec toutes les particularités qui l'accompagnent. La cinquième partie se concentre sur les actions militaires en Grèce et en Macédoine. Enfin, l'analyse se termine sur l'intervention de Scipion en Afrique dans la dernière phase du conflit.

Le deuxième chapitre se divise en deux parties. La première partie examine les divers statuts sociaux qu'un général romain pourrait revêtir, à savoir un *nobilis*, patricien et/ou sénateur. Le cas des *homines novi* est également analysé à travers le général *Terentius Varro*. La seconde partie se concentre sur le rôle familial de nos généraux en tant que *patres familias*. Ensuite, elle analyse les différentes composantes de l'identité familiale d'un général comme le lignage et la *gens*.

Le troisième chapitre se divise en quatre parties. La première partie établit les prémices de la réflexion relative au recours à une analyse des représentations d'autrui. La deuxième partie analyse la représentation mentale potentielle qu'un citoyen romain pourrait se faire d'un général romain à travers l'étude de la philosophie de la représentation politique dans l'Antiquité. La troisième partie traite de la représentation iconographique au sein des pratiques aristocratiques ainsi que des sources matérielles retrouvées. La quatrième partie examine la représentation littéraire en s'appuyant notamment sur les *exempla* de Valère Maxime.

## **Chapitre I/ Les généraux romains durant la guerre d'Hannibal :** **commandant et responsable des *provinciae* militaire**

### **A) L'exercice d'une *provincia* militaire : la caractéristique essentiel d'un général**

En amont de l'analyse événementielle, il est nécessaire d'identifier avec précision les individus qui sont considérés comme appartenant au groupe social des généraux romains durant la deuxième Guerre Punique. Afin de répondre à cet objectif, une définition précise d'un général romain au II<sup>ème</sup> siècle aCn a été préalablement établie dans l'introduction<sup>71</sup>. Elle constitue la base permettant de déterminer les individus qui sont considérés au sein de notre corpus. En guise de rappel, il est considéré ici qu'un général romain de la Guerre d'Hannibal est un magistrat détenant l'*imperium militiae*, c'est-à-dire un consul, un proconsul, un préteur, un propréteur, un *dictator* ou un *magister equitum*. De plus, il détient une autorité dans une sphère de compétence spécifique appelée *provincia*<sup>72</sup> et qui se distingue par sa fonction militaire. Cette approche a permis l'identification de quarante-six généraux lors de ce conflit.

Le choix d'étudier nos généraux à travers une analyse des *provinciae* militaires découle principalement d'une intention d'examiner ce groupe social au moyen d'un concept propre à l'époque républicaine. De plus, conformément à notre définition, le commandement d'une *provincia* militaire représente l'attribut fondamental qui distingue un général d'un légat ordinaire ou d'un questeur. Pendant la Guerre d'Hannibal, la majorité des *provinciae* consistent en des « devoirs » ou « missions »<sup>73</sup> impliquant la gestion de la guerre contre Hannibal, les Carthaginois ou les cités rebelles. Il est particulièrement difficile d'identifier ce phénomène dans nos sources, car Tite-Live associe souvent en premier lieu la dimension géographique au terme *provincia*<sup>74</sup>. Il convient de garder à l'esprit que cet individu demeure un homme du premier siècle aCn, imprégné des conceptions de son temps, au sein duquel le terme *provincia* est intrinsèquement lié à cet aspect territorial<sup>75</sup>. Toutefois, influencé probablement par ses sources, l'auteur de Padoue fait régulièrement référence à la mission assignée aux généraux. Par exemple, lorsqu'il relate la répartition des provinces pour

---

<sup>71</sup> Pour la définition d'un général romain lors de la Guerre d'Hannibal, voir l'introduction.

<sup>72</sup> Pour la définition du terme *provincia*, voir l'introduction.

<sup>73</sup> FERNANDEZ recourt aux termes « duty » et « task » pour expliquer le sens initial du terme *provincia*, voir : FERNANDEZ, A.-D., *op. cit.*, p. 43.

<sup>74</sup> Par exemple, dans Liv. 27.22, l'auteur associe les magistrats de l'année 208 aCn aux territoires où ils exercent leurs fonctions.

<sup>75</sup> Pour plus d'informations sur le sujet, voir : FERNANDEZ, A.-D., *op. cit.*, p. 42-48.

l'année 212 aCn, il précise que « les consuls se virent confier par décret la guerre contre Hannibal (*bellum cum Hannibale decretae*) »<sup>76</sup>. Cela nous offre la possibilité de déterminer les sphères de compétences respectives de nos généraux et de circonscrire leur étendue géographique. En effet, il ne faut pas oublier que, sous la République, le terme *provincia* conserve une dimension spatiale. GOHARY explique dans son ouvrage qu'il est interdit pour un (pro)magistrat de quitter sa province, hormis pour retourner à Rome, à l'issue d'une campagne militaire ou à la conclusion de son mandat<sup>77</sup>. Ceci souligne l'existence d'une dimension géographique, ainsi que la notion d'accomplissement d'une mission qui, dans le cas de nos généraux, est de nature militaire.

Au cours du II<sup>ème</sup> siècle aCn, une pseudo-organisation de type provincial aurait été instaurée par le Sénat dans le but d'administrer les premiers territoires au-delà de la péninsule italienne passés sous influence romaine. La Sicile et l'ensemble Corse-Sardaigne représenteraient le premier exemple d'une administration « proto » provinciale. Durant l'époque impériale, un processus décisionnel est mis en place afin de gérer les territoires extérieurs à l'Italie, permettant ainsi de déterminer si ceux-ci relèvent du statut de « province ». Néanmoins, comme FRANCE et HURLET le soulignent dans leur ouvrage, il convient de privilégier le sens premier du terme *provincia* lors de leur analyse à l'époque républicaine<sup>78</sup>.

Ce système « proto » provincial ne peut être envisagé qu'à partir de 227 aCn. En effet, à partir de ce moment, le Sénat délègue régulièrement l'administration de ces îles à un consul ou un préteur, leur attribuant une *provincia* consacrée à la gestion ou à la pacification de la population<sup>79</sup>. En outre, c'est dès cette date que le nombre de préteurs augmente de deux à quatre, afin d'assurer l'envoi régulier de magistrats en Sicile et en Corse-Sardaigne<sup>80</sup>.

La redéfinition du terme *provincia* trouve son origine dans ce contexte. L'insularité de ces territoires a fréquemment entraîné une continuité territoriale de la sphère de compétence attribuée aux magistrats. Ce phénomène peut justifier l'élargissement progressif du sens du mot *provincia* au territoire seul, le dépouillant ainsi de toute signification fonctionnelle ou de la notion d'accomplissement d'une mission<sup>81</sup>.

L'établissement de la pratique de la promagistrature coïncide également avec la mise en place de ce système proto-provincial. La raison principale réside dans la volonté du Sénat de préserver l'équilibre délicat qui régit les relations entre les principales familles aristocratiques romaines. Par conséquent, il est permis aux magistrats ayant quitté leurs fonctions de conserver leur *imperium*, en étant désignés

---

<sup>76</sup> Liv. 25.3.3. ; trad. : NICOLET-CROIZAT, F., *Histoire romaine livre XXV*, Les Belles Lettres, Paris, 1992, p. 5.

<sup>77</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 225.

<sup>78</sup> FRANCE, J., HURLET, F., *op. cit.*, p. 85-90.

<sup>79</sup> IBID., p. 270-271.

<sup>80</sup> FERRARY, J.-L., *op. cit.*, p. 8-9.

<sup>81</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 271.

proconsuls pour les anciens consuls et propréteurs pour les anciens préteurs. En période de paix, la durée de l'exercice des proconsuls et des propréteurs est généralement de deux à trois ans, garantissant ainsi la continuité administrative du magistrat<sup>82</sup>.

Il convient de souligner que la situation qui est analysée dans ce travail s'inscrit dans un contexte belliqueux extraordinaire. Il en résulte que les tendances mentionnées précédemment ne sont pas nécessairement applicables. À titre d'illustration, on peut mentionner le cas de *T. Otacilius Crassus* (9), qui reste en charge de la flotte basée en Sicile durant sept ans. En outre, l'accent étant mis sur les actions des généraux romains, l'analyse privilégie la mise en avant d'une continuité militaire plutôt que celle administrative<sup>83</sup>. Néanmoins, il convient de garder à l'esprit l'existence de cette structure, dont l'émergence a lieu peu d'années avant la deuxième Guerre Punique. De plus, il semble pertinent de supposer que ce conflit a exercé une influence significative sur ce système, ainsi que sur la formation progressive des provinces dans leur configuration impériale.

L'étude des généraux romains à travers leurs *provincia* militaire sera menée selon une approche spatio-temporelle. En termes de temporalité, leur analyse sera effectuée annuellement, étant donné que, comme mentionné en introduction, ces *provinciae* sont attribuées aux généraux à la suite de la prise d'auspices au début de l'année (15 mars), et que leur durée est d'une année, sauf en cas de prorogation. En ce qui concerne la dimension spatiale, un regroupement des *provinciae* militaires en vastes ensembles géographiques sera effectué. Ces étendues coïncident fortement avec les divisions territoriales de l'époque impériale, en vue d'illustrer les prémices d'un système provincial et de faciliter notre narration des événements.

Dans un premier temps, les généraux à qui ont été attribuées des *provinciae* sur le territoire italien seront examinés. Ultérieurement, l'analyse s'étendra aux généraux à la tête des *provinciae* insulaires de Corse-Sardaigne et de Sicile, en ayant un accent particulier sur la flotte. Ensuite, les généraux ayant dirigé des *provinciae* dans la péninsule ibérique seront mis en évidence. Par la suite, les généraux aux commandements des opérations militaires en Grèce et en Macédoines sont explicités, avec une précision relative à la *provincia* exceptionnelle de *Valerius Laevinus* (22). Enfin, l'analyse se portera sur l'intervention de *Cornelius Scipio Africanus* (33) en Afrique et la fin des hostilités.

---

<sup>82</sup> IBID.

<sup>83</sup> En revanche, cette continuité administrative est visible dans les fiches situées en annexe.

## **B) Les généraux en Italie (218-203 aCn) : au cœur des opérations militaires**

### **a) L'Italie, un ensemble cohérent ?**

Pendant toute la durée de la deuxième Guerre Punique, il est indéniable que l'Italie constitue le centre névralgique des combats. En franchissant les Alpes, Hannibal pénètre sur le sol italien, tout en y apportant les dures réalités de la guerre. Depuis le sac de Rome par Brennus en 390 aCn, la ville de Rome risque de capituler pour la première fois, engendrant une deuxième rupture dans l'histoire républicaine romaine<sup>84</sup>.

Il est important de préciser que la notion d'Italie demeure ambiguë à cette époque. Il semblerait qu'à la suite de la bataille de *Clastidium* en 222 aCn, le terme *Italia* regroupe l'ensemble du territoire situé au sud des Alpes. En outre, durant la deuxième Guerre Punique, l'expression *Terra Italia* apparaît pour la première fois. Elle désigne les territoires qui se trouvent à l'est et à l'ouest des Apennins<sup>85</sup>. Il est donc possible d'envisager ce territoire, s'étendant des Alpes jusqu'au détroit de Messine, comme un ensemble cohérent durant cette période. Par conséquent, il s'avère logique d'examiner l'ensemble des *provinciae* situées sur le sol italien dans une même partie.

### **b) Les généraux face à la défaite : du Tessin jusqu'au désastre de Cannes (218-216 aCn)**

Les premiers combats sur le sol italien ne consistent pas en batailles menées contre l'armée punique. Le départ d'Hannibal de Carthagène n'a lieu qu'au printemps 218 aCn, son arrivée au bord du Rhône ne s'effectue qu'en septembre et il n'arrive dans la plaine du Pô qu'en octobre. C'est à ce moment que *Cornelius Scipio* (1) rentre de *Massilia* en Gaule Cisalpine, afin d'intercepter Hannibal au débouché des vallées alpines et de fournir un appui dans cette zone<sup>86</sup>. De fait, la région subit les attaques des Insubres et des Boïens depuis peu. Le général *L. Manlius (Vulso)* (5) est envoyé comme préteur pour résoudre la situation<sup>87</sup>. Il tombe dans une embuscade avec son armée et doit se retirer dans la ville de *Tannetum*<sup>88</sup>. Cependant, grâce à l'intervention de *C. Atilius Serranus* (4), également envoyé par le Sénat pour lui porter secours, il parvient à se sauver<sup>89</sup>. Les généraux romains sont donc

---

<sup>84</sup> Sur l'évènement du sac gaulois de Rome, ses influences et son vrai impact, voir : ENGERBEAUD, M., *Le sac gaulois de Rome : nouveau départ pour l'histoire romaine ou repère chronologique surestimé ?* dans *Romana Res Publica*, 2024, n°3, p. 59-79.

<sup>85</sup> FERRI, G., 205 a.C. *Terra Italia* dans GIARDINA, A., *Storia mondiale dell'Italia*, Bari, 2017, p. 48-51.

<sup>86</sup> Polyb. 3.49.1-4, et 3.61.1. ; Liv. 21.32.1-5, et 21.39.3. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 283-286.

<sup>87</sup> Polyb. 3.40.11-14 ; Liv. 21.17.7., 21.25.

<sup>88</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 284.

<sup>89</sup> Polyb. 3.40.14, et 3.56.6 ; Liv. 21.26.2, et 21.39.3.

d'abord confrontés à des difficultés d'ordre interne, avant même les premiers affrontements contre Carthage, telles qu'au Tessin et à la Trébie. L'un des objectifs d'Hannibal consiste à tirer parti de cette situation, afin de fragiliser Rome et de rallier les populations italiques à sa cause. En effet, l'une de ses premières actions entreprises en Italie vise à s'emparer de la capitale des Taurins, dans le but d'intégrer les populations celtiques et ligures, y compris les Insubres, au sein de son armée<sup>90</sup>.

Comme le souligne LE BOHEC, la tradition historiographique marque le vrai commencement des hostilités entre Rome et Carthage avec les batailles du Tessin et de la Trébie en 218 aCn<sup>91</sup>.

La bataille du Tessin est menée spécifiquement par le consul *P. Cornelius L. f. L. n. Scipio* (1)<sup>92</sup>. Ce dernier, revenu de *Massilia*, se dirige avec son armée à la rencontre d'Hannibal<sup>93</sup>. Lors de cette bataille, les Romains franchissent le fleuve grâce à un pont construit à cet effet et installent un fort pour sa protection. Cependant, les forces d'Hannibal parviennent à passer simultanément les deux côtés du pont, le prenant ainsi en tenaille. Ceci engendre la panique au sein de l'armée de *Cornelius Scipio* (1), provoquant ainsi sa fuite. Le général reste blessé lors de cet affrontement<sup>94</sup>.

À la suite de cette défaite, le consul *Ti. Sempronius C. f. C. n. Longus* (2) rejoint *Cornelius Scipio* (1) en vue de mener ensemble la bataille de la Trébie<sup>95</sup>. *M. Aemilius M. f. M. n. Lepidus* (3) se joint et prend également part à la bataille<sup>96</sup>. Les deux consuls divergent quant à la stratégie à adopter. *Cornelius Scipio* (1) suggère d'être prudent, alors que *Sempronius Longus* (2) manifeste un certain empressement. C'est pour cela qu'il se dépêche de faire partir ses hommes sans leur accorder un temps de repos et les oblige à traverser l'eau du fleuve en plein hiver. Ce manque de préparation met tout de suite en difficulté la cavalerie romaine qui souffre de la faim, la fatigue et le froid. Par la suite, 1 000 Cavaliers et 1 000 fantassins, dissimulés dans les hautes herbes, surgissent derrière les lignes romaines, donnant ainsi la victoire aux Carthaginois<sup>97</sup>.

Les deux affrontements qui suivent constituent un premier tournant dans ce conflit. Les batailles du Lac Trasimène et de Cannes incarnent les traumatismes les plus profonds de l'époque républicaine. Valère Maxime, dans une célèbre critique adressée à Séjan, les place au même pied d'égalité que les guerres civiles du premier siècle aCn<sup>98</sup>. Une position qui peut paraître surprenante pour un individu

---

<sup>90</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 284-288.

<sup>91</sup> LE BOHEC, Y., *La guerre dans le livre XXI de Tite-Live dans Vita Latina*, n° 193-194, 2016, p. 77.

<sup>92</sup> Le chiffre entre parenthèse correspond au numéro du général dans les fiches prosopographiques qui se situent en annexe.

<sup>93</sup> Polyb. 3.49-79. ; Liv. 21.32-39.

<sup>94</sup> LE BOHEC, Y., *op. cit.*

<sup>95</sup> Polyb. 3.61-74. ; Liv. 21.48-56.

<sup>96</sup> Liv. 21.49-51. ; 22.35.

<sup>97</sup> LE BOHEC, Y., *op. cit.*, p. 74-77.

<sup>98</sup> COUDRY, M., *op. cit.*, dans DAVID, J-M., (dir.), *op. cit.*, p. 47.

du Ier siècle pCn, mais qui illustre la portée de ces défaites militaires.

En 217 aCn, après la bataille de la Trébie, *Cn. Servilius P. f. Q. n. Geminus* (6) et *C. Flaminius C. f. L. n.* (7) se voient attribuer le consulat et le commandement respectif des troupes placées à *Ariminum* et *Arretium*, dans le but de contrer la progression d'Hannibal<sup>99</sup>. Ce dernier franchit la chaîne des Apennins et réalise un contournement de l'armée de *Flaminius* (7) en traversant l'Arno. Celle-ci est prise au piège entre les collines et la rive septentrionale du lac Trasimène. Le consul et presque la totalité de son armée meurent en bataille, tandis que plusieurs milliers de soldats sont faits prisonniers<sup>100</sup>. En voyant cela, *Servilius Geminus* (6) envoie hâtivement *C. Centenius* (12) à la tête de la cavalerie, afin de secourir *Flaminius* (7). Il tombe également avec son armée au sein de cette bataille<sup>101</sup>.

La bataille du lac Trasimène représente le premier traumatisme majeur pour l'élite militaire romaine pendant la deuxième Guerre Punique. C'est lors de cet affrontement que les premiers généraux trouvent la mort sur le champ de bataille. La tradition littéraire, et par conséquent l'historiographie, ont fréquemment délaissé le sacrifice de *Centenius* (12), vraisemblablement en raison du bouleversement causé par la mort du consul *Flaminius* (7). En effet, Tite-Live rapporte que, lors de l'annonce de la défaite du propréteur et de sa cavalerie, certains estiment cet événement de moindre importance par rapport aux pertes précédentes<sup>102</sup>.

*Fabius Maximus Cunctator* (10) est nommé *dictator* en raison du désastre au lac Trasimène<sup>103</sup>. Il assume le commandement de l'armée de *Servilius Geminus* (6) et instaure sa célèbre stratégie de temporisation<sup>104</sup>. C'est cette tactique qui vaut au dictateur le surnom de *Cunctator*, traduit par le «Temporisateur». *Fabius Maximus* (10) désigne *M. Minucius C. f. C. n. Rufus* (11) pour le poste de *magister equitum* afin de le soutenir dans cette mission. Néanmoins, ce dernier conteste promptement sa stratégie et opte pour une confrontation directe avec Hannibal<sup>105</sup>. Il parvient toutefois à obtenir un succès mineur et, fort de cette victoire, persuade les Romains de lui accorder un *imperium* équivalent à celui du dictateur, par le biais d'une loi du tribun *Metilius*. Le contexte belliqueux et les difficultés initiales entraînent des irrégularités de plus en plus fréquentes dans le fonctionnement des

---

<sup>99</sup> Polyb. 3.77-86. ; Liv. 22.2-31.

<sup>100</sup> Polyb. 3.82-106. ; Liv. 22.3-7. ; 23.45. ; 26.2. ; 27.6. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 288.

<sup>101</sup> Polyb. 3.86. ; Liv. 22.8. ; Tite-Live désigne *Centenius* (12) comme *pro praetore*, Polybe ne lui attribue aucun titre spécifique et Zonaras le présente comme un στρατηγός. Dans l'hypothèse où les affirmations de Tite-Live se révèlent exactes, il est possible de supposer que *Centenius* (12) détient en ce moment un *imperium militiae* s'exerçant au sein de cette *provincia* militaire. Pour plus d'infos, voir : ROBERT, T., BROUGHTON, S., *op. cit.*, p. 245.

<sup>102</sup> Liv. 22.8.

<sup>103</sup> Polyb. 3.87-88. ; Liv. 22.8-9, et 22.10.10.

<sup>104</sup> Polyb. 3.88-94, et 3.101-103. ; Liv. 22.12-18., et 22.41.9

<sup>105</sup> Polyb. 3.90-103. ; Liv. 22.24-26.

institutions<sup>106</sup>. Hannibal tente d'exploiter immédiatement cette situation et provoque *Minicius Rufus* (11) pour lui tendre une embuscade. Ce dernier tombe dans le piège en raison de son imprudence, mais grâce à *Fabius Maximus Cunctator* (10), il est sauvé de justesse. C'est à cet instant précis que les deux *dictatores* se réconcilient<sup>107</sup>.

En 216 aCn, *C. Terentius C. f. M. n. Varro* (14) et *L. Aemilius M. f. M. n. Pallus* (15) reçoivent le consulat afin d'engager un combat contre le général punique établi à Cannes<sup>108</sup>. *Servilius Geminus* (6), rescapé de la bataille du lac Trasimène, et *M. Atilius M. f. M. n. Regulus* (8) se voient attribuer un *imperium* proconsulaire et participent également à l'affrontement<sup>109</sup>. L'armée romaine est composée de 80 000 soldats, avec quatre légions, chacune soutenue par des auxiliaires. Le 2 avril 216 aCn, les deux consuls décident d'affronter Hannibal en Apulie. Le général punique écrase l'armée romaine avec 50 000 hommes, entraînant la mort de 50 000 Romains, soit cinq fois plus qu'au lac Trasimène. De plus, 19 000 soldats sont faits prisonniers et seule une minorité parvient à s'échapper<sup>110</sup>.

Lors de cette bataille, trois généraux perdent la vie. La mort d'*Aemilius Pallus* (15) est le sacrifice le plus connu. Polybe élabore un portrait héroïque du consul, en raison de son choix de mourir au combat. Ceci contraste avec la fuite de *Terentius Varro* (14), unique général ayant survécu<sup>111</sup>. Le général *Servilius Geminus* (6) tombe également pendant la bataille tout en commandant le centre de l'armée<sup>112</sup>. *Atilius Regulus* (8) succombe aussi sans ultérieures précisions<sup>113</sup>.

L'impact de cette défaite est d'une telle ampleur que la majorité des auteurs antiques la conçoivent comme une rupture qui met en cause l'intégralité de la structure institutionnelle républicaine, à l'image de Valère Maxime qui la définit comme la bataille qui a brisé la République (*confregit rem publicam*)<sup>114</sup>. En effet, en se concentrant sur notre groupe social, il pourrait s'agir de la première fois où trois généraux détenant un *imperium* (pro)consulaire périssent au sein d'une même bataille<sup>115</sup>. La naissance d'un traumatisme lié à cet événement pourrait s'expliquer aussi par cela. En liant les batailles de Cannes et du Lac Trasimène, on peut remarquer que sur les six généraux ayant participé

---

<sup>106</sup> Polyb. 3.103. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 289.

<sup>107</sup> Polyb. 3.103-105. ; Liv. 22.27-30.

<sup>108</sup> Polyb. 3.106-116. ; Liv. 22.38-50. ; 23.11.

<sup>109</sup> Polyb. 3.106-107 ; Liv. 22.34.

<sup>110</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 290.

<sup>111</sup> LAPRAY, X., *Récit et mémoire d'une catastrophe, L'exemple de la bataille de Cannes* dans *Hypothèses*, n°13, 2000, p. 21-30 ; pour plus d'info sur la construction mémorielle des *Aemilii* et les modifications de cet événement par Tite-Live, voir : LANDREA, C., *op. cit.*, p. 290-295.

<sup>112</sup> Polyb. 3.109-116. ; Liv. 22.40-49.

<sup>113</sup> Polyb. 3.114-116. ; seule Polybe relate sa mort à Cannes, Tite-Live omet cet événement.

<sup>114</sup> LAPRAY, X., *op. cit.*, p. 23.

<sup>115</sup> Il convient de tenir compte de l'insuffisance de documentation concernant les conflits antérieurs par rapport à la deuxième Guerre Punique, due à l'importance que revêt ce dernier événement, comme cela est exposé dans l'introduction.

aux combats, seul *Terentius Varro* (14) parvient à survivre. Ceci nous mène à conclure que cinq généraux sont morts sur le champ de bataille lors d'un de ces affrontements. En envisageant ces éléments dans une perspective globale, on constate qu'environ un dixième des généraux romains ayant participé à la deuxième Guerre Punique sont morts en ce moment, ce qui renforce le caractère traumatisant de ces événements.

Cette année se distingue par le désastre de Cannes, mais il ne constitue pas le seul événement tragique. Après la mort de *Aemilius Pallus* (15), *L. Postumius A. f. A. n. Albinus* (18) est désigné consul pour l'année suivante. Alors qu'il se trouve en Gaule Cisalpine, toujours en conflit, il est pris dans une embuscade et il est massacré, avec l'ensemble de son armée, par les Gaulois<sup>116</sup>.

Les combats persistent et s'étendent également en Campanie. Après avoir occupé Capoue et s'être assuré le soutien des Samnites, des Apuliens, des Bruttians, des Lucaniens, ainsi que des cités de la Grande Grèce, Hannibal décide de s'emparer d'un port de cette région pour garantir une liaison avec sa patrie natale et avec la péninsule Ibérique<sup>117</sup>. Afin d'empêcher cette situation, *M. Claudius M. f. M. n. Marcellus* (16) est nommé consul *suffectus* et prend le commandement de la flotte à Ostie, ainsi que celui de l'armée à *Canusium*, en Apulie<sup>118</sup>. Il se trouve face au général punique en Campanie, plus précisément à *Nola* et *Casilinum*. Hannibal réussit à conquérir plusieurs cités, dont *Casilinum*, mais échoue à s'emparer de *Nola* à cause de l'organisation défensive de la ville par *Claudius Marcellus* (16)<sup>119</sup>. Ainsi se termine la première des trois batailles de *Nola*.

### c) La relève des généraux romains (215-211 aCn) : résilience et basculement des forces en présence

La stratégie mise en place par *Fabius Maximus Cunctator* (10) commence à produire les premiers résultats en 215 aCn. Posté à *Cales*, en Campanie, le général rejoint *Claudius Marcellus* (16) qui est campé à *Suessula*. L'ancien *dictator* reprend possession des cités de *Combulteria*, *Trebula* et *Asticula* dans le *Samnium*, tout en procédant à la dévastation de la région avoisinant Capoue et en fortifiant le port de *Puteoli*<sup>120</sup>. Simultanément, *Claudius Marcellus* (16) remporte une victoire mineure face à Hannibal lors de la seconde bataille de *Nola*<sup>121</sup>.

---

<sup>116</sup> Polyb. 3.118. ; Liv. 23.24-31. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 290.

<sup>117</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 290-292.

<sup>118</sup> Liv. 22.57.

<sup>119</sup> Liv. 23.14-19. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 292.

<sup>120</sup> Liv. 23.32-48. ; 24.7. ; 25.20. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 294.

<sup>121</sup> Liv. 23.41-46.

*Ti. Sempronius Ti. f. Ti. n. Gracchus* (19) est également envoyé en Campanie. Après avoir dirigé son armée dans cette région et protégé *Cumes*, il rejoint *Fabius Maximus* (10) près de Capoue. Ensuite, il choisit de poursuivre Hannibal en Apulie et passe l'hiver à *Luceria*<sup>122</sup>.

*M. Valerius P. f. P. n. Laevinus* (22) est nommé préteur en Lucanie et Apulie. Il parvient à rétablir le contrôle sur plusieurs cités des Hirpins, tout en capturant des émissaires de Philippe V et Hannibal. En raison de cet exploit, le Sénat lui confère la *provincia* de la défense de l'Italie face au roi hellénistique, ce qui pourrait expliquer son départ ultérieur pour la Grèce<sup>123</sup>.

L'année 214 aCn est marquée par d'autres succès majeurs pour le camp romain. L'année débute avec l'élection de *Claudius Marcellus* (16) et de *Fabius Maximus Cunctator* (10) à un nouveau consulat, afin de continuer les combats en Campanie<sup>124</sup>. Le premier obtient une nouvelle victoire lors de la troisième bataille de *Nola*, repoussant ainsi Hannibal de manière définitive. Le deuxième parvient également à contrer le général punique du port de *Puteoli*, le contraignant ainsi à se retirer à Tarente. Cela laisse le champ libre aux deux généraux en Campanie. *Claudius Marcellus* (16) demeure actif à *Nola* et, à la suite d'une période de maladie, il quitte cette cité à la fin de l'année pour se rendre en Sicile. *Fabius Maximus* (10) le rejoint à *Nola*, puis il mène une campagne victorieuse en reprenant *Casilinum*, ainsi qu'un ensemble d'autres villes samnites<sup>125</sup>.

Au même moment, *Sempronius Gracchus* (19) remporte une victoire mineure à Bénévent face à un général carthaginois du nom de *Hanno*, lequel lui inflige en retour un léger revers<sup>126</sup>. Le fils du consul, *Q. Fabius Q. f. Q. n. Maximus* (24), succède au commandement de *Sempronius* (19) à *Luceria*, où il s'empare de la cité limitrophe d'*Acuca*<sup>127</sup>. *Valerius Laevinus* (22), commandant la flotte de Brindes et de la Calabre, met en œuvre la défense de Tarente, empêchant ainsi Hannibal de s'emparer de la ville. Ensuite, il poursuit sa *provincia* contre Philippe en remportant une escarmouche à *Oricum*, en assurant la protection de la cité d'Apollonie contre l'offensive macédonienne et en contraignant le roi à se retirer en Macédoine<sup>128</sup>.

En 213 aCn, les généraux romains et carthaginois poursuivent leurs affrontements en Italie méridionale. Les premiers tentent de reprendre le contrôle sur leurs alliés, tandis qu'Hannibal, accompagné d'*Hanno*, cherche à maintenir ses positions<sup>129</sup>. *Q. Fabius Maximus* (24) obtient le

---

<sup>122</sup> Liv. 23.32-48. ; 24.3.

<sup>123</sup> Polyb. 8.1. ; Liv. 22.38-48. ; 23.32-33.5. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 292-294 ; cette *provincia* est analysée également dans la section dédiée à la Grèce et à la Macédoine.

<sup>124</sup> Liv. 24.7-9.

<sup>125</sup> Polyb. 8.3. ; Liv. 23.48. ; 24.13-31. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 294.

<sup>126</sup> Liv. 24.14-16.

<sup>127</sup> Liv. 24.11.2., 24.12.6., 24.20.8.

<sup>128</sup> Liv. 24.20.12-16., 24.40.

<sup>129</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

commandement de l'armée de son père en Apulie et capture la ville d'*Arpi*<sup>130</sup>. *Sempronius Gracchus* (19) reprend le commandement à Luceria, obtenant quelques succès mineurs<sup>131</sup>.

Les combats se poursuivent également dans la partie septentrionale de la péninsule, avec la capture de la cité d'*Atrinum*, située dans le département d'*Ariminum*, par *P. Sempronius C. f. C. n. Tuditanus* (25)<sup>132</sup>.

En 212 aCn, l'armée carthaginoise commence à perdre son hégémonie sur les territoires méridionaux. Les deux consuls élus pour cette année collaborent à la réalisation d'une double opération en Campanie. *Q. Fulvius Flaccus* (21) parvient à remporter une victoire importante à Bénévent contre *Hanno* et repousse Hannibal dans le *Bruttium*. Quelques jours après, *Ap. Claudius P. f. Ap. n. Pulcher* (20) le rejoint, dans le but de marcher ensemble en direction de Capoue. Le préteur *Claudius Nero* (26) rejoint également les deux consuls depuis le camp de *Suessula*, afin de participer au siège. À la fin de l'année, les Romains se trouvent pour la première fois face aux murailles de la cité des grands déserteurs<sup>133</sup>. Les généraux romains renversent désormais la physionomie du conflit, bien que les menaces persistent. En effet, cette année est marquée par la mort du proconsul *Sempronius Gracchus* (19), survenue lors d'une embuscade alors qu'il conduisait ses troupes vers Capoue<sup>134</sup>. De plus, *Cn. Fulvius Flaccus* (27) subit une défaite notable face à Hannibal près d'*Herdonea*, mais il réussit à s'échapper avec une partie de sa cavalerie<sup>135</sup>.

L'année 211 aCn peut être considérée comme un tournant décisif dans le conflit en Italie. Compte tenu des difficultés rencontrées face au siège de Capoue par les Romains, Hannibal décide de les surprendre en marchant vers Rome. Toutefois, à l'instar de Pyrrhus, il renonce à assiéger l'*Urbs* principalement en raison d'une pluie torrentielle<sup>136</sup>. Cette victoire peut être perçue comme un point de bascule, du moins selon l'auteur romain. En effet, à la suite de la victoire écrasante de Cannes, il rapporte que les généraux carthaginois proposent à Hannibal d'accorder du repos à son armée. Le chef de la cavalerie, Maharbal, est le seul à s'opposer. Il encourage une marche immédiate vers Rome, mais Hannibal refuse, jugeant ce projet excessivement ambitieux. C'est à ce moment précis que l'auteur de Padoue fait prononcer à Maharbal la citation devenue célèbre : « Tu sais vaincre Hannibal,

---

<sup>130</sup> Liv. 24.44-47. ; 25.15.1.

<sup>131</sup> Liv. 24.44-47. ; 25.1.5.

<sup>132</sup> Liv. 24.44.3., 24.47.14.

<sup>133</sup> Liv. 25.3.3; 25.7-22. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>134</sup> Polyb. 8.35. ; Liv. 25.15.10-16.

<sup>135</sup> Liv. 25.20-21. ; 26.1. ; 27.1. ; sur le débat de l'historicité de cette bataille, voir : ROBERT, T., BROUGHTON, S., *op. cit.*, p. 268.

<sup>136</sup> Liv. 26.11. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 294 ; pour mieux comprendre le vrai impact, les réalités du siège et sa transmission mémorielle, voir : KUBLER, A., *entre histoire et mythe : le siège de Rome par Hannibal (211 av. J.-C.)* dans DOMINIQUE, K., *les historiens croient-ils aux mythes ?*, Paris, 2016, p.179-197.

mais tu ne sais pas profiter de la victoire »<sup>137</sup>. À l'image de la majorité des auteurs antiques, Tite-Live recourt à la technique du discours direct. Celui-ci est un procédé littéraire et rhétorique, non pas dans le but de rapporter fidèlement les propos des personnages en question, mais pour reconstruire des discours plausibles et adaptés au contexte<sup>138</sup>. Néanmoins, cette citation met en lumière la conception, par un auteur du I<sup>er</sup> siècle aCn, d'un potentiel tournant. Il est indéniable que sa connaissance des événements ultérieurs du conflit exerce une influence sur sa construction narrative. Ce qui pourrait justifier l'établissement d'une corrélation potentielle entre les propos de Maharbal et l'échec ultérieur de la prise de Rome par Hannibal de 211 aCn.

Les causes de cet insuccès sont principalement attribuables à une excellente organisation défensive et à la bonne conduite de la cavalerie romaine par les consuls *Cn. Fulvius Cn. F. Cn. n. Centumalus* (28) et *P. Sulpicius Ser. f. P. n. Galba Maximus* (29), ainsi que par proconsul *Q. Fulvius M. f. Q. n. Flaccus* (21), de retour de Capoue pour apporter son appui. Grâce aussi au soutien du Sénat, nos généraux parviennent également à maîtriser les mouvements de panique causés par l'arrivée des Carthaginois au sein de la population retranchée dans les murs<sup>139</sup>. Cela met en évidence l'une des sphères de compétences potentielles qu'un général romain peut posséder. Il ne s'agit pas seulement de commander une légion sur le champ de bataille, mais également d'établir la défense d'une ville ou de maintenir le calme au sein de la population.

À la suite de cet échec, Hannibal choisit de se retirer dans le Bruttium, laissant Capoue aux Romains<sup>140</sup>. La reddition de la ville survient peu après, sous le commandement des deux proconsuls *Q. Fulvius Flaccus* (21) et *Claudius Pulcher* (20). Le décès de ce dernier survient en raison d'une blessure subie durant ce conflit, éventuellement peu de temps avant ou peu de temps après la capitulation<sup>141</sup>. La préture de *Claudius Nero* (26) est également prolongée, afin d'assister les deux généraux consulaires au siège de Capoue<sup>142</sup>.

La répression romaine à Capoue reste un événement sanglant d'une ampleur majeure. Avant l'arrivée des Romains, les derniers défenseurs de l'indépendance se sont donné la mort collectivement lors d'un banquet. Le jour suivant, Capoue capitule et ouvre ses portes, nourrissant l'espoir d'obtenir la clémence de Rome. Le consul *Fulvius Centumalus* (28) prône pour une sanction exemplaire, au

---

<sup>137</sup> Liv. 22.51.1-4.

<sup>138</sup> L'analyse chez Tacite par DANGEL est un bel exemple de comment un auteur antique utilise le discours dans la construction de son récit : DANGEL, J., *Les discours chez Tacite : rhétorique et imitation créatrice dans Ktèma : civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques*, n°14, 1989, p. 291-300.

<sup>139</sup> Polyb. 9.3-9. ; Liv. 26.4-16. ; 28.41. ; Sur ce dernier aspect, Tite-Live explique que le Sénat rend l'*imperium* également aux anciens dictateurs, consuls ou censeurs afin de mater un mouvement de panique provoqué par des fausses rumeurs : Liv. 26.10.7-10.

<sup>140</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 294.

<sup>141</sup> Polyb. 8.7. ; 9.3-7. ; Liv. 26.4-16. ; 26.33. ; 28.41.

<sup>142</sup> Liv. 26.5-17.

contraire de *Claudius* (20 ou 26)<sup>143</sup>. Le premier décide de châtier physiquement et d'exécuter une partie des sénateurs avant même l'arrivée du *senatus consultum* relatif à la question. Désormais, le territoire de Capoue fait partie des possessions du peuple romain. Les villes ne sont pas détruites, mais maintiennent une population restreinte. Les institutions locales sont dépossédées de leurs prérogatives, et annuellement, un préfet est envoyé de Rome, afin de régir ce territoire<sup>144</sup>.

#### **d) La victoire des généraux romains (210-203 aCn) : libération et mainmise de l'Italie**

Lors de l'année 210 aCn, les généraux romains occupent une position favorable par rapport aux forces puniques. *Claudius Marcellus* (16) parvient à remporter quelques victoires, notamment celle infligée à Hannibal à *Numistro*, ainsi que la libération de quelques cités du *Samnium*<sup>145</sup>. Le général carthaginois exerce désormais une influence limitée au *Bruttium* et à certaines cités de la Grande Grèce, telles que Métaponte, *Thourioi*, Héraclée et Tarente. Néanmoins, il réussit à vaincre et à tuer le proconsul *Fulvius Centumalus* (28) lors d'une embuscade survenue à *Herdonea*, en Apulie<sup>146</sup>. Ce dernier est l'un des deux consuls de 211 aCn, ayant organisé la défense de la ville de Rome contre Hannibal.

En 209 aCn, les généraux romains poursuivent leur conquête de l'Italie méridionale, notamment grâce aux actions du vétéran *Fabius Maximus Cunctator* (10). Au début de cette année, il est désigné consul pour la cinquième fois. Il s'empare de plusieurs cités, dont *Manduria* et Tarente, bien qu'il ait failli être capturé par Hannibal à Métaponte. Ce dernier se réfugie dans le *Bruttium* avec les restes de son armée. Après Capoue, les Romains se vengent également de Tarente en réduisant en esclavage 3 000 habitants<sup>147</sup>. Simultanément, *Fulvius Flaccus* (21), l'autre consul, est envoyé vers Capoue, où il obtient la soumission de plusieurs villes des *Lucani* et des *Hirpini*<sup>148</sup>, tandis que le proconsul *Claudius Marcellus* (16) livre bataille à Hannibal près de *Canusium*<sup>149</sup>.

En 208 aCn, *T. Quinctius L. f. L. n. Crispinus* (34) et *Claudius Marcellus* (16) sont choisis pour exercer le consulat. Ce dernier exerce, en pratique, soit un *imperium* consulaire, soit un *imperium* proconsulaire depuis 216 aCn. Les deux généraux se sont vu confier la *provincia* de combattre

---

<sup>143</sup> Liv. 26.15.1 ; il est difficile de déterminer si l'individu en question est *Claudius Pulcher* ou *Claudius Nero*. Il serait concevable d'envisager qu'il s'agirait du premier, en raison de son *imperium* consulaire. Toutefois, la datation approximative de son décès engendre des incertitudes à ce sujet.

<sup>144</sup> Liv. 26. 14-16. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>145</sup> Liv. 26.38 ; 27.1-2.

<sup>146</sup> Liv. 27.1-7. ; 28.28. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 294-295.

<sup>147</sup> Polyb. 10.1. ; Liv. 27.12-25. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 295.

<sup>148</sup> Liv. 27.15.

<sup>149</sup> Liv 27.12-20. ; débat sur la réelle portée de cette bataille, voir : ROBERT, T., BROUGHTON, S., *op. cit.*, p. 231-290.

Hannibal dans le sud de l'Italie. Le premier général lance une attaque sur *Locri*, tandis que le second se dirige à Vénusie. Lors d'une reconnaissance menée par les deux consuls aux environs de *Petelia*, ils sont pris dans une embuscade tendue par Hannibal, entraînant la mort de *Claudius Marcellus* (16) et des blessures mortelles pour *Quinctus Crispinus* (34). Après s'être retiré, ce dernier avertit *Salapia* et d'autres cités du possible danger et il envoie l'armée de son associé, décédé au combat, vers Vénusie. Il décède après avoir désigné *Manlius Torquatus* (23) dictateur<sup>150</sup>.

Au même moment, l'*imperium* consulaire de *Fulvius Flaccus* (21) est prorogé, afin de lui permettre de poursuivre son commandement à Capoue sans difficultés majeures<sup>151</sup>. En revanche, la situation dans l'Italie septentrionale se complique. Des informations préoccupantes, émanant notamment des cités étrusques, telles qu'*Arretium*, indiquent une menace de rébellion contre Rome. Les Romains envoient *Terentius Varro* (14) à la tête d'une légion et investi d'un *imperium propraetore*, afin de mater la révolte<sup>152</sup>.

Pour l'année 207 aCn, l'essentiel des opérations militaires se concentre à Métaure contre Hasdrubal. L'importance de cette bataille est manifeste dans l'œuvre de Tite-Live. C'est un des moments qui illustrent le changement d'attitude face aux Carthaginois. Les généraux romains ne font plus preuve de témérité et d'imprudence observées lors des défaites douloureuses du Tessin, de la Trébie, du Trasimène et de Cannes, mais ils font preuve de prudence<sup>153</sup>.

Cette année débute avec l'élection de *C. Claudius Ti. f. Ti. n. Arn. Nero* (26) et de *M. Livius M. f. M. n. Pol. Salinator* (36) au consulat. Le premier se dirige vers le *Bruttium* et l'Apulie, afin de contenir Hannibal, qui s'y est désormais réfugié. Le second mène une enquête concernant les cités étrusques en pleine rébellion<sup>154</sup>. Après cela, Hasdrubal, frère cadet d'Hannibal, décide de secourir ces cités en passant par les Alpes. *L. Porcius Pap. ? Licinus* (37) rapporte immédiatement cette progression au Sénat. Simultanément, *Claudius Nero* (26) intercepte des émissaires gaulois et numides en train d'amener une lettre à Hannibal d'Hasdrubal. Informé des intentions carthaginoises, le consul prend la décision de rejoindre *Livius Salinator* (36), afin de se porter conjointement à la rencontre des Carthaginois. Lors de cette bataille, le préteur *Porcius Licinus* (37) et le promagistrat *L. Manlius Acidinus* (38)<sup>155</sup> apportent également leur soutien aux deux consuls. Le premier est positionné sur le champ de bataille, tandis que le deuxième assure la surveillance des passages des Apennins. L'affrontement se solde par un triomphe romain et par la mort d'Hasdrubal, dont la tête aurait été

---

<sup>150</sup> Polyb. 10.32. ; Liv. 27.22-33. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>151</sup> Liv. 27.22-26.

<sup>152</sup> Liv. 24.35 ; 27.24. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>153</sup> MINEO, B., *Les enjeux du récit dramatique : la bataille du Métaure et l'année 207 dans le récit livien* dans *Vita Latina*, n° 169, 2003, p. 40-41.

<sup>154</sup> Liv. 27.35-42.

<sup>155</sup> Débat sur la nature de son *imperium*, voir : ROBERT, T., BROUGHTON, S., *op. cit.*, p. 275-295.

transmise à son frère par les deux consuls<sup>156</sup>.

Il convient de souligner l'évolution d'attitude des institutions romaines à cette période. On observe une flexibilité majeure par rapport à la phase initiale du conflit. La présence de deux *provinciae* distinctes pour les deux consuls est visible. *Claudius Nero* (26) est chargé de la surveillance d'Hannibal au sud de l'Italie, tandis que *Livius Salinator* (36) conduit une enquête concernant les cités étrusques. Face à l'arrivée inattendue d'Hasdrubal, *Claudius Nero* (26) décide de s'extraire des limites de sa juridiction territoriale, afin de rejoindre l'autre consul. Cela illustre également une marge d'action plus considérable pour nos généraux. Il est essentiel de rappeler que l'ensemble de ce processus se déroule sous le contrôle et avec l'aval du Sénat. En effet, Tite-Live raconte premièrement que *Claudius Nero* (26) « jugea que les circonstances politiques n'étaient pas de celles où, suivant la ligne de conduite habituelle (*consiliis ordinariis*), chacun devait, en utilisant ses propres armées, faire la guerre contre l'ennemi que lui avait désigné le sénat (*cum hoste destinato ab senatu bellum gereret*), en restant dans les limites de sa province (*provinciae suae quisque finibus*) ; il fallait faire preuve d'audace et inventer quelques manœuvre imprévue »<sup>157</sup>. Après cette réflexion, *Claudius Nero* (26) sollicite le Sénat et lui demande la permission de quitter sa *provincia*, en présentant des preuves et des arguments, à l'instar de la lettre d'Hasdrubal à son frère.

Hormis cette bataille, seul le changement de *provincia* pour *Fulvius Flaccus* (21), qui est transféré de Capoue pour protéger la Lucanie, est constaté<sup>158</sup>. L'année suivante, en 206 aCn, les deux consuls *L. Veturius L. f. L. n. Philo* (35) et *Q. Caecilius L. f. L. n. Metellus* (39) reçoivent la tâche d'affronter Hannibal dans le *Bruttium* et en *Lucania*. Néanmoins, l'absence d'initiative du général punique, préoccupé par les conséquences de la défaite en Espagne, empêche les généraux de prendre les armes<sup>159</sup>.

L'année 205 aCn marque le commencement des opérations menées par *Mago*, frère d'Hannibal, au nord de l'Italie. Il s'efforce de secourir son frère en incitant les populations ligures et gauloises à la révolte. *Sp. Lucretius* (41) signale son arrivée au Sénat, lequel lui envoie *Livius Salinator* (36) en soutien<sup>160</sup>. Toutefois, la lutte contre Hannibal se poursuit, *P. Licinus P. f. P. n. Crassus Dives* (43) est assigné dans le *Bruttium*, en vue de lui livrer bataille. Néanmoins, la peste touche les deux camps, limitant ainsi les affrontements militaires. *Licinus Crassus Dives* (43) réussit juste à désigner *Caecilius Metellus* (39) comme dictateur, pour qu'il puisse superviser l'organisation des élections<sup>161</sup>.

---

<sup>156</sup> Polyb. 11.1-3. ; Liv. 27.35-51. ; S. BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 295.

<sup>157</sup> Liv. 27.43.6-7. ; trad. : JAL, P., *Histoire romaine livre XXVII*, Les Belles Lettres, Paris, 1998, p. 82.

<sup>158</sup> Liv. 27.42.

<sup>159</sup> Liv. 28.10-12.

<sup>160</sup> Liv. 28.46. ; 29.5. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>161</sup> Liv. 28.38-46. ; 29.10-11.

En 204 aCn, les combats se déroulent aussi simultanément aux deux extrémités de la péninsule italienne. *Lucretius* (41) et *Livius Salinator* (36) poursuivent les hostilités contre *Mago*, tandis que le consul *M. Cornelius M. f. M. n. Cethegus* (30) réprime les traîtres ayant négocié avec le frère d'Hannibal en Étrurie<sup>162</sup>. En Italie méridionale, *Sempronius Tuditanus* (25) subit un revers face à Hannibal au *Bruttium*. Par la suite, *Licinius Crassus Dives* (43) se joint à lui, afin de combattre le général carthaginois. Ils obtiennent une victoire décisive contre l'armée punique et procèdent à la conquête de plusieurs cités, dont *Cosentia*<sup>163</sup>.

L'année 203 aCn marque la fin des hostilités sur le sol italien. Le proconsul *Cornelius Cethegus* (30), profitant de l'appui du préteur *P. Quinctilius P. f. Varus* (46), parvient à vaincre et à blesser *Mago*. Néanmoins, ce dernier réussit à se replier en Afrique et à rejoindre son frère. Le consul *C. Servilius C. f. P. n. Geminus* (45) délivre son père et d'autres citoyens romains détenus par les Gaulois<sup>164</sup>. L'autre consul, *Cn. Servilius Cn. f. Cn. n. Caepio* (44), engage des escarmouches avec Hannibal dans le *Bruttium* et il obtient la capitulation de plusieurs cités. Simultanément, le proconsul *Sempronius Tuditanus* (25) continue d'exercer une pression sur le général punique dans cette région. Cette situation contraint Hannibal à se retirer définitivement de l'Italie, en raison également des actions entreprises en Afrique par *Cornelius Scipio Africanus* (33)<sup>165</sup>.

La fin de ce conflit marque l'expansion définitive de la zone d'influence romaine sur l'ensemble de la péninsule italienne. Désormais, tout événement se déroulant sur le territoire italien est soumis à la stricte surveillance du Sénat. Il s'agit du premier élément ayant conduit à la création d'un territoire italien unifié, s'étendant des Alpes jusqu'au détroit de Messine, sous le règne d'Auguste<sup>166</sup>.

---

<sup>162</sup> Liv. 29.13-36.

<sup>163</sup> Liv. 29.36-38. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>164</sup> Liv. 29.38. ; 30.1-18. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>165</sup> Liv. 30.1-27. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>166</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 306-309.

## **C) Les généraux en Corse-Sardaigne et en Sicile (215-210 aCn) : l'exercice militaire dans les « premières provinces » romaines**

### **a) La Sicile et la Corse-Sardaigne : butin de la première Guerre Punique**

La Sicile et la Corse-Sardaigne constituent les premiers territoires à être soumis à une administration de type provincial par Rome, bien que cette transition ne se soit pas opérée instantanément. Ainsi qu'il est mentionné précédemment, ce n'est qu'en 227 aCn que l'instauration d'une forme d'organisation dans ces régions est attestée, malgré une influence romaine préexistante sur ces territoires.

La Sicile passe sous domination romaine à la suite de la première Guerre Punique. Seules Syracuse et certaines de ses cités alliées, telles que Messine et Ségeste, conservent leur autonomie, bien que ces villes demeurent sous la stricte surveillance du Sénat. Le reste de l'île est soumis à un prélèvement annuel sur les récoltes, avec confiscation et location de vastes étendues de terres. En effet, l'acquisition de la Sicile confère à Rome un centre céréalier et un point stratégique majeurs au cœur de la Méditerranée<sup>167</sup>.

L'intégration de la Sardaigne dans la sphère d'influence romaine ne s'effectue que vingt ans après la Sicile, à savoir en 238 aCn. Néanmoins, elle s'inscrit également dans le prolongement de ce conflit. Après de nombreuses insurrections des populations locales à l'encontre de l'occupant punique, Carthage envoie une expédition militaire afin de résoudre la situation. Les Romains considèrent que cette opération est dirigée à leur encontre. Par conséquent, ils envoient une ambassade à Carthage, afin d'avertir que toute action entreprise en Sardaigne entraînerait la reprise des hostilités. Dans le but de prévenir toute ambiguïté, les Puniques laissent la Sardaigne aux mains des Romains. Le territoire corse, intégré à l'administration romaine dès 259 aCn, est fréquemment associé au territoire sarde dans une seule et même *provincia* à partir de cette période. De nombreuses révoltes se déclenchent, obligeant Rome à envoyer systématiquement des généraux afin de régler la situation<sup>168</sup>.

Au préalable de l'analyse détaillée des événements militaires, il convient de souligner que ces territoires se caractérisent par la présence de *provinciae*, dont la mission consiste à assurer le commandement d'une flotte, généralement stationnée à Lilybée<sup>169</sup>. Ce commandement se distingue par la nature variable du territoire sur lequel s'exerce la sphère de compétence du magistrat. Il est donc préférable de procéder à son analyse dans une section distincte, afin d'examiner plus

---

<sup>167</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 267-269.

<sup>168</sup> *IBID.*, p. 269-271.

<sup>169</sup> *IBID.*, p. 299.

attentivement les particularités et les caractéristiques communes de ce devoir militaire.

## **b) Les généraux face aux populations insulaires et aux Carthaginois (215-210**

### **aCn) : révoltes et répression**

Les premières hostilités en Sicile commencent en 215 aCn, au moment du décès du roi Hiéron, un allié loyal de Rome, auquel succède son fils Hiéronimos, plus enclin à une alliance avec Carthage. De ce fait, le Sénat attribue le commandement de l'île à *Claudius Pulcher* (20), accompagné des soldats survivants de la bataille de Cannes. Depuis la Sicile, il tente sans succès de mener des opérations militaires à l'encontre des Carthaginois et de la ville de *Locri*, située en Calabre. Cependant, les efforts principaux se concentrent dans la tentative de rétablir l'alliance avec Syracuse après la mort d'Hiéron<sup>170</sup>.

Simultanément, les populations sardes se soulèvent contre Rome, soutenues par Carthage. *T. Manlius T. f. T. n. Torquatus* (23) se voit octroyer la préture dans le but d'exercer temporairement le commandement en Sardaigne, au lieu de *Mucius Scaevola*, atteint d'une maladie. La répression s'avère relativement facile, notamment en raison du naufrage de la flotte punique qui empêche celle-ci d'atteindre les côtes sardes<sup>171</sup>.

L'année 214 aCn est caractérisée par l'assassinat de Hiéronimos et l'ascension au pouvoir d'Hippocratès et Épicydès, citoyens carthaginois d'origine syracusaine. En ce qui concerne nos généraux, *Claudius Marcellus* (16) est impliqué dans la poursuite des négociations avec la cité, à la suite de sa période de maladie à *Nola*. Ce coup d'État incite le consul à entreprendre des actions militaires. Soutenu par *Claudius Pulcher* (20), il entreprend l'attaque et la soumission de la ville de *Leontini*, laquelle était antérieurement tombée sous le contrôle des Puniques<sup>172</sup>.

L'année suivante, en 213 aCn, le Sénat décide de proroger le consulat de *Claudius Marcellus* (16) afin de conduire la guerre contre Syracuse. Avec le soutien constant de *Claudius Pulcher* (20), ils procèdent au siège de la cité par voie maritime et terrestre. Simultanément, le proconsul parvient à conquérir plusieurs cités favorables à Carthage, y compris *Enna*<sup>173</sup>.

En 212 aCn, une portion de la cité de Syracuse est conquise par *Marcellus Claudius* (16). Néanmoins, son armée subit certaines pertes dues à une peste, laquelle a décimé l'armée carthaginoise de

---

<sup>170</sup> Polyb. 7.2-3. ; Liv. 23.32-41. ; 24.6. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*,

<sup>171</sup> Liv. 23.34-41. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>172</sup> Polyb. 8.3. ; Liv. 24.20-33. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>173</sup> Polyb. 8.3-9. ; Liv. 24.32-39. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

manière quasi intégrale. L'année suivante, la cité entière capitule, contraignant ainsi les Puniques à se replier vers *Agrigentum*. Le royaume de Syracuse prend fin et se trouve intégré à la sphère d'influence romaine<sup>174</sup>.

Les conflits dans ces îles prennent fin en 210 aCn. Initialement, *Marcellus Claudius* (16) est désigné pour administrer la *provincia* sicilienne. Toutefois, à la suite des contestations exprimées par les Syracusains à son encontre, *M. Valerius Laevinus* (22), l'autre consul, assume la responsabilité de cette fonction. Ce dernier, de retour de Grèce, parvient à apaiser Syracuse et à reprendre *Agrigentum*, repoussant les dernières forces carthaginoises. En Sardaigne, *P. Manlius Vulso* (32) conduit également une campagne victorieuse, repoussant une incursion carthaginoise et mettant fin aux ambitions de reconquête de Carthage<sup>175</sup>.

L'issue du conflit révèle désormais une domination romaine effective sur ces territoires. La Sicile et la Corse-Sardaigne ont été sous l'autorité de Rome durant la totalité de la Guerre d'Hannibal, notamment grâce à la supériorité de sa force navale. Dorénavant, ces territoires sont partie intégrante de ce pseudo-système provincial administré par le Sénat. Le commandement de ces « provinces » est un moyen permettant aux généraux de se distinguer et d'accroître leur propre prestige. Les luttes et les stratégies mises en place en vue d'établir un monopole de cette fonction durant l'ensemble du II<sup>e</sup> siècle aCn constituent l'illustration parfaite de ce phénomène, ainsi que l'intensification des tensions entre les différentes familles aristocratiques<sup>176</sup>.

### **c) Les généraux face à la flotte carthaginoise (216-202 aCn) : les maîtres de la Méditerranée**

Ainsi qu'il a été exposé préalablement, le choix d'analyser les généraux ayant exercé le commandement de la flotte romaine dans une section distincte se justifie par la spécificité de cette *provincia*. En effet, cette mission militaire met en évidence le sens premier de ce terme pendant l'époque républicaine. Durant la deuxième Guerre Punique, nos généraux doivent empêcher principalement la libre circulation de la flotte carthaginoise en Méditerranée<sup>177</sup>, et à cette fin, leur action ne se limite pas à un stationnement le long des côtes siciliennes ou sardes. Par exemple, des

---

<sup>174</sup> Polyb. 8.37. ; Liv. 25.23-31. ; 26-21-31. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>175</sup> Liv. 26.26-38. ; 27.6-7. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>176</sup> Pour plus de précisions sur ce sujet, voir : CORBIER, M., *Les comportements familiaux de l'aristocratie romaine (II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)* dans *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine. Actes de la table ronde des 2-4 octobre 1986 (Paris, Maison des sciences de l'homme)*, Rome, 1990, p. 225-249.

<sup>177</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

incursions en Afrique, telles que celle de *T. Otacilius Crassus* (9) en 215 aCn<sup>178</sup>, sont menées dans le cadre de ce devoir militaire. Ceci illustre parfaitement la persistance d'une dimension spatiale associée au terme *provincia*. Néanmoins, à la différence de l'époque impériale, celle-ci ne se limite pas à un espace géographique défini.

Positionner cette analyse dans cette section se justifie aussi par la présence du siège central de la flotte à Lilybée en Sicile, ainsi que par le récit proposé par Tite-Live. Demeurant tributaire de son contexte, il tend à associer le commandement de la flotte à la région sicilienne ou sarde. En revanche, il signale systématiquement l'existence de cette tâche militaire qui est le commandement de la flotte. En effet, en considérant le même exemple d'*Otacilius Crassus* (9), il est explicitement indiqué qu'en 215 aCn, il est envoyé en Sicile pour prendre le commandement de la flotte<sup>179</sup>.

Enfin, cette étude-ci se limitera aux généraux ayant accompli des actions militaires au sein de la flotte. Ne seront pas considérés les individus ayant accédé au commandement sans avoir conduit au moins une offensive, à l'instar de *Servilius Geminus* (6) en 217 aCn ou de *Claudius Marcellus* (16) en 216 aCn<sup>180</sup>. Ceci, afin de répondre à la problématique soulevée par ce travail.

Les premiers affrontements navals se déroulent en 216 aCn. *P. Furius Sp. f. M. n. Philus* (17) assume la direction des opérations et décide de mener une incursion en Afrique. Celle-ci se révèle un grand échec et *Furius Philus* (17) en ressort blessé<sup>181</sup>.

En 215 aCn, *T. Otacilius Crassus* (9), à la tête de la flotte stationnée en Sicile depuis deux ans, décide également de mener un raid sur le territoire carthaginois. Cette opération s'avère un succès, grâce à une victoire face à la marine punique lors d'un combat naval<sup>182</sup>. Il demeure aux commandes jusqu'en 211 aCn, date à laquelle il décide d'attaquer la cité d'Utique, en Afrique, remportant une nouvelle victoire de prestige. Son décès survient vraisemblablement vers la fin de l'année en Sicile, probablement pour causes naturelles<sup>183</sup>.

En 210 aCn, *Valerius Laevinus* (22) est affecté au commandement de la flotte en Sicile, en réponse aux plaintes des Syracusains à l'encontre de *Claudius Marcellus* (16). En réalité, *Valerius* (22) est initialement désigné pour conduire les opérations militaires contre Hannibal en Italie méridionale, mais les missions des deux consuls sont inversées, dans le but de prévenir d'autres

---

<sup>178</sup> Liv. 23.41.

<sup>179</sup> Liv. 23.32.20

<sup>180</sup> Pour les deux, voir fiches en annexe.

<sup>181</sup> Liv. 22.57 ; 23.21.

<sup>182</sup> Liv. 23.41.

<sup>183</sup> Liv. 25.31 ; 26.22-23. ; Tite-Live ne fait état d'aucune cause concernant son décès. Néanmoins, son âge avancé, au moins 48 ans, pourrait suggérer une mort naturelle.

insurrections à Syracuse. En revanche, en raison d'une maladie contractée en Grèce à la suite de la prise de la cité d'*Anticyra*, son commandement est retardé. Néanmoins, dès son entrée en fonction, il parvient à apaiser Syracuse et à reprendre *Agrigentum*<sup>184</sup>.

En 208 aCn, le Sénat lui confie des navires supplémentaires au sein de la flotte stationnée au large de la Sicile, lui permettant ainsi de mener à bien certains raids sur les côtes africaines<sup>185</sup>. L'année suivante, son consulat est prorogé pour la troisième et ultime fois, toujours dans le but d'assurer le commandement de la flotte sicilienne, d'où il conduit une autre incursion sur le continent africain<sup>186</sup>.

*Cn. Octavius* (42) reçoit la préture en 205 aCn dans le but d'assurer la protection des côtes sardes et d'assumer le commandement de la flotte en Sicile. Cet *imperium* est prorogé jusqu'en 201 aCn, grâce aussi à la volonté de *Cornelius Scipio Africanus* (33)<sup>187</sup>. Au cours de cette période, il parvient à s'emparer de quelques navires marchands carthaginois et sert directement sous l'autorité de *Scipio Africanus* (33), notamment lors de la bataille décisive de Zama en 202 aCn<sup>188</sup>.

La Guerre d'Hannibal illustre une supériorité navale indéniable de la flotte romaine. Bien qu'il s'agisse d'un terrain secondaire par rapport à l'Italie et la péninsule ibérique<sup>189</sup>, il n'en demeure pas moins un facteur déterminant qui a contribué à la victoire finale. La domination des voies maritimes a permis aux généraux romains d'empêcher toute liaison entre Hannibal et sa patrie, ainsi qu'avec ses frères situés en Ibérie. De plus, au terme de cette guerre, Rome s'établit comme puissance incontestée en Méditerranée occidentale, notamment grâce à ses conquêtes espagnoles, ce qui lui confère le statut de première puissance maritime<sup>190</sup>. Ceci marque le premier pas vers la domination totale du *Mare Nostrum*, qui s'achève en 30 aCn avec la conquête de l'Égypte<sup>191</sup>.

---

<sup>184</sup> Liv. 26.26-40.

<sup>185</sup> Liv. 27.22-29. ; 28.4.

<sup>186</sup> Liv. 28.4-10.

<sup>187</sup> Liv. 28.46. ; 29.13-36 ; 30.2-44 ; 31.3.

<sup>188</sup> Liv. 28.46. ; 30.36.

<sup>189</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>190</sup> Pour plus d'infos sur le rôle de la marine à Rome de la première Guerre Punique aux conquêtes du II<sup>ème</sup> siècle aCn, voir : REDDÉ, M., *Rome et l'Empire de la mer* dans *Regards sur la Méditerranée. Actes du 7<sup>ème</sup> colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 4 & 5 octobre 1996*, Paris, 1997, p. 61-78.

<sup>191</sup> TELLEGEN-COUPERUS, O., *A short history of roman law*, Londres, 1993, p. 32. ; pour plus de précisions concernant la conception romaine du terme *Mare Nostrum*, voir : TRAINA, A., PIERI, A., « *Mare Nostrum* » *Leggenda e realtà di un possessivo* dans *Latinitas Series Nova*, vol. II, 2014, p. 13-18.

## **D) Les généraux en Espagne (217-205 aCn) : une histoire familiale**

### **a) Un conflit latent**

L'Espagne représente indubitablement l'un des centres militaires majeurs de la deuxième Guerre Punique, au même titre que l'Italie. La campagne espagnole représente un des points de bascule qui a permis aux généraux romains d'inverser le cours des événements et de forger leur légende, en particulier celle des Scipions et de *Cornelius Scipio Africanus* (33).

Plusieurs conflits se matérialisent au sein de ce territoire, engendrant un nouvel affrontement entre Carthage et Rome. Ceci s'explique par les tensions qui suivent la première Guerre Punique, lesquelles aboutissent au siège de *Saguntum*. La péninsule ibérique rentre dans la sphère d'intérêt de Carthage à partir de 237 aCn, dans le but de compenser les pertes territoriales subies en Sicile et en Sardaigne. Hamilcar Barca, père d'Hannibal, assume le commandement de l'expédition ibérique, laquelle génère des ressources matérielles et humaines considérables favorisant le rétablissement de la puissance carthaginoise. L'accomplissement de cette tâche se révèle complexe, en raison de la présence des populations locales, désignées sous le terme d'« ibériques »<sup>192</sup>. Toutefois, en 237 aCn, Hamilcar obtient un succès significatif face aux Ibères et aux Tartessiens, avant de progresser vers Alicante, située au nord. Il fait ériger plusieurs fortifications en ce lieu avant de succomber lors d'un affrontement avec les populations autochtones en 228 aCn à Elche. Hasdrubal, son gendre, prend sa succession et poursuit la politique expansionniste d'Hamilcar en soumettant les indigènes et en fondant Carthagène, littéralement la Nouvelle-Carthage. Il y parvient également par le biais d'une position politique davantage diplomatique que belliqueuse, en établissant des alliances avec les chefs indigènes et en contractant un mariage avec une princesse du lieu<sup>193</sup>.

L'expansion des Carthaginois en Ibérie est perçue négativement par les Romains, qui s'alarment également du redressement rapide de leur éternel rival. C'est la raison pour laquelle, en 226 aCn, le Sénat envoie plusieurs ambassades auprès d'Hasdrubal et des généraux carthaginois. Ce dernier aurait ratifié un traité avec Rome, définissant les zones d'influences respectives de part et d'autre de l'Èbre, mais ce document n'est pas reconnu comme valide par Carthage. Hasdrubal est assassiné en 221 aCn et Hannibal Barca, fils d'Hamilcar, lui succède dans ce commandement. Il s'empare de plusieurs cités avant de prendre progressivement le contrôle de tout le centre de la

---

<sup>192</sup> Comme le disent BOURDIN et VIRLOUVET (*op. cit.*, p. 279-280), cette identification est une étiquette extérieure qui regroupe des populations ne formant pas nécessairement un ensemble cohérent. Pour approfondir ce sujet, voir : LE ROUX, P., *Peuples et cités de la péninsule ibérique du II<sup>e</sup> a. C. au II<sup>e</sup> p. C.*, dans *Pallas*, n° 80, 2009, p. 147-173.

<sup>193</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 279-286 ; LE BOHEC, Y., *op. cit.*, 1996, p. 115-119.

péninsule ibérique. Ensuite, il prend la décision de progresser vers l'Èbre, dans le but d'accroître l'influence punique. La cité de Sagonte (*Saguntum*), alliée de Rome, se situe à proximité de ce fleuve. Au cours de l'été 219 aCn, Hannibal décide d'assiéger cette ville, transgressant le traité signé par Hasdrubal et déclenchant officiellement les hostilités avec Rome<sup>194</sup>.

### **b) Être général en Espagne : autonomie et transgressions**

Le mode opératoire militaire en Espagne illustre de manière emblématique les nombreuses transgressions accordées aux généraux romains par le Sénat durant la deuxième Guerre Punique. L'attribution du pouvoir proconsulaire à *Scipio Africanus* (33) en 210 aCn représente l'un des exemples les plus marquants, mais la durée de la prorogation du commandement consulaire de son père et de son oncle s'écarte également de la pratique courante.

La péninsule ibérique est aussi le lieu de la première acclamation de *Cornelius Scipio Africanus* (33) en tant qu'*imperator* (ce qui est rendu par στρατηγός), consécutivement à son triomphe sur Hasdrubal ou à la bataille de Carthagène. En outre, ceci constituerait la première occurrence attestée d'une acclamation « impériale »<sup>195</sup>. La particularité significative de cet événement réside dans le contexte qui entoure celui-ci. En effet, la lecture de Polybe et Tite-Live révèle que les prisonniers espagnols acclament Scipion comme roi. Toutefois, ce dernier refuse ce titre, demandant à être désigné *imperator*, à l'instar de ses soldats, et d'être qualifié de *regalem animam* ou βασιλικός<sup>196</sup>. À l'opposé des conceptions romaines, *Scipio* (33) ne procède pas à une diabolisation de la royauté. Cependant, il l'exploite à son profit dans un espace territorial où la culture monarchique est enracinée depuis des siècles<sup>197</sup>. De fait, ce contexte culturel pourrait témoigner du lien potentiellement existant entre le général romain et une émission monétaire singulière de Carthagène (Fig.1)<sup>198</sup>. Cette dernière représenterait le jeune *Cornelius Scipio Africanus* (33) sur le droit de ses monnaies. Si cette affiliation est admise, il s'agirait alors de l'exemple le plus ancien connu de portrait monétaire représentant un personnage historique romain, réalisé de surcroît de son vivant. Il apparaît indéniable que cette pratique diverge de la tradition politique et monétaire romaine ; toutefois, le caractère étranger de ces émissions rend cette hypothèse plausible et envisageable<sup>199</sup>. Il est d'autant plus vraisemblable que *Scipio* (33) agit sans l'approbation préalable du Sénat, contrairement à *Claudius Nero* (26) (*supra*).

---

<sup>194</sup> IBID.

<sup>195</sup> MARTIN, P.-M., *op. cit.*, p. 10-13.

<sup>196</sup> Polyb. 10.40.3-5. ; Liv. 27.19. ; MARTIN, P.-M., *op. cit.*, p. 10-12.

<sup>197</sup> MARTIN, P.-M., *op. cit.*, p. 10-12.

<sup>198</sup> Pour l'argumentation complète qui optent à une affiliation entre cette émission et *Scipio Africanus* (33), voir : ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 266-267. ; ROBINSON, E. S. G., *Punic Coins of Spain and their Bearing on the Roman Republican Series* dans *Essays in Roman Coinage presented to Harold Mattingly*, Oxford, 1956, p. 34-53.

<sup>199</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 267.

Un autre élément capable de justifier l'autonomie d'action des généraux en Espagne réside dans l'exemple du légat *Marcius*. En 210 aCn, à la suite du décès des deux Scipions, il est désigné chef de l'armée par les survivants et se qualifie de propréteur dans une lettre adressée au Sénat. GOHARY soulève la question d'une éventuelle nomination de magistrat par les Scipions précédemment, mais, comme il l'indique, cette hypothèse demeure peu probable<sup>200</sup>. Toutefois, cet évènement suggère l'existence de certaines tentatives de transgression au sein de la péninsule ibérique, à l'image de l'acclamation accordée au jeune *Scipio Africanus* (33). Il convient de souligner que cela demeure limité à un territoire extérieur à l'Italie et à des acteurs exceptionnels. En outre, dès que le Sénat prend connaissance de ces évènements, il n'hésite pas à rétablir son autorité, à l'instar de *Marcius* qui est immédiatement remplacé par Claudius Nero (26) à travers un décret<sup>201</sup>. En revanche, il est possible d'identifier dans ces actions les premières manifestations d'une volonté d'autonomie des généraux vis-à-vis du fonctionnement institutionnel.



Figure 1/ Effigie monétaires de Carthagène représentant *Cornelius Scipio Africanus* (33)<sup>202</sup>.

### c) L'Odyssée espagnol des frères *Scipio* (217-211 aCn) : une longue campagne militaire sans retour

Les premiers affrontements dans la péninsule ibérique se produisent en 217 aCn, mais dès 218 aCn, le consul *Cornelius Scipio* (1) délègue la majorité de ses troupes à son frère *Cornelius Scipio Calvus* (13), en tant que légat<sup>203</sup>. Son but consiste à engager directement les hostilités en territoire adverse et à prévenir toute assistance potentielle à Hannibal de la part de ses frères Hasdrubal ou Magon. En effet, l'objectif poursuivi par les Romains est de freiner l'arrivée des renforts, par la

<sup>200</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 107-116.

<sup>201</sup> IBID., p. 116.

<sup>202</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 266.

<sup>203</sup> Bien qu'il ait vraisemblablement exercé la fonction de légat sous l'autorité de son frère en 218 aCn, *Scipio Calvus* (13) est qualifié d'*imperator* par Tite-Live (Liv. 25.32.1., 25.37.9 ; 26.2.5 ; 27.4.6). Enfin, la prorogation de son commandement pour 212 aCn (Liv. 25.3.6.) suggère qu'il détient l'*imperium* en son propre nom, voir : ROBERT, T., BROUGHTON, S., *op. cit.*, p. 232-274.

conduite d'une double campagne militaire en Italie et en Espagne<sup>204</sup>. *Cornelius Calvus* (13) acquiert facilement les territoires au nord de l'Èbre, infligeant une défaite navale à Hasdrubal et s'assurant ainsi le contrôle des îles Baléares. À la suite de la bataille survenue à la Trébie, *Cornelius Scipio* (1) rejoint son frère en qualité de proconsul, afin de diriger les opérations<sup>205</sup>.

En 215 aCn, les deux frères sollicitent l'aide du Sénat, afin d'obtenir des provisions, et en les recevant, ils s'emparent des villes appartenant aux Carthaginois, tout en gagnant l'allégeance de nombreuses tribus hispaniques<sup>206</sup>.

L'année suivante, la rébellion du roi numide Syphax contraint les Carthaginois à se retirer en partie de la péninsule ibérique, et ce, afin d'assurer la défense de Carthage. En parallèle, *Cornelius Scipio* (1) et *Cornelius Calvus* (13) obtiennent plusieurs victoires et progressent vers le sud de l'Èbre<sup>207</sup>.

En 213 aCn, les deux Scipions s'efforcent de consolider leur position en affermissant les alliances avec les populations indigènes situées au sud de l'Èbre. Simultanément, ils envoient des émissaires auprès de Syphax en Afrique, dans le but de soutenir sa révolte contre Carthage<sup>208</sup>.

La progression de *Cornelius Scipio* (1) et *Cornelius Calvus* (13) continue sans incident aussi l'année suivante, aboutissant à la capture de la célèbre *Saguntum* et de la cité de *Castulo*<sup>209</sup>. Cependant, en 211 aCn, les forces puniques, sous le commandement d'*Hasdrubal* et de *Mago*, décident de se rassembler et de riposter. Ainsi, ils parviennent à défaire les Romains dans le sud de l'Espagne. *Cornelius Scipio* (1) succombe à la suite d'une blessure létale infligée par une lance, entraînant également sa chute de cheval. À cet instant précis, *Cornelius Calvus* (13) se trouve au sud du fleuve Guadalquivir. Préoccupé par la situation de son frère, il entreprend de le rejoindre à *Castulo*, mais il se trouve confronté aux Carthaginois qui le tuent à l'issue de cet affrontement. Les deux Scipions meurent à vingt-neuf jours d'intervalles, suscitant un profond désespoir au sein du Sénat face à la perte de deux grandes figures militaires, ainsi qu'au jeune *Scipio Africanus* (33), confronté pour la première fois à la réalité du deuil familial<sup>210</sup>.

---

<sup>204</sup> Polyb. 3.97-99. ; 4.66. ; Liv. 21.6 ; 22.22. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 296.

<sup>205</sup> Liv. 23.26-27. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>206</sup> Liv. 23.48-49.

<sup>207</sup> Liv. 23.49. ; 24.41-49. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

<sup>208</sup> Liv. 24. 41-48.

<sup>209</sup> Liv. 24.41-42 ; 25.32

<sup>210</sup> Polyb. 10.6-8. ; Liv. 25.32-36 ; 26.2. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.* ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 104-107.

**d) Cornelius Scipio Africanus en Espagne (210-205 aCn) : vengeance familiale et naissance de l'imperator**

La campagne espagnole et l'élection en 210 aCn de *Cornelius Scipio Africanus* (33) constituent un des événements clés de la deuxième Guerre Punique. Ces moments ont profondément marqué la mémoire historiographique des auteurs latins ultérieurs et de leurs contemporains, contribuant à la construction de l'image de l'homme providentiel<sup>211</sup>. En effet, l'attribution d'un pouvoir si exceptionnel à un individu aussi jeune, n'ayant jamais exercé de magistrature, ne peut passer inaperçue<sup>212</sup>. Cependant, le jeune *Scipio Africanus* (33) ne constitue pas le premier choix du Sénat pour la gestion de l'Espagne. Comme il est mentionné précédemment, en 210 aCn, *Claudius Nero* (26) est choisi pour succéder au légat *Marcus* à la suite du décès des frères Scipions. Le général parvient à mener une offensive et à encercler Hasdrubal. Cependant, il est trompé par ce dernier qui, sous le prétexte d'entamer des négociations, réussit à s'enfuir et à se sauver<sup>213</sup>. C'est pour cela que le Sénat décide de remplacer *Claudius Nero* (26) par *Cornelius Scipio Africanus* (33), âgé de 24 ans, à la suite d'une élection par les comices centuriates. À partir de ce moment, le jeune général se voit conférer un *imperium* consulaire en tant que *privatus cum imperio*<sup>214</sup> et se dirige vers la péninsule ibérique, dans le but de démarrer les opérations militaires<sup>215</sup>.

*Cornelius Scipio Africanus* (33) arrive à *Terraco* dans l'automne 210 aCn. Il est accompagné par le propréteur<sup>216</sup> *M. Iunius Silanus* (31) dans le cadre de cette mission militaire. Le jeune général prend immédiatement l'initiative d'assiéger Carthagène, capitale des Barcides en Espagne, tandis que *Iunius Silanus* (31) maintient la direction des forces positionnées au sud de l'Èbre. En 209 aCn, il réussit à conquérir la ville gérée par *Mago* en l'espace de seulement deux jours, bouleversant ainsi de manière significative la stratégie d'Hannibal. En effet, cette cité sert de centre pour tous les renforts venant d'Afrique ou en direction de l'Italie. En outre, s'inspirant de la méthode adoptée par le général punique en Italie, il affranchit les dirigeants ibères et celtibères, ce qui entraîne la faveur et la reconnaissance de ces populations<sup>217</sup>.

---

<sup>211</sup> Sur l'image de *Scipio Africanus* (33) dans l'œuvre de Tite-Live, voir : CIMOLINO, E., *Scipion l'Africain chez Tite-Live : remarques sur le portrait d'un jeune général exceptionnel* dans *Vita Latina*, n° 189-190, 2014, p. 104-121.

<sup>212</sup> Pour plus de précisions sur l'élection de *Scipio Africanus* (33) en 210 aCn et son cadre juridique, voir : GOHARY, L., *op. cit.*, p. 118-119.

<sup>213</sup> Liv. 26. 17-20. ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 116.

<sup>214</sup> Pour plus de précisions sur la nature de l'*imperium* accordé à *Scipio* (33) et à *M. Iunius Silanus* (31), voir : SCULLARD, H.-H., *Scipio Africanus : Soldier and Politician*, Oxford, 1970, p.31-32.

<sup>215</sup> Liv. 26.18-20. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.* ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 117-119.

<sup>216</sup> Selon le BROUGHTON (*op. cit.*, p. 251-300), il détient un *imperium* consulaire, bien que SCULLARD ait démontré qu'il dispose d'une autorité moindre que *Scipio* (33). GOHARY partage également ce même avis. Quoi qu'il en soit, il possède un *imperium militiae* lui conférant le statut de général.

<sup>217</sup> Polyb. 10.6-17 ; Liv. 26.41-51 ; 27.17 ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 296-297 ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 129-236.

En 208 aCn a lieu la célèbre bataille de *Baecula* contre Hasdrubal Barca. Ce dernier aspire à rejoindre son frère Hannibal en Italie, afin de lui porter secours. Grâce aux renseignements obtenus par ses informateurs hispaniques, *Scipio Africanus* (33) prend connaissance de ce projet et, toujours avec le soutien de *Iunius Silanus* (31), tente de le contrecarrer. La rapidité des ailes de l'armée du jeune général conduit à une défaite écrasante des Carthaginois, entraînant un bilan de plus de cinq mille morts. C'est à l'issue de cette bataille que *Scipio Africanus* (33) est acclamé *imperator* par ses troupes, constituant le premier exemple avéré dans l'histoire romaine. Toutefois, Hasdrubal parvient à s'échapper en direction des Pyrénées et à rejoindre l'Italie<sup>218</sup>.

En 207 aCn, un nouveau général, du nom d'*Hanno*, arrive en Espagne pour remplacer Hasdrubal et porter main-forte à *Mago*. Face à cette situation, *Scipio* (33) prend la décision d'envoyer immédiatement *Iunius Silanus* (31) à leur rencontre avec dix mille hommes. Ce dernier inflige une nouvelle défaite à l'armée carthaginoise, contraignant *Mago* à la fuite et entraînant la capture de *Hanno*. Simultanément, *Cornelius Scipio Africanus* (33) dirige également les opérations de son frère *Lucius*, lequel parvient à s'emparer de la cité d'*Orongis*<sup>219</sup>.

En 206 aCn a lieu l'affrontement décisif pour le contrôle de la péninsule Ibérique. Les deux généraux romains prennent la décision d'affronter Hasdrubal Gisco à *Ilipa*. S'inspirant de la ruse d'Hannibal, *Scipio Africanus* (33) parvient à subjuguier l'armée punique et à remporter une nouvelle victoire de rang. Les deux Romains poursuivent leur conquête de l'Espagne en s'emparant de la cité de Gadès et en chassant définitivement les Puniques de la péninsule ibérique. Désormais, l'ensemble de l'Andalousie actuelle se trouve sous la domination de Rome. Face à cette situation, *Mago* met les voiles vers la Ligurie, dans le but d'effectuer une ultime tentative en Italie aux côtés de son frère Hannibal. *Scipio* (33) prend la décision de quitter l'Espagne pour l'Afrique, pour essayer de rallier le roi numide Syphax à sa cause, tentative qui s'avère sans succès. En parallèle, *Iunius Silanus* (31) est désigné par *Scipio Africanus* (33) pour assurer le commandement de l'Ibérie, et plus particulièrement de Carthagène. À la suite de ce voyage en Afrique, *Scipio* (33) rentre à Rome à la fin de l'année, afin de rendre compte de ses exploits et de ses actions au Sénat. Il prépare également le terrain pour son élection au consulat de 205 aCn qui demeure irrégulière étant donné qu'il n'a jamais exercé de magistrature auparavant, mais qui semble désormais constituer une habitude pour notre jeune général<sup>220</sup>.

---

<sup>218</sup> Polyb. 10. 8-40. ; Liv. 27.17-20. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 297 ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 151-159.

<sup>219</sup> Liv. 27.36-38. ; 28.1-4. ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 162-163.

<sup>220</sup> Polyb. 11.20-33. ; Liv. 28.12-38. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.* ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 162-178. ; il convient de souligner que *Sulpicius Galba* (29), en 211 aCn, est déjà nommé consul sans avoir préalablement exercé une magistrature curule (Liv. 25.41.11). Cela pourrait s'expliquer par le contexte militaire, notamment le siège de Rome par Hannibal.

*Scipio* (33) et *Iunius Silanus* (31) laissent le flambeau des opérations à *L. Manlius Acidinus* (38) et *L. Cornelius L. f. L. n. Lentulus* (40)<sup>221</sup> investis par le Sénat d'un *imperium* consulaire. Pour l'année 205 aCn, ils essayent de maintenir le contrôle sur ces nouveaux territoires conquis en matant une révolte menée par des populations indigènes sans difficultés<sup>222</sup>.

Désormais, la présence de Rome en Espagne se consolide définitivement, assurant sa domination sur la Méditerranée occidentale avec la prise de l'Andalousie, du pays valencien et de la Catalogne. Le système provincial subit également les répercussions de cette conquête, puisqu'en 197 aCn, le Sénat institue deux nouvelles provinces : l'Hispanie citérieure et l'Hispanie ultérieure. Il s'agit de l'étape initiale de la construction d'une romanisation progressive du territoire qui aboutira à la réforme administrative d'Auguste en 19 aCn<sup>223</sup>, transformant la péninsule ibérique en l'un des centres majeurs de la romanité, à l'origine de nombreuses colonies romaines et d'empereurs tels que Trajan et Hadrien.

---

<sup>221</sup> Selon Polybe (11.33.8), *Scipio* (33) confie le commandement à *Silanus* (31) et au légat *Marcius* lors de son départ pour Rome, tandis que Tite-Live mentionne *Cornelius Lentulus* (40) et *Manlius Acidinus* (38) (Liv. 28.38.1), voir : BROUGHTON, *op. cit.*

<sup>222</sup> Liv. 28.38. ; 29.2-13. ;

<sup>223</sup> LE ROUX, P., *Espagnes romaines*, Rennes, 2014, p. 29-41. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 302.

## **E) Les généraux en Grèce et Macédoine (215-205 aCn) : faire face à un roi hellénistique**

### **a) Un théâtre militaire négligeable**

Les opérations militaires menées en Grèce et Macédoine restent secondaires comparativement aux territoires précédemment analysés. Le nombre de généraux concernés illustre d'autant plus cette conception. Seulement trois d'entre eux sont déployés sur ce théâtre d'opérations durant la deuxième Guerre Punique. À titre comparatif, quatre généraux sont mobilisés lors de la bataille de Cannes. Cela peut se justifier par la stratégie romaine qui consiste à privilégier un appui direct de la Ligue étolienne au lieu d'utiliser ses propres ressources, afin de contrer Philippe V. Ce dernier devient un adversaire de Rome lorsqu'il choisit de conclure une alliance avec Hannibal en 215 aCn. Il souhaite récupérer les territoires précédemment perdus et d'asseoir son autorité sur les Illyriens et les Épirotes. C'est la raison pour laquelle les Romains prennent la décision de conclure une alliance avec les Étoles et le royaume de Pergame en 212 aCn<sup>224</sup>.

### **b) La *provincia* spéciale de Valerius Laevinus (215-211 aCn): la défense de l'Italie contre Philippe V**

La mission attribuée à *Valerius Laevinus* (22) en 215 aCn constitue l'exemple parfait de la signification du terme *provincia* à l'époque républicaine. Dès que les Romains prennent connaissance des agissements de Philippe V, le Sénat décide de charger *Valerius* (22) de la protection des côtes du *Salento* et, en particulier, de veiller à tout ce qui concerne Philippe et la guerre de Macédoine<sup>225</sup>. Dans ce spécifique, il est possible d'observer la manière dont le Sénat confère à un général une mission, ou un devoir, militaire sans véritable limitations géographiques. En effet, après avoir sauvé Tarente et chassé Philippe V d'Italie (*supra*), notre général part pour la Grèce avec l'autorisation du Sénat<sup>226</sup>. La lecture de Tite-Live pourrait suggérer l'existence de deux missions distinctes ayant la durée d'un an et se déroulant sur deux territoires distincts. En revanche, en considérant la définition du terme *provincia* à cette époque, il semblerait pertinent de regrouper les actions militaires menées par *Valerius Laevinus* (22) de 215 aCn jusqu'en 211 aCn sous une mission unique. De plus, la prorogation de son *imperium* durant ces années témoigne aussi d'une continuité<sup>227</sup>.

---

<sup>224</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 299-301.

<sup>225</sup> Liv. 23.48.3.

<sup>226</sup> Liv. 24.44.5.

<sup>227</sup> Voir fiche 22 en annexe.

En ce qui concerne plus particulièrement ses opérations militaires en Grèce et Macédoine, *Valerius Laevinus* (22) débarque en 213 aCn et, l'année suivante, initie des négociations avec la ligue étolienne<sup>228</sup>. En 211 aCn, il conclut ces pourparlers et, grâce au soutien des Étoliens, il s'empare notamment des cités de *Zakynthos* et d'*Oiniadae* entre autres, puis il hiverne à *Corcyra*<sup>229</sup>.

c) **Le commandement de *Sulpicius Galba* et *Sempronius Tuditanus* (210-205 aCn) : fin des hostilités et traité de paix**

La dernière phase du conflit en Grèce et Macédoine est caractérisée par des opérations de faible envergure, principalement entreprises afin de déstabiliser et surveiller Philippe V. D'abord, le Sénat envoie le général *P. Sulpicius Ser. f. P. n. Galba Maximus* (29) qui arrive en Grèce en 210 aCn. Il tente de lever le siège de *Kchinus* par Philippe V sans y arriver. Il parvient néanmoins à s'emparer de la cité d'Égine<sup>230</sup>.

En 209 aCn, il coopère avec les Étoliens contre le roi hellénistique à *Lamia* et en *Elis*. Ensuite, il décide de passer l'hiver avec le roi Attale à Égine<sup>231</sup>. L'année suivante, bénéficiant du soutien du roi de Pergame et des Étoliens, *Sulpicius Galba* (29) lance une offensive contre les cités de *Lemnos*, *Peparethus*, *Éubée* et *Locris*, avant de se retirer à nouveau dans la cité d'Égine<sup>232</sup>.

Au cours des deux années suivantes, le général *Sulpicius Galba* (29) conserve son commandement sans toutefois réussir à changer significativement la situation dans un théâtre d'opérations devenu marginal<sup>233</sup>. Son incapacité à s'établir de manière pérenne en Grèce résulte en partie du succès de Philippe V à repousser les Étoliens, ainsi que la nécessité pour le roi Attale de défendre son propre royaume contre les offensives de son voisin, le roi Prusias de Bithynie<sup>234</sup>.

En 205 aCn, le Sénat décide d'envoyer *P. Sempronius C. f. C. n. Tuditanus* (25), investi d'un *imperium* consulaire. En raison de la négligence dont fait preuve le Sénat durant les deux dernières années, Philippe V engage des négociations et contraint les Étoliens à signer la paix selon ses propres conditions. À la suite de ces pourparlers, le général *Sempronius Tuditanus* (25) débarque sur les lieux et évalue les options disponibles en vue de rompre cette paix. C'est pour cela que Philippe V cherche

---

<sup>228</sup> Polyb. 5.10. ; Liv. 26.24.

<sup>229</sup> Liv. 26.24-26.

<sup>230</sup> Polyb. 9.42. ; 11.5.

<sup>231</sup> Polyb. 10.41. ; Liv. 27.30-33.

<sup>232</sup> Polyb. 10.41.42. ; Liv. 28.5-8.

<sup>233</sup> Liv. 29.12.

<sup>234</sup> BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 301.

à engager le combat contre les Romains, mais face à leur absence de réaction, il décide d'y renoncer et d'initier les négociations qui aboutissent à la paix de Phénice. En effet, Rome perçoit l'opportunité d'expulser définitivement Hannibal d'Italie et d'apporter la guerre en Afrique. Par conséquent, afin de concentrer pleinement ses efforts sur cette mission, le général *Sempronius Tuditanus* (25) parvient à un accord avec le roi Philippe, scellant ainsi la clôture du front grec<sup>235</sup>.

La guerre en Grèce et Macédoine se termine ainsi lors de la deuxième Guerre Punique. Toutefois, les tensions à l'égard de Philippe V persistent. En effet, le traité de paix de 205 aCn marque la fin de la première guerre de Macédoine. Plusieurs conflits se sont poursuivis entre les Macédoniens et les Romains tout au long du II<sup>ème</sup> siècle aCn, aboutissant à la fameuse bataille de Pydna en 168 aCn.

---

<sup>235</sup> Liv. 29.12. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*

## **F) La campagne d'Afrique de *Scipio Africanus* (205-202 aCn) : la consécration de l'*imperator romanus***

### **a) La mission militaire de *Scipio Africanus* : vaincre Carthage**

Cette période de la deuxième Guerre Punique représente indubitablement l'étape la plus significative du conflit et de la carrière de *P. Cornelius P. f. L. n. Scipio Africanus Maior* (33). C'est cette dernière qui a forgé sa légende et son autorité postérieure. Cependant, ce travail s'emploie à situer ces événements dans une dynamique collective, conformément à l'objectif initial qui consiste à analyser le groupe des généraux romains de la Guerre d'Hannibal comme un ensemble social cohérent. Il est indéniable que la difficulté persiste, notamment en raison de l'importance que confèrent Polybe et Tite-Live à *Scipio Africanus* (33). Par conséquent, dans ce contexte, l'analyse par *provinciae* s'avère particulièrement pertinente, puisqu'elle offre une perspective davantage administrative et militaire des événements.

Dans cette perspective, sa mission militaire débiterait en 205 aCn, date à laquelle il accède au consulat. Après une forte opposition de la part du groupe des *Fabii*, il reçoit le commandement d'une armée de volontaires, avec pour objectif de déplacer le centre névralgique des conflits en Afrique<sup>236</sup>. Au sein de ses effectifs se trouvent également des survivants de la bataille de Cannes, frappés d'infamie pour ne pas avoir accompagné leurs compagnons d'armes jusqu'à la mort<sup>237</sup>.

En 204 aCn, *Cornelius Scipio Africanus* (33) traverse l'Afrique et obtient certaines victoires avant d'être contraint d'abandonner le siège d'Utique<sup>238</sup>. Durant l'hiver, le général surveille secrètement les camps ennemis tout en prétendant initier des négociations<sup>239</sup>.

En 203 aCn, il détruit les camps ennemis et il triomphe des Carthaginois au cours de la bataille des Grandes Plaines. Il envahit leur territoire ainsi que celui de Syphax, les contraignant à demander la paix<sup>240</sup>. Les Carthaginois prennent la décision de rappeler Hannibal et d'initier une négociation de paix, initiative à laquelle le général punique s'oppose. Cela se matérialise dans la célèbre bataille de Zama en 202 aCn, où *Cornelius Scipio* (33) vainc Hannibal, obligeant ainsi Carthage à demander une

---

<sup>236</sup> Liv. 28.40-45. ; 29.1-6.

<sup>237</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 219-221.

<sup>238</sup> Liv. 29.24-36.

<sup>239</sup> Liv. 30.3.3-4. ; Polyb. 14.1.

<sup>240</sup> Liv. 30.5-17. ; Polyb. 14.1-10 ; 15.1

paix définitive<sup>241</sup>. Lors de cet affrontement, l'armée démontre sa capacité à tirer profit des défaites antérieures, évitant ainsi de reproduire les mêmes erreurs. En effet, *Scipio Africanus* (33) crée un espace de circulation visant les quatre-vingts éléphants, dans le but de les attaquer latéralement. L'armée d'Hannibal est considérablement surpassée en raison d'une supériorité numérique et d'une plus grande homogénéité au sein de l'armée romaine<sup>242</sup>.

#### **b) Fin des hostilités et héritages de la Guerre d'Hannibal**

Cette défaite oblige Carthage à entamer les pourparlers de paix. Les conditions imposées s'avèrent rudes : l'interdiction de toute activité belliqueuse hors l'Afrique sans l'accord des Romains, la renonciation aux possessions espagnoles, la restitution des prisonniers, la livraison de leurs éléphants et de leur flotte sans dix trirèmes, ainsi que le don d'otages. En plus, Carthage s'engage à verser aux Romains une indemnité de 10 000 talents sur cinquante ans, correspondant à 260 tonnes d'argent<sup>243</sup>.

Au printemps 201 aCn, Carthage envoie des ambassadeurs à Rome afin de notifier sa soumission définitive<sup>244</sup>. La deuxième Guerre Punique s'achève ainsi après seize, voire dix-sept ans de combats ininterrompus. Rome et ses généraux ont démontré une capacité à se redresser face aux difficultés initiales, en vertu de leurs aptitudes de résilience et d'adaptabilité. Le changement de la stratégie militaire et la capacité à apprendre de ses erreurs et de son adversaire ont également contribué de manière significative à la résolution de ce conflit.

Cette victoire atteste la supériorité du système militaire romain. Cette dernière se manifeste par sa capacité à mobiliser un nombre significatif de troupes et de légions<sup>245</sup>, ainsi que par la rapidité et l'autonomie dont bénéficient les généraux dans la gestion des opérations militaires, particulièrement hors du territoire italien. Pour exemple, en Espagne, les Scipions se sont progressivement distanciés des modalités institutionnelles, comme l'atteste l'élection de *Scipio Africanus* (33) en 210 aCn et la prorogation de l'*imperium* des frères Scipions.

Il est vrai que les Romains sortent vainqueurs de cette guerre. Ils en sont cependant durablement affectés, notamment en raison de l'ampleur des pertes humaines et de l'importance symbolique de certains disparus. En effet, comme BOURDIN et VIRLOUVET le soulignent dans leur ouvrage, le conflit

---

<sup>241</sup> Polyb. 15.5-19. ; Liv. 30.29-38.

<sup>242</sup> S. BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 297-299. ; Pour un récit plus détaillé des événements, voir : GOHARY, L., *op.cit.*, p. 201-294.

<sup>243</sup> IBID.

<sup>244</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 292.

<sup>245</sup> S. BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 302-303.

a causé la mort de plus de cent mille hommes. Cela peut également être vérifié par les données issues des recensements. 270 212 citoyens sont dénombrés lors du recensement de 234-233 aCn, contre seulement 214 000 en 204-203 aCn. En 188 aCn, Rome, bien qu'elle compte 258 318 citoyens, n'a pas recouvré le niveau de la population antérieur au conflit. En ce qui concerne la couche dirigeante, lors de la révision des listes sénatoriales de 216 aCn, il s'avère nécessaire de remplacer 177 sénateurs décédés au cours du conflit<sup>246</sup>.

La guerre d'Hannibal entraîne deux changements et héritages majeurs pour nos généraux, imputables aux facteurs mentionnés ci-dessus. Tout d'abord, on observe l'émergence et le renforcement de leur figure et de leur rôle qui désormais, fort du prestige acquis lors de ses expéditions, met désormais en avant ses ambitions, s'écartant ainsi du fonctionnement républicain<sup>247</sup>. Le second facteur réside dans le renouvellement de la couche dirigeante, imputable aux nombreuses pertes et sacrifices au combat. Les exemples de *Claudius Marcellus* (16) et d'*Aemilius Pallus* (15), ainsi que ceux de *Cornelius Scipio* (1) et de son frère *Scipio Calvus* (13), ont profondément marqué la postérité et la mémoire romaine.

Ce traumatisme pourrait justifier cette obsession, illustrée par la célèbre locution de Caton, ainsi que par la volonté d'en finir définitivement avec les Carthaginois. Il en résulte la troisième Guerre Punique et la destruction définitive de la cité de Carthage en 146 aCn, grâce à, ironie du sort, un descendant du vainqueur de *Zama* et d'un général qui s'est sacrifié à Cannes<sup>248</sup>.

---

<sup>246</sup> IBID., p. 302.

<sup>247</sup> IBID., p. 317.

<sup>248</sup> Pour plus d'infos sur la troisième Guerre Punique voir : BURGEON, C., *La troisième guerre punique et la destruction de Carthage : le verbe de Caton et les armes de Scipion*, Louvain-la-Neuve, 2015.

## Conclusion :

### Les généraux face à une « guerre totale » contre Carthage

L'expression « guerre totale » telle qu'elle est définie par LE BOHEC<sup>249</sup> prend toute sa signification lorsqu'on examine la localisation géographique des *provinciae* militaires. L'intégralité des territoires assujettis à l'influence romaine ou carthaginoise est impliquée dans ce conflit, ce qui contribue à justifier l'importance de son impact sur la conscience des Romains et la littérature postérieure.

Le général romain de la deuxième Guerre punique doit assumer le commandement de *provinciae* (missions) militaires spécifiques. Ces dernières s'inscrivent dans un contexte militaire global de lutte contre Carthage. Ainsi qu'il est mentionné dans la première partie de ce chapitre, c'est par cette raison que s'explique la prédominance des tâches militaires relatives à la guerre Hannibal. L'analyse globale des opérations militaires révèle que chacune d'entre elles partage cet objectif de mener la guerre contre Carthage, que ce soit de manière directe ou indirecte, ce qui apparaît comme une conclusion logique. Par conséquent, il serait plus exact d'affirmer que les généraux romains de la deuxième Guerre Punique sont des commandants ou des responsables des *provinciae* militaires menées contre Carthage.

Les généraux se sont illustrés par de nombreux actes de courage, comme en témoigne le nombre élevé de pertes humaines sur le champ de bataille ou à la suite de l'affrontement. En effet, sur l'ensemble de quarante-six généraux, treize ont trouvé la mort au combat ou en raison des blessures subies<sup>250</sup>, ce qui représente une proportion légèrement inférieure à un tiers du groupe social. Ceci illustre également les pertes considérables que cette guerre a engendrées au sein des généraux romains. Ceci contribue à souligner davantage l'intérêt de l'étude de LANDREA<sup>251</sup> concernant la

---

<sup>249</sup> LE BOHEC, Y., *op. cit.*, 1996.

<sup>250</sup> Il s'agit :

- P. Cornelius Scipio (1).
- Cn. Servilius Geminus (2).
- C. Flaminius (7).
- M. Atilius Regulus (8).
- C. Centenius (12).
- Cn. Cornelius Scipio Calvus (13).
- L. Aemilius Paullus (15).
- M. Claudius Marcellus (16).
- L. Postumius Albinus (18).
- Ti. Sempronius Gracchus (19).
- Ap. Claudius Pulcher (20).
- Cn. Fulvius Centumalus (28).
- T. Quinctius Crispinus (34).

<sup>251</sup> LANDREA, C., *op. cit.*

mémoire familiale des défaites liée à ce conflit. C'est pourquoi il est pertinent d'examiner également la composition des familles aristocratiques qui forment le groupe social de nos généraux. De plus, cela se justifie aussi par l'importance de cette structure sociale au sein du monde romain, ainsi que par la volonté d'identifier les individus qui peuvent assurer la transmission des actions de nos généraux, telles qu'elles sont observées dans ce chapitre. Ce qui nous offre la possibilité d'établir un lien avec le chapitre suivant, qui portera aussi sur l'analyse approfondie de la famille et du réseau familial de nos généraux.

## **Chapitre II/ Les généraux romains dans la société romaine : *nobiles* et *patres familias***

### **A) Le général romain : membre de l'élite militaire et sociale de Rome**

#### **a) Un *nobilis*...**

Le général romain de la deuxième Guerre Punique représente l'instance suprême du commandement militaire à Rome, tout en appartenant couches sociales les plus influentes. En effet, l'exercice des magistratures détentrices de l'*imperium militiae* est réservé à ceux qui participent au *cursus honorum*. Ce dernier n'est formalisé qu'en 180 aCn par la *Lex Villia Annalis*<sup>252</sup>, mais en usage depuis les débuts de l'époque républicaine<sup>253</sup>.

L'exercice en question est considéré comme une charge générant reconnaissance et prestige social. Ce phénomène transparait dans les distinctions honorifiques octroyées et mises en valeur au sein de l'aristocratie romaine, comme en témoignent notamment les inscriptions<sup>254</sup>.

Ces magistratures sont exercées par une élite sociale et politique désignée sous le terme de *nobilitas*. Ce mot dérive de l'adjectif *nobilis*, concept abstrait désignant plus précisément « celui qui est connu »<sup>255</sup>. Depuis la résolution du conflit entre les patriciens et les plébéiens au cours du IV<sup>e</sup> siècle, ce terme désigne également l'ensemble des familles dont un ancêtre a exercé une magistrature supérieure, notamment le consulat. Ces familles acquièrent cette qualification par l'exercice de magistratures importantes et prestigieuses, lesquelles confèrent une renommée tant à l'individu qui les occupe qu'à sa descendance<sup>256</sup>.

L'émergence de cette couche sociale est le résultat d'une convergence entre l'ancienne élite patricienne et les nouvelles élites plébéiennes, lesquelles ont accédé aux magistratures supérieures à compter de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle<sup>257</sup>.

Bien que la noblesse ait fini par acquérir un caractère plutôt héréditaire, elle n'a jamais atteint ce statut, étant donné que l'absence d'exercice des plus hautes fonctions entraîne, après quelques

---

<sup>252</sup> Polyb. 6.19. ; Liv., 40.44.

<sup>253</sup> Pour plus d'infos sur les magistratures et le fonctionnement institutionnel de la République romaine, voir : CLAVE, Y., *Le monde romain : VIII<sup>e</sup> siècle av. J. -C. – Vie s. apr. J. -C.*, Paris, 2017, p. 85-108 ; HUMM, M., *op. cit.*, p. 41-49. ; BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *op. cit.*, p. 109-129.

<sup>254</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 47-49. ; à titre d'exemple, voir : JACOTOT, M., *op. cit.*

<sup>255</sup> Pour plus de précisions, voir : LEVI, M.-A. *Nobilis e nobilitas* dans *Revue des Études Anciennes*, t. 100, n° 3-4, 1998, p. 555-559.

<sup>256</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 57-65.

<sup>257</sup> IBID.

générations seulement, le déclin social de la famille. Par conséquent, l'emploi du terme *nobilitas* s'avère historiquement justifié au moment de l'accès des plébéiens aux plus hautes charges de l'État romain au IV<sup>e</sup> siècle<sup>258</sup>.

Ainsi, aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, la noblesse patricio-plébéienne se présente comme un groupe social inédit dont la définition repose sur la prééminence des qualités et mérites individuels appelés *virtutes*. Ces dernières sont composées par l'*honos* (honneur), la *fama* (réputation), la *virtus* (courage), *gloria* (gloire) et *sapientia* (sagesse)<sup>259</sup>. Cette aristocratie se distingue par le mérite et se définit collectivement par l'adoption de nouveaux codes sociaux et de systèmes de valeur visant à garantir son prestige et sa prééminence au sein de la société romaine, justifiant ainsi sa revendication au monopole de l'exercice des magistratures<sup>260</sup>.

Compte tenu de ces éléments, il est possible de conclure que l'ensemble des membres de notre groupe social appartient à cette couche sociale. En effet, il convient de rappeler que, conformément à la définition établie, un général romain de la deuxième Guerre Punique est identifié comme étant soit un consul, soit un préteur, soit un *dictator* ou un *magister equitum*. Ces charges publiques sont qualifiées de magistratures supérieures et confèrent ce prestige désigné sous le terme de *nobilitas*. Dans le cadre de cette étude, les sources antiques, parmi lesquelles Tite-Live et Cicéron, qualifient avec précision quatorze *nobilis*. Toutefois, seulement sept généraux sont considérés uniquement comme « nobles », les sept autres étant également des patriciens<sup>261</sup>. Il est important de souligner que le patriciat forme cette noblesse romaine ensemble à la nouvelle élite plébéienne. Par conséquent, un patricien est de facto un *nobilis*<sup>262</sup>.

En réexaminant notre groupe social, il apparaît que quinze généraux ne présentent aucune indication quant à leur statut social dans les sources ou au sein de la Digital Prosopography of the Roman Republic (DPRR). Néanmoins, comme indiqué précédemment, il est possible de les considérer comme appartenant à la *nobilitas*, étant donné qu'ils exercent une magistrature supérieure.

---

<sup>258</sup> IBID.

<sup>259</sup> Voir chapitre III sur la représentation des généraux.

<sup>260</sup> HUMM, M., *op. cit.*

<sup>261</sup> Il s'agit de :

- *Cornelius Scipio Africanus* (33) mentionné en tant que *nobilis* dans Liv. 30.45.7.
- *Cornelius Cethegus* (30) mentionné en tant que *nobilis* dans Cic. Brut. 15.57-16.62.
- *Aemilius Paullus* (15) mentionné en tant que *nobilis* dans Liv. 22.35.1-3.
- *Cornelius Scipio Calvus* (13) mentionné en tant que *nobilis* dans Liv. 28.42.5.
- *Fabius Maximus Cunctator* (10) mentionné en tant que *nobilis* dans Cic. Brut. 14.57-16.62.
- *Servilius Geminus* (6) mentionné en tant que *nobilis* dans Aulus Gellius 12.4.1
- *Cornelius Scipio* (1) mentionné en tant que *nobilis* dans Liv. 28.42.5

<sup>262</sup> Pour plus de précisions, voir la partie suivante : p. 55.

## b) ... qui n'est pas forcément un patricien

Il vient d'être établi que l'ensemble de nos généraux appartiennent à la *nobilitas*. Néanmoins, une proportion significative de notre groupe social n'est pas intégrée au sein du patriciat. En effet, les patriciens incarnent une aristocratie héréditaire fondée exclusivement sur la filiation et les liens du sang, se plaçant au-dessus du reste de la population, indépendamment de leur progression personnelle au sein du *cursus honorum*, à la différence de la *nobilitas* plébéienne, dont le prestige découle des qualités et des mérites démontrés par les membres de leurs familles dans l'exercice des magistratures<sup>263</sup>.

Il est important de noter que Tite-Live associe parfois les termes de *nobilis* et *nobilitas* à certains patriciens, comme *Cornelius Scipio* (1)<sup>264</sup>. Il ne s'agit que d'une projection rétrospective des idées et des définitions propres de son époque. L'historiographie contemporaine souligne sans équivoque la distinction conceptuelle entre la notion de *nobilitas* et de patriciat, comme le met en évidence HELLEGOUARC'H<sup>265</sup>. Cependant, tel qu'il est exposé précédemment, les patriciens forment la noblesse avec l'élite plébéienne. En conséquence, l'appartenance au patriciat induit une affiliation à la *nobilitas*, alors que l'inverse est exclu.

D'après la tradition romaine, on attribue l'origine du patriciat à l'ancien Sénat de l'époque archaïque. Cette assemblée royale est constituée des premiers *patres* (littéralement « pères »). Il s'agit d'un groupe composé d'une centaine d'aristocrates, sélectionnés par Romulus pour former le conseil royal. Il les aurait choisis parmi les citoyens les plus illustres ayant participé à la fondation de la ville. Selon les sources romaines, les patriciens de l'époque républicaine seraient les descendants directs de ces premiers sénateurs. Une autre version suggère que la distinction entre les patriciens et les plébéiens serait établie dès l'origine par Romulus. Les premiers assumeraient alors le rôle de protecteurs des seconds, accompagnés du titre de « patrons ». Ensuite, le roi fondateur leur aurait conféré les fonctions de prêtres, de magistrats et de juges, et certains d'entre eux seraient désignés en tant que sénateurs. Cependant, certains historiens avancent que les patriciens seraient les descendants des premiers aristocrates ayant obtenu l'*imperium* au cours des premières années de la République. La raison réside dans l'autorité quasi religieuse détenue par les patriciens qui conduit à un monopole de la pratique des auspices. Cette exclusivité entraîne également un contrôle de la puissance publique, représentée par l'*imperium*. Ceci s'explique par le caractère religieux de l'*imperium*, dont l'origine

---

<sup>263</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 59-62.

<sup>264</sup> Liv. 28.42.5

<sup>265</sup> HELLEGOUARC'H, J. M. *La conception de la « nobilitas » dans la Rome républicaine* dans *Revue du Nord*, t. 36, n°142, 1954, p. 129-140.

se trouve dans les auspices<sup>266</sup>, autorisant ainsi la légitimation de l'accaparement du pouvoir politique à leur seul avantage<sup>267</sup>.

Il convient de souligner que ces récits mythologiques constituent des reconstructions postérieures visant à élucider le sens et l'étymologie de *patres* et de *patricii*. Tout au long de la période républicaine, ces termes désignent les membres du patriciat et leurs familles. Ceci pourrait faciliter la compréhension de l'intérêt manifeste des Romains pour cette question. De surcroît, ces mythes visent également à légitimer cette autorité héréditaire quasi religieuse, ainsi que leur position au sein des hautes instances républicaines. Dans cette perspective, un récit alternatif de la mort de Romulus est également proposé, visant à justifier l'exclusivité patricienne en matière d'interprétation des auspices et de la gestion du pouvoir. La légende rapporte que les sénateurs auraient assassiné le roi fondateur par jalousie ou par crainte d'une évolution tyrannique de son pouvoir. Son corps est démembré de manière analogue à un sacrifice rituel et les restes sont emportés dans les demeures des *patres*. L'année suivante, ils partagent le pouvoir à parts égales en instituant l'inter règne, une période de 5 jours durant laquelle un interroi exerce ses fonctions. Ce dernier accomplit son rôle conformément aux auspices des *patres* qui découlent du sacrifice de Romulus<sup>268</sup>.

Pendant la période républicaine, au-delà des privilèges partagés avec la *nobilitas*, le patriciat possède deux autres prérogatives politiques qui lui sont propres. La première réside dans l'exercice de l'inter règne. Cette fonction offre la possibilité d'élire un nouveau consul en cas d'absence des consuls annuels, à l'instar des élections de l'an 216 aCn où *Terentius Varro* (14) et *Aemilius Pallus* (15) sont désignés<sup>269</sup>. L'autre prérogative politique détenue par les patriciens est l'*auctoritas patrum*. Il s'agit d'une procédure en vertu de laquelle le Sénat républicain ratifie les décisions issues et votées par les comices populaires. Par conséquent, une loi ratifiée par le peuple nécessite, pour être validée, l'approbation des *patres*, à savoir des sénateurs patriciens. De ce fait, cette *auctoritas patrum* subordonne indirectement de manière implicite le peuple des citoyens sous la tutelle des patriciens<sup>270</sup>.

En se concentrant sur nos généreux, il est possible de constater que, sur les quarante-six membres, vingt-quatre appartiennent à la couche patricienne. En termes de proportions, on peut conclure que précisément 52 % des généraux romains sont issus de familles patriciennes, tandis que 48 % sont issus de familles *nobiles* plébéiennes. Ces résultats pourraient être considérés dans le cadre

---

<sup>266</sup> Pour plus de précisions, voir : VAN HAEPEREN, F., *op. cit.*

<sup>267</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 31-34. ; GOHARY, L., *op. cit.*, p. 32-33.

<sup>268</sup> HUMM, M., *op. cit.*

<sup>269</sup> Liv. 22.34-35

<sup>270</sup> HUMM, M., *op. cit.*

d'une recherche d'équilibre entre les patriciens et les plébéiens dans les magistratures supérieures, instauré par la *Lex Licinia* de 367 aCn. En effet, depuis la promulgation de cette loi, il est impératif, comme le souligne Tite-Live à propos des élections consulaires de 216 aCn, qu'un consul soit issu de la plèbe romaine<sup>271</sup>.

La rareté des données issues de l'historiographie contemporaine sur cette période et les problématiques qui lui sont propres rendent particulièrement ardu l'établissement d'éléments de comparaison<sup>272</sup>. La seule étude statistique digne d'intérêt pour la période républicaine est celle menée par Claude NICOLET concernant les dirigeants sous la République<sup>273</sup>. Il a démontré qu'au I<sup>er</sup> siècle aCn, le consulat et la préture sont occupés à 68,75 % par des membres de familles consulaires, à 9 % par des membres de familles prétoriennes, à 10,25 % par des membres de familles sénatoriales et à 12 % par des *homines novi*<sup>274</sup>. Il ressort de cette analyse que la question de l'occupation des magistratures par les patriciens ou les *nobiles* plébéiens n'est pas prise en considération. L'attention de l'historien français est principalement consacrée à la problématique des *homines novi*. Ce sujet est également traité dans ce travail, en raison de la présence d'un cas d'*homo novus* au sein de notre groupe social.

### c) Le cas exceptionnel de *Terentius Varro* : le seul général *homo novus*

Lors de son élection au consulat de 216 aCn, *Terentius Varro* (14) est qualifié par Tite-Live comme étant « un homme de son genre (en référence à la *plebis*) (*quem sui generis hominem*) ... un vrai consul plébéien (*consulem vere plebeium*), c'est-à-dire, un homme nouveau (*hominem novum*)<sup>275</sup>. Il s'agit du seul général de notre groupe social à être désigné de cette manière dans les sources. L'expression *homo novus* peut désigner un citoyen dont aucun ascendant n'a exercé de magistrature et qui accède en premier lieu à une magistrature ou au consulat<sup>276</sup>. Quant à *Terentius Varro* (14), il semblerait correspondre davantage au second cas de figure, puisqu'il exerce la préture en 218 aCn<sup>277</sup>.

La lecture de Tite-Live peut donner l'impression que ces individus proviennent du milieu populaire

---

<sup>271</sup> Liv. 22.34.11.

<sup>272</sup> Par exemple, il n'existe pas d'équivalent pour l'époque républicaine de l'étude de CHASTAGOL, A., *Le Sénat Romain à l'Époque Impériale, Recherches sur la composition de l'Assemblée et le statut de ses membres*, Les Belles Lettres, Paris, 1992.

<sup>273</sup> NICOLET, C., *op. cit.*, p. 726-755.

<sup>274</sup> Les données présentées émanent d'un calcul personnel, fondé sur les éléments fournis par les statistiques de NICOLET à la page 733 de son article.

<sup>275</sup> Liv. 22.34.2-7. ; Traduction effectuée sur la base du texte latin de : YARDLEY ; J. C., *Livy, History of Rome, Books 21-22*, Harvard University Press, London, 2019, p. 298-300.

<sup>276</sup> Pour plus d'information sur la définition, l'aspect social et identitaire du mot *homo novus*, voir : BAUDRY, R., *Les hommes nouveaux à la fin de la République romaine. Naissance d'un modèle*, dans MUSSET, B., (éd.), *Hommes nouveaux et femmes nouvelles*, Rennes, 2015, p. 23-36.

<sup>277</sup> Liv. 22.25.

romain. En réalité, les *homines novi* sont généralement issus de l'ordre équestre ou au sein des riches propriétaires terriens italiens<sup>278</sup>, à l'image vraisemblablement de notre général.

Il convient de rappeler que, tel qu'il est précisé précédemment, l'élection aux magistratures supérieures confère le statut de *nobilis* à l'individu concerné ainsi qu'à sa descendance. Par conséquent, *Terentius Varro* (14) est également considéré comme appartenant à la *nobilitas* dans ce travail, d'autant plus que les sources ultérieures le désignent aussi comme tel<sup>279</sup>.

Pendant la période républicaine, la noblesse romaine s'efforce de restreindre de manière quasi exclusive l'accès au consulat, et par conséquent, à son propre groupe social. En effet, NICOLET précise que, de 107 aCn à 60 aCn, six hommes seulement sont des nouveaux consuls, ce qui représente 5 %<sup>280</sup>. Néanmoins, il indique également qu'une accélération de l'émergence des *homines novi* s'observe après la deuxième Guerre Punique, en raison du patronage des Scipions. En effet, la majorité d'entre eux sont d'anciens officiers de *Scipio Africanus* (33). Il en résulte, entre 178 aCn et 115 aCn, une réaction des autres membres de la noblesse ayant pour objectif de limiter l'accès aux magistratures aux *homines novi*<sup>281</sup>.

En considérant l'ensemble de ces éléments dans une perspective globale, il est possible de conclure que 2,1 % de nos généraux sont des *homines novi*. Ceci concorde de manière significative avec les données statistiques de NICOLET concernant le consulat au Ier siècle aCn qui indiquent que celui-ci est composé de 1,5 % d'*homines novi*<sup>282</sup>. Il est également important de souligner que le contexte entourant l'élection de *Terentius Varro* (14) demeure singulier. La situation militaire du début de la guerre, la crainte suscitée par Hannibal et les possibles révoltes populaires influencent le choix des interrois, lesquels se sont avérés sensibles à la volonté de la plèbe<sup>283</sup>. Toutefois, ceci met en évidence la possibilité d'un éventuel « dialogue » entre la *nobilitas* et le reste de la population. Cette interaction demeure manifestement limitée, hiérarchiquement structurée et dépourvue de toute connotation démocratique.

---

<sup>278</sup> BADEL, C., *La République romaine*, Paris, 2013, p. 105-106 ; pour plus de précisions sur la classe équestre, voir : NICOLET, C., *op. cit.*, p. 737-741.

<sup>279</sup> Dans les Odes d'Horace (1.12).

<sup>280</sup> NICOLET, C., *op. cit.*, p. 734.

<sup>281</sup> IBID., p. 733-735.

<sup>282</sup> NICOLET, C., *op. cit.*, p. 733.

<sup>283</sup> Liv. 22.34-35.

#### d) Le général romain : un sénateur ?

Il est également plausible que nos généraux soient intégrés à l'*ordo senatorius*, consécutivement à leur carrière militaire. Ceux-ci incarnent la couche sociale prééminente qui siège au Sénat où elle exerce un pouvoir décisionnel. Pendant l'époque républicaine jusqu'à Sylla, l'accès au Sénat est conditionné par l'exercice préalable d'une magistrature curule au cours de sa carrière politique<sup>284</sup>. En guise de rappel, une des conditions établies par ce travail afin de qualifier un homme de général est l'exercice d'une magistrature telle que le consulat, la préture, la dictature ou la fonction de *magister equitum*. De ce fait, il est envisageable qu'à l'issue de leurs opérations militaires, nos généraux soient désignés par les censeurs pour siéger au Sénat et y apporter leur expertise acquise au combat.

Il est nécessaire de souligner que la nomination de nos individus au poste de sénateur peut également précéder leur accession au rôle de général. En effet, un des membres de notre groupe social peut initialement exercer une *provincia* dépourvue de caractère militaire, à l'instar de *Fulvius Centumalus* (28) en 213 aCn<sup>285</sup>. L'exercice de cette magistrature lui permettrait de profiter d'une éventuelle élection au Sénat avant de prendre le commandement de la *provincia militaire* de 211 aCn<sup>286</sup>.

Cet *ordo* trouve son origine effective en 312 aCn, à la suite de la *Lex Ovinia*. Cette loi stipule qu'à partir de ce moment, la sélection des sénateurs sera effectuée par les censeurs parmi les meilleurs (*optimi*) au sein de chaque ordre. Pour la première fois, un patricien et un plébéien établissent conjointement une liste de sénateurs issus de ces deux couches sociales, aboutissant ainsi à la première constitution de cet « ordre sénatorial » républicain. Le Sénat se transforme en une instance permanente dont l'influence politique et morale s'affirme dans l'ensemble de la vie politique romaine. En outre, le recrutement des trois cents membres est désormais réalisé au sein de la *nobilitas* (supra). En guise de rappel, cette dernière se définit davantage par ses vertus civiques, morales et individuelles que par ses richesses ou ses réseaux d'influence. Cette sélection est rendue possible par une surveillance des mœurs exercée par les censeurs. Dans la pratique, les censeurs choisissent les nouveaux de la liste sénatoriale en sélectionnant davantage les magistrats supérieurs sortis de charge, comme nos généraux. Il en résulte la formation d'une identité sociopolitique partagée entre le Sénat et les magistrats<sup>287</sup>.

---

<sup>284</sup> NICOLET, C., *op. cit.*, p. 729-730.

<sup>285</sup> Liv. 24.43-47.

<sup>286</sup> Polyb. 9.6. ; Liv. 25.41. ; 26.1.

<sup>287</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 64-66.

Les principes de la *Lex Ovinia* ont notamment influencé la *lectio senatus* exceptionnelle mise en œuvre par le dictateur *Quintus Fabius Buteo* en 216 aCn. Cette loi a pour but de reconstituer un Sénat affaibli en raison des nombreuses pertes survenues au commencement de la deuxième Guerre Punique. Le *dictator* applique un recrutement hiérarchique, débutant par la sélection des anciens magistrats curules qui ne font pas encore partie de l'ordre sénatorial. Ensuite, il élargit son choix aux anciens édiles et tribuns de la plèbe, aux questeurs. Enfin, il choisit même des citoyens ordinaires n'ayant exercé aucune magistrature, mais qui ont démontré leurs vertus par des actes remarquables lors de cette guerre<sup>288</sup>.

Le cas de citoyens ordinaires accédant au Sénat reste singulier et se limite à des situations exceptionnelles, comme celles de 216 aCn, en raison des pertes sénatoriales considérables qui ont suivi la bataille de Cannes. Comme mentionné précédemment, la sélection des sénateurs parmi les anciens magistrats curules demeure la norme<sup>289</sup>.

Sous la République, l'*ordo senatorius* se réfère exclusivement à l'ensemble des sénateurs qui composent le Sénat. Il ne présente pas le caractère héréditaire constaté durant l'époque impériale, bien que le recrutement s'effectue principalement au sein d'un groupe restreint de familles. Par ailleurs, ce statut octroie un statut juridique distinct, avec des distinctions honorifiques, des privilèges, ainsi que des obligations et des restrictions économiques<sup>290</sup>. Pour exemple, la *Lex Claudia* promulguée en 218 aCn, interdit aux sénateurs, ou à leurs fils, de posséder un navire dont la capacité excède trois cents amphores<sup>291</sup>.

En bref, la vie politique de nos généraux ne se limite pas au seul exercice militaire, ceux-ci pouvant demeurer actifs et participer pleinement aux débats quotidiens relatifs à la gestion de Rome. En outre, compte tenu de la nature viagère de cette fonction, ils sont appelés à rester au service de la *Res Publica* jusqu'à la fin de leur vie.

---

<sup>288</sup> NICOLET, C., *op. cit.*

<sup>289</sup> IBID.

<sup>290</sup> IBID., p. 731.

<sup>291</sup> Liv. 21.63.

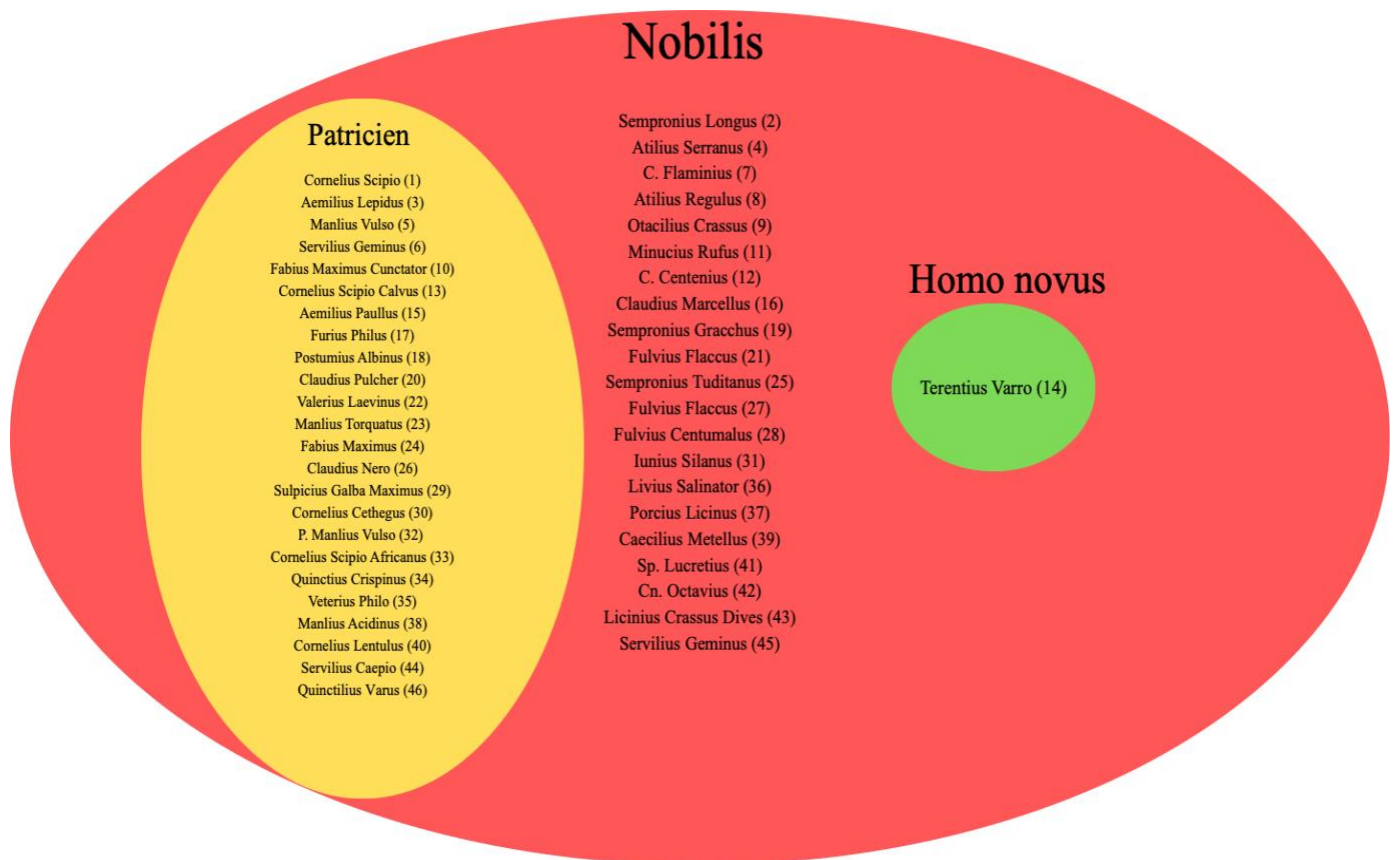


Figure 2/ Graphique circulaire des statuts sociaux des généraux romains de la deuxième Guerre Punique.

## **B) Le général romain : chef de l'armée et de la *familia***

### **a) Un *pater familias* ...**

Selon GOHARY, lorsque *Scipio Africanus* (33) apprend le décès de son père et de son oncle, il doit non seulement surmonter le deuil, mais également assumer le rôle de chef de la gens *Cornelia* et de *pater familias*<sup>292</sup>. Il est envisageable que cette double responsabilité ait incombé à la majorité de nos généraux, compte tenu de leur carrière politique et de l'importance des magistratures exercées. Par conséquent, il s'avère primordial de les définir.

Quant au *pater familias*, l'historien HUMM précise que cette expression désigne initialement un individu exerçant une autorité suprême au sein d'une *familia*. En premier lieu, la *familia* caractérise l'ensemble des possessions, dont les esclaves et les serviteurs, se trouvant dans la dépendance du *pater familias* appelée *manus*. Par la suite, tous les individus, y compris l'épouse et les enfants, sont également associés à cette réalité. L'ensemble de ces personnes est soumis à la *potestas* et à l'*imperium*<sup>293</sup> du *pater familias*<sup>294</sup>.

Les prérogatives du *pater familias* se matérialisent notamment en son droit de vie et de mort sur ses enfants. En effet, à l'instar de *Cornelius Scipio* (1) avec son fils *Scipio Africanus* (33), il était d'usage, lors de la naissance d'un enfant, que le père le prenne dans ses bras, accomplissant ainsi une reconnaissance formelle de sa paternité devant les membres de la *gens* et consacrant symboliquement l'intégration du nouveau-né au sein de sa *familia*. Ce geste confère au *pater familias* le rôle aussi de tuteur légal de l'enfant. Néanmoins, en cas de constitution physique jugée trop faible, le père peut décider d'abandonner son fils sur la voie publique<sup>295</sup>.

Cette responsabilité du *pater familias* comporte également des obligations morales et pratiques envers sa famille, telles que l'organisation des rites funéraires de ses proches, à l'image toujours de *Scipio Africanus* (33) avec son père<sup>296</sup>.

D'un point de vue juridique, ce titre est conféré à tous les fils au moment du décès paternel,

---

<sup>292</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 107-114.

<sup>293</sup> Pour plus de précisions sur l'*imperium* du *pater familias*, voir : DUMONT, J-C., *L'imperium du pater familias dans Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine. Actes de la table ronde des 2-4 octobre 1986*, Rome, 1990, p. 475-495.

<sup>294</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 28-30.

<sup>295</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 37-40.

<sup>296</sup> *IBID.*, p. 107.

autorisant ainsi l'individu à s'affranchir de toute forme de tutelle et de contrainte<sup>297</sup>.

Lorsqu'on porte notre attention sur notre groupe social, il est possible de constater que seuls sept généraux<sup>298</sup> détiennent les informations relatives à l'identité, ainsi qu'à la date de décès de leur père. En conséquence, les conclusions obtenues demeurent relatives et nécessitent d'être nuancées. Concernant cet ensemble restreint, il est ressorti que seul *Fabius Maximus* (24), le fils du *Cunctator* (10), serait décédé avant son père. Par conséquent, ce dernier se révélerait l'unique général n'ayant pas assumé cette fonction de *pater familias*. Bien que ces données demeurent limitées, elles sont néanmoins susceptibles de renforcer nos suppositions initiales et de valider que la plupart des généraux romains de la deuxième Guerre Punique sont vraisemblablement également des *patres familias*.

### **b) ... appartenant à un lignage...**

L'étude de notre groupe social révèle également la présence de plusieurs membres d'une même famille parmi nos généraux romains. Préalablement à l'examen analytique, il est opportun de préciser que les notions relatives au terme *familia* utilisées jusqu'ici ne correspondent pas aux conceptions actuelles de la famille. Il apparaît plus judicieux, afin de prévenir tout anachronisme, de constituer des ensembles regroupant les membres d'une même lignée plutôt que ceux d'une même famille au sens contemporain.

Ce choix repose essentiellement sur deux raisons. D'abord, il existe une volonté d'analyser notre groupe social en recourant systématiquement à des concepts propres à l'époque républicaine. Un autre argument en faveur de l'analyse par regroupement en lignage réside dans l'établissement de ce système comme nouveau cadre social pour la *nobilitas*. En effet, ETCHETO avance qu'à partir du III<sup>e</sup> siècle aCn, la famille lignagère se substitue à la *gens*. Cette dernière n'étant plus qu'une trace juridique et culturelle dont l'influence sociale s'est fortement réduite<sup>299</sup>. Les tombeaux familiaux s'inscriraient dans ce phénomène d'affirmation du lignage. Au III<sup>e</sup> siècle aCn, plusieurs familles, y compris la branche des *Scipio*, font édifier des monuments funéraires collectifs à la suite d'un gain de prestige dû aux victoires militaires, en particulier lors de la première Guerre Punique<sup>300</sup>. Dans ces

---

<sup>297</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 114.

<sup>298</sup> Il s'agit de :

- *Aemilius Lepidus* (3).
- *Attilius Regulus* (8).
- *Claudius Pulcher* (20).
- *Fabius Maximus* (24).
- *Cornelius Scipio Africanus* (33).
- *Caecilius Metellus* (39).
- *Cornelius Lentulus* (40).

<sup>299</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 19-21.

<sup>300</sup> *IBID.*, p. 215-408.

mêmes tombeaux, les membres d'une branche spécifique sont inhumés, présentant ainsi une identité collective plus étroite. Cette identité se manifeste également par l'attribution et l'usage d'un *cognomen*<sup>301</sup>.

Un autre facteur soutenant cette décision réside dans le fait que la grande majorité de nos généraux portent un *cognomen* et, par conséquent, revendiquent l'appartenance à un lignage en particulier. En effet, parmi les quarante-six membres, seuls quatre ne disposent d'aucune mention d'un *cognomen* dans nos sources<sup>302</sup>. Cela souligne davantage l'importance du système lignager au sein de notre groupe social.

Quant à nos généraux, un total de trente-sept lignages distincts sont identifiés, parmi lesquels cinq présentent plusieurs membres au sein de ce groupe social.

La branche la plus représentée est, sans surprise, celle des *Cornelii Scipiones*. La lignée comprend trois individus, à savoir *Cornelius Scipio* (1), son frère *Scipio Calvus* (13), ainsi que son fils, le célèbre *Scipio Africanus* (33).

Les quatre lignages restants comptent chacun deux membres parmi le groupe des généraux. La lignée des *Manlii Vulsones* comprend les frères *Lucius* (5) et *Publius* (32). La branche des *Servilii Gemini* possède *Caius* (45) et son oncle *Cnaeus* (6). Le lignage des *Fabii Maximii* inclut le renommé *Cunctator* (10), ainsi que son fils *Quintus* (24). La branche des *Fulvii Flacci* est représentée par *Quintus* (21) et son frère *Cnaeus* (27).

Lors de cette analyse lignagère, un cas particulier est relevé. Il est question de la fraternité établie entre *Otacilius Crassus* (9) et *Claudius Marcellus* (16). Ces deux généraux ne proviennent ni de la même lignée ni de la même *gens*. Toutefois, Plutarque rapporte dans la *Vie de Marcellus* qu'« en Sicile, il sauva son frère (ἀδελφόν) *Otacilius* qui était en danger »<sup>303</sup>. MÜNZER établit qu'*Otacilius Crassus* (9) pourrait être le frère adoptif ou le demi-frère de *Claudius Marcellus* (16)<sup>304</sup>. Cette conclusion demeure assez incertaine en raison de l'insuffisance de la documentation disponible. Le

---

<sup>301</sup> IBID., p. 15. ; concernant la naissance et l'origine des *cognomina*, dont ceux appartenant à nos généraux, voir : HEIKKI, S., *Sulla nascita del cognome a Roma* dans *L'onomastica dell'Italia antica : aspetti linguistici, storici, culturali, tipologici e classificatori*, Rome, 2009, p. 251-293.

<sup>302</sup> Il s'agit de :

- *Flaminius* (7), en examinant ses relations familiales, il apparaît que ni son père et ni son fils possèdent de *cognomen*.
- *Centenius* (12), il ne possède aucune information concernant ses relations familiales et, la seule fois qu'il est cité par Tite-Live (Liv. 22.8.), le *cognomen* n'y est pas indiqué.
- *Sp. Lucretius* (41), en examinant ses relations familiales, il apparaît que son fils aussi ne possède pas de *cognomen*.
- *Cn. Octavius* (42), en examinant ses relations familiales, il apparaît que son fils ne possède pas de *cognomen*, son grand-père et son frère possèdent le *cognomen Sca.*(?) et son père possède le *cognomen Rufus*.

<sup>303</sup> Plut. Marc. 2.1-2. ; traduction : FLACELIÈRE, R., CHAMBRY, E., *Plutarque, Vies, Timoléon-Paul Émile – Pélopidas-Marcellus*, Les Belles Lettres, t. IV, Paris, 1966, p. 192-193.

<sup>304</sup> FLACELIÈRE, R., CHAMBRY, E., *op. cit.*, p. 193.

seul élément susceptible d'être ajouté concerne la pratique de l'adoption à cette époque<sup>305</sup>. Sous la période républicaine, l'adoption demeure relativement peu documentée. Aucun exemple n'est attesté avant la fin du III<sup>e</sup> siècle et, au total, seuls cinq cas confirmés ainsi qu'un cas plausible sont répertoriés<sup>306</sup>. Cependant, il est surprenant de constater que, parmi les six cas, deux impliquent directement nos généraux de la deuxième Guerre Punique<sup>307</sup>. Le premier exemple concerne l'adoption par *Manlius Acidinus* (38) de l'un des fils de *Fulvius Flaccus* (21), identifié comme *L. Manlius Acidinus Fulvianus*. L'autre adoption est celle par *Livius Salinator* (36) du fils d'*Aemilius Paullus* (15), lequel prit le nom de *M. Livius Aemilianus*. Ceci est une illustration parfaite de l'existence des relations entre les divers membres de notre groupe social, bien que ceux-ci n'appartiennent ni au même lignage ni à une même *gens*. Il est même possible de justifier ces adoptions par le fait que le père adoptif et le père biologique du fils adopté appartiennent à ce même groupe social des généraux. Il est envisageable d'ajouter aussi que cette pratique de l'adoption peut constituer une des caractéristiques de ce collectif. En outre, ces éléments renforcent davantage la prémisse centrale de cette recherche qui consiste à considérer les généraux romains de la deuxième Guerre Punique comme un ensemble cohérent.

### c) ... au sein d'une gens

Ainsi qu'il est précisé précédemment, un général peut également exercer le rôle de chef de la *gens* à laquelle il appartient, à l'exemple de *Scipio Africanus* (33), qui devient chef de la *gens Cornelia* à la suite du décès de son père. La distinction avec le concept de *familia* ou même de lignage réside dans l'étendue des personnes concernées. La *gens* constitue un groupe de parenté semblable à ce que les anthropologues désignent par le terme de « clan ». Ce dernier constitue un ensemble d'origine archaïque, regroupant plusieurs lignées agnatiques, par conséquent de plusieurs *patres familias*, accompagnés de leurs dépendants désignés en tant que clients et portant collectivement le nom de l'ancêtre supposé commun<sup>308</sup>. BAUDRY précise que la *gens* peut être considérée comme « une catégorie juridique, politique, sociale et culturelle » à part entière. En effet, sur le plan juridique, l'affiliation à une *gens* spécifique confère des droits et des responsabilités singulières. Sur le plan politique, elle peut octroyer l'éligibilité aux magistratures, facteur essentiel pour être général. D'un point de vue socioculturel, chaque *gens* possède une identité spécifique, ancrée dans les actes de son fondateur et actualisée à travers des coutumes particulières appelées *mores gentium*, ainsi que dans

<sup>305</sup> Voir : MOREAU, P., *A Rome, le droit plus que le sang dans La famille dans tous ses états, De la Bible au mariage pour tous*, n° 72, 2016, p. 22-27.

<sup>306</sup> BAUDRY, R., *Les familles de l'aristocratie romaine* dans *Pallas*, 2017, p. 218.

<sup>307</sup> LINDSAY, H., *Adoption in the Roman World*, Cambridge, 2009, p. 169-173 ; BAUDRY, R., *op. cit.*

<sup>308</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 30.

le culte de leurs divinités propres, les *sacra gentilia*<sup>309</sup>. Cette identité se caractérise par la désignation du nom gentilice, interprétée généralement comme un adjectif substantivé dérivé d'un patronyme de cet ancêtre commun dont l'ensemble des descendants se revendiquent<sup>310</sup>.

Au sein de l'historiographie, les *gentes* sont perçues comme des éléments constitutifs de la genèse de la cité à Rome, dans la mesure où les citoyens sont distribués au sein des curies en fonction de leur affiliation à une *gens*. La présence de ces dernières à Rome au milieu du Ve siècle est attestée par la Loi des XII tables<sup>311</sup> qui évoque le droit successoral applicable aux membres d'une même *gens* en l'absence d'un *pater familias*. En dépit des opinions actuelles contraires qui contestent leur existence, ces entités ont instauré des modalités communautaires d'exploitation du sol sur leurs terres gentilices désignées sous le nom d'*ager gentilicius*. Ces territoires ont donné naissance aux tribus territoriales identifiées par des noms gentilices au sein du plus ancien espace romain, à savoir l'*ager Romanus antiquus*<sup>312</sup>.

L'émergence de la structure clanique gentilice devrait coïncider avec l'établissement du système onomastique. Ce phénomène émerge en Italie centrale au cours du VIIe siècle et s'appuie sur l'association d'un *praenomen*, garantissant la reconnaissance de l'identité individuelle, et du nom gentilice, qui associe le citoyen non seulement à un lignage patrilinéaire, mais également à une communauté familiale unie par le culte d'un ancêtre commun, dénommée *gens*<sup>313</sup>. En ce qui concerne nos généraux, tous possèdent un *nomen* gentilice, ce qui indique l'appartenance de chacun à une *gens*.

Comme mentionné précédemment, les grandes *gentes* ne se limitent pas uniquement au cercle familial, mais englobent également plusieurs dépendants, identifiés sous le terme de clients. En effet, GOHARY indique qu'au moment où *Scipio Africanus* (33) assume la direction de la *gens Cornelia*, il est également en mesure de mobiliser sa vaste clientèle<sup>314</sup>. Cette dernière se trouve soumise à l'autorité de leurs *patroni* par une relation de dépendance. Ils entretiennent une sorte de relation de dépendance quasi parentale, comme le suggère la sémantique. Le terme *patroni* provient du mot *patres*, tandis que les clients peuvent être désignés par le mot *liberi*, lequel renvoie également aux enfants légitimes. Par conséquent, les clients sont perçus comme les enfants des *patres*, c'est-à-dire libres tout en demeurant sous la tutelle du *pater*. En effet, le terme *pater* fait principalement référence aux droits et à l'autorité du chef gentilice plutôt qu'à ses attributs parentaux, car ce titre peut lui être

---

<sup>309</sup> BAUDRY, R., *op. cit.*, p. 209-226.

<sup>310</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 30-31.

<sup>311</sup> Pour plus de précisions sur le lien entre les *gentes* et la Loi des XII tables, voir : LEVI, M.-A., *Le gentes a Roma e le XII Tavole* dans *Dialogues d'histoire ancienne*, vol. 21, n° 1, 1995, p. 121-147.

<sup>312</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 30-31.

<sup>313</sup> IBID.

<sup>314</sup> GOHARY, L., *op. cit.*

attribué même en l'absence de descendance<sup>315</sup>.

Pour rappel, le terme *patres* donne également naissance à l'expression *patricii* (patriciens), ce qui témoigne d'un lien étroit entre ces deux réalités. En effet, le patriciat de la période républicaine forme une sorte de « noblesse gentilice d'origine archaïque » selon HUMM. L'historien estime que, dans la mesure où les *patres* sont intrinsèquement associés à l'existence des *gentes*, leur émergence pourrait s'expliquer aussi par la formation et la consolidation de cette structure sociale<sup>316</sup>.

Ce lien étroit entre la *gens* et le patriciat est la raison pour laquelle l'existence de *gentes* plébéiennes à l'époque républicaine est objet à débat. Selon BAUDRY, l'emploi du terme *gentes* par des sources postérieures à Tite-Live et par des historiens contemporains pour désigner des groupes de familles plébéiennes unies par un même gentilice constitue un abus de langage. La raison est que, selon lui, il ne s'agirait pas d'une organisation gentilice, au sens strict du terme. Bien que certaines de ces familles aient pu affirmer une identité gentilice, soit en se proclamant d'un ancêtre commun, soit en imitant des comportements gentilices<sup>317</sup>. En effet, selon l'analyse des écrits de Tite-Live, il apparaît que les *gentes* seraient exclusivement constituées par des familles patriciennes<sup>318</sup>. En outre, les patriciens revendiquent l'exclusivité de pouvoir se rattacher à un ancêtre commun. Les *gentes* constitueraient donc la structure sociale au sein de laquelle s'inscrirait le patriciat. Toutefois, selon HUMM, il est question ici d'une prétention de nature idéologique et politique, intrinsèquement liée au mécanisme de clôture du patriciat qui s'est instauré au cours des premières décennies de l'histoire républicaine romaine. Les *gentes* ayant constitué le patriciat auraient affirmé la prérogative sur cette organisation, consécutivement à l'acquisition du monopole des fonctions politiques et religieuses, excluant de ce fait les anciennes *gentes*, les reléguant à un statut plébéen en dehors de l'organisation gentilice. Cette clôture progressive se serait produite lors de la transition vers la République, en réponse à la formation de la plèbe en tant qu'entité politique, et se serait achevée au plus tard au milieu du Ve siècle. C'est la raison pour laquelle HUMM avance l'hypothèse selon laquelle des *gentes* non patriciennes existent également et celles-ci constitueront à l'époque impériale les grandes *gentes* plébéiennes. C'est seulement à cause de leur suprématie dans le domaine religieux que les patriciens ont réussi à faire prévaloir l'idée d'avoir le monopole du système gentilice<sup>319</sup>.

Dans le cadre de ce travail, il ne s'agit pas de déterminer quelle position est la plus correcte dans un débat assez complexe. Cependant, il est important d'établir la position choisie dans notre raisonnement. Pour simplifier l'analyse, l'avis de HUMM sera adopté. Par conséquent, les structures

---

<sup>315</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 28-34.

<sup>316</sup> *IBID.*, p. 30-31.

<sup>317</sup> BAUDRY, R., *op. cit.*, p. 211.

<sup>318</sup> Liv. 10.8.9.

<sup>319</sup> HUMM, M., *op. cit.*

claniques d'origine plébéienne seront également désignées sous le terme de *gentes* et envisagées au même niveau que celles patriciennes.

En focalisant notre attention sur l'analyse de notre groupe social, il est possible de constater la présence d'une vaste diversité de *gentes* qui y sont représentées. En effet, vingt-huit *gentes* distinctes sont recensées au sein de l'ensemble des généraux romains de la deuxième Guerre Punique, dont neuf comportant plusieurs membres.

La *gens Cornelia* est la plus représentée, comportant cinq membres répartis en trois lignages différents. Celle-ci fait partie des *gentes* patriciennes romaines les plus éminentes. Depuis les premières décennies de la République, les *Cornelii* ont produit un nombre plus important de magistrats et de généraux que tout autre *gens*. En effet, elle exerce une influence considérable pendant des siècles en ayant une domination sur les magistratures de la République. Parmi les membres les plus notables figurent *L. Cornelius Scipio Maluginensis*, *magister equitum* du célèbre dictateur Camille, *L. Cornelius Scipio Barbatus*, vainqueur des Samnites au début du III<sup>e</sup> siècle, ainsi que *L. Cornelius Scipio*, père de *Cornelius Scipio* (1) et grand-père de *Scipio Africanus* (33), général victorieux de la première Guerre Punique. Parmi les membres de cette *gens* se trouvent également des individus ayant laissé une empreinte négative dans l'histoire romaine, tels que *Cn. Cornelius Scipio*, dont la flotte est capturée par les Carthaginois en raison de sa négligence, ce qui lui vaut le surnom de *Asina*<sup>320</sup>.

La deuxième *gens* détenant le plus grand nombre de généraux est la *gens Manlia*, comprenant quatre membres répartis en trois lignées. Elle figure parmi les *gens* patriciennes les plus anciennes et distinguées dès les origines de la République. Le premier individu à atteindre le consulat est *Cn. Manlius Cincinnatus*, consul en 480 aCn. Sous la période républicaine, les *Manlii* exercent de manière régulière les magistratures supérieures. Plusieurs d'entre eux sont des figures politiques et militaires illustres, tels que *T. Manlius Torquatus*, célèbre pour sa discipline et sa sévérité. Cependant, certains membres laissent une image négative, à l'instar de *M. Manlius Capitolinus*, condamné à mort par le Sénat pour avoir prétendu au titre de Roi<sup>321</sup>.

La *gens Claudia* est également bien illustrée par trois membres et trois branches généalogiques. Elle incarne l'une des familles patriciennes les plus prestigieuses, dont l'origine remonte aux débuts de la République romaine. Elle proviendrait initialement de la population sabine et ensuite se serait déplacée à Rome avec ses nombreux clients. Le premier représentant à accéder au consulat est *Ap.*

---

<sup>320</sup> GOHARY, L., *op. cit.*, p. 31-40. ; ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 15-22. ; *Cornelius* dans *RE*, IV.1, Stuttgart, 1900, col. 1249.

<sup>321</sup> FEENEY, D., HINDS, S., *Fathers and Sons: The Manlii Torquati and Family Continuity in Catullus and Horace* dans *Explorations in Latin Literature*, Cambridge, 2021, p. 173-191 ; MEUNIER, N.-L., *Marcus Manlius Capitolinus entre Rome et le Latium* dans *Mélanges De L'École Française De Rome Antiquité*, vol. 131-1, p. 65-80 ; *Manlius* dans *RE*, XIV.1, Stuttgart, 1928, col. 114.

*Claudius Sabinus Regillensis* en 495 aCn. Depuis ce moment, ses membres occupent régulièrement les plus hautes charges de l'État, consolidant ainsi leur position parmi les familles les plus aristocratiques de la Rome républicaine<sup>322</sup>.

La *gens Fulvia* est également représentée par trois membres appartenant à deux lignages. Elle représente l'une des *gens* plébéiennes les plus importantes de Rome, issue de *Tusculum*. Le premier individu à accéder au consulat est *L. Fulvius Curvus* en 322 aCn. À compter de cette époque, les *Fulvii* prennent part à la vie politique et se distinguent par leur réputation militaire<sup>323</sup>.

La *gens Sempronia* est illustrée par trois membres répartis en trois lignées. Elle représente aussi l'une des *gens* les plus anciennes et prestigieuses depuis les débuts de la République. Bien que la branche la plus ancienne soit d'origine patricienne, incarnée par l'accession de *Sempronius Atratinus* au consulat en 497 aCn, la majorité, voire l'intégralité, des *Sempronii* mentionnés dans les sources historiques durant la période républicaine sont d'origine plébéienne, à l'instar de nos trois généraux<sup>324</sup>.

La *gens Servilia* est représentée par trois membres issus de trois lignages distincts. Ses origines s'inscrivent au sein du patriciat. Elle donne naissance à des individus de renom au sein de la République, à l'instar de *P. Servilius Priscus Structus*, premier représentant à exercer le consulat en 495 aCn et vainqueur des Sabins et des Aurunces<sup>325</sup>.

La *gens Aemilia* est illustrée par deux membres appartenant à deux lignées. Elle incarne l'une des *gens* patriciennes les plus importantes et anciennes à s'être établie à Rome. En effet, cette *gens* revendique une descendance de *Numa Pompilius*, le deuxième roi romain. Elle apparaît dans les fastes consulaires à travers la figure de *L. Aemilius Mamercus*, vraisemblablement consul à trois reprises au début du IV<sup>e</sup> siècle. Dès les premières années de la République, les *Aemilii* exercent régulièrement les fonctions politiques et militaires les plus élevées<sup>326</sup>.

La *gens Atilia* est représentée par deux membres issus de deux branches généalogiques. C'est une *gens* d'origine plébéienne ayant acquis une certaine renommée au début du IV<sup>e</sup> siècle aCn. Le premier *Atilius* à atteindre le consulat est *M. Atilius Regulus*, en 335 aCn. Par la suite, les *Atilii* maintiennent leur présence dans les hautes sphères politiques et militaires tout au long de la période républicaine<sup>327</sup>.

La *gens Fabia* est illustrée par deux membres d'une même lignée. Les *Fabii* composent l'une des *gens* patriciennes les plus anciennes de Rome, ayant joué un rôle majeur peu après l'établissement

---

<sup>322</sup> *Claudius* dans *RE*, III.1, Stuttgart, 1899, col. 2662-2667. ; LEVI, M.-A., *op. cit.*, p. 125.

<sup>323</sup> BRINGMANN, K., SMYTH, W. (trad). *A history of the Roman Republic*, Cambridge, 2007, p. 53. ; *Fulvius* dans *RE*, VII.1, Stuttgart, 1910, col. 229.

<sup>324</sup> *Sempronius* dans *RE*, II.A.2, Stuttgart, 1923, col. 1359-1360.

<sup>325</sup> *Servilius* dans *RE*, II.A.2, Stuttgart, 1923, col. 1759-1760.

<sup>326</sup> *Aemilius* dans *RE*, I.1, Stuttgart, 1893, col. 543-544. ; LEVI, M.-A., *op. cit.*, p. 123-124.

<sup>327</sup> *Atilius* dans *RE*, II.2, Stuttgart, 1896, col. 2076.

du système républicain. En effet, trois frères issus de cette gens occupent sept consulats consécutifs, de 485 à 479 aCn, renforçant ainsi leur renommée. Sous la République, les *Fabii* exercent à plusieurs reprises le consulat. Toutefois, la renommée de la gens *Fabia* repose principalement sur ses actes patriotiques, ainsi que sur la tragédie des 306 *Fabii* morts lors de la bataille de la Crémère, en 477 aCn<sup>328</sup>.

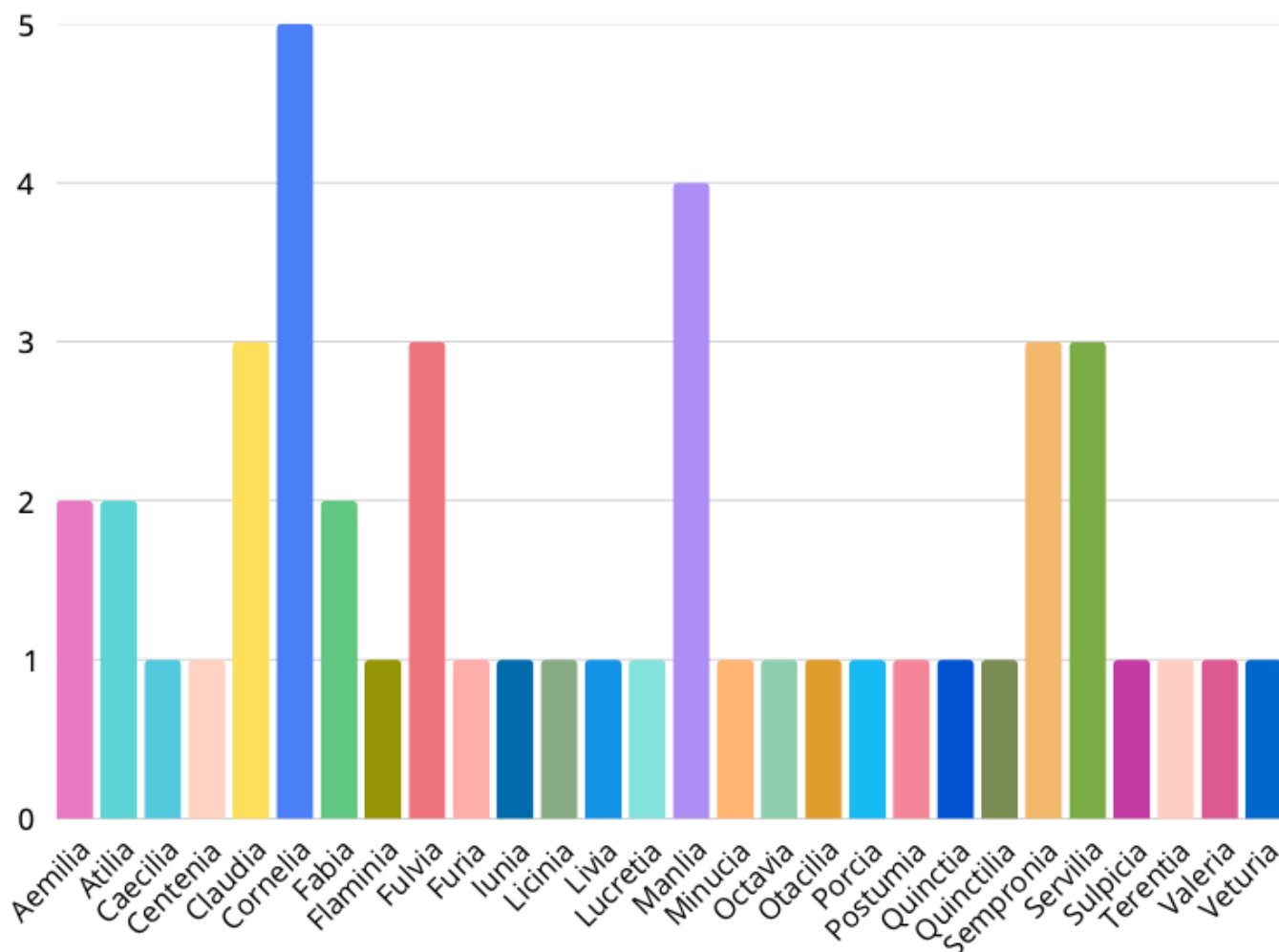


Figure 3/ Diagramme en bâtonnet des *gentes* des généraux romains de la deuxième Guerre Punique.

<sup>328</sup> CHAUVIRÉ, C., *La gens Fabia avant le Crémère* dans PIEL, T., (dir.), *Figures et expressions du pouvoir dans l'Antiquité*, Rennes, 2009, p. 61-73 ; FRASCHETTI, A., *Ovidio, i Fabii et la battaglia del Cremera* dans *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, t. 110, n°2. 1998, p. 737-752 ; *Fabius* dans *RE*, VI.2, Stuttgart, 1909, col. 1739-1743. ; LEVI, M.-A., *op. cit.*, p. 125-126.

## **Conclusion :**

### **Les généraux, élite sociale et familiale de Rome**

En conclusion, ce chapitre analyse le rôle et le contexte social dans lequel évoluent les généraux romains de la deuxième Guerre Punique. L'intégralité de ces recherches vise à approfondir la connaissance personnelle de ces individus qui ont marqué les récits de ce conflit et, par conséquent, de l'histoire romaine, voire occidentale dans son ensemble.

En ce qui concerne leur statut au sein de la société romaine, il est constaté que l'ensemble de nos généraux appartient à la *nobilitas*, une couche sociale constituée par le patriciat et l'élite plébéienne établie au cours du Ve siècle. Dans ce groupe, il est également constaté que 52 % des généraux sont d'origine patricienne et le 48 % d'origine plébéienne, conformément aux intentions de la *Lex Licinia*, qui préconise un équilibre entre ces deux couches sociales dans l'exercice des magistratures.

Ensuite, le cas exceptionnel de *Terentius Varro* (14), unique *homo novus* parmi nos généraux, est également examiné. Il constitue effectivement une singularité au regard de notre groupe social et des circonstances de son élection.

Enfin, il est suggéré l'hypothèse que nos généraux, avant ou à la sortie de l'exercice de leurs magistratures militaires, peuvent être désignés par les censeurs comme sénateurs. Cela en raison des prérogatives qui régissent la sélection au Sénat, comme l'exercice préalable d'une magistrature curule. Par conséquent, nos généraux, une fois leur commandement militaire achevé, sont susceptibles de continuer à occuper un rôle de rang dans la vie politique romaine jusqu'à la fin de leur vie.

Le cadre familial fait également l'objet d'une analyse, puisque, comme indiqué en introduction, la famille constitue une structure régissant presque l'ensemble de la société romaine. Il est constaté que probablement tous, à l'exception de *Fabius Maximus* (24), sont des *patres familias* disposant des prérogatives et d'obligations spécifiques concernant les biens et les individus se trouvant sous leur demeure.

Ensuite, il est observé que quarante-deux généraux portent un *cognomen* et revendiquent donc l'appartenance à un lignage spécifique. Ce dernier constituant un cadre social qui, à partir du IIIe siècle, tend à supplanter le cadre gentilice. Il est constaté l'existence de trente-sept lignages distincts, dont cinq comportant plusieurs membres, à l'instar des *Cornelii Scipiones*, qui sont les plus représentés.

Grâce à l'analyse des relations familiales, il est également révélé que la pratique de l'adoption est bien présente entre les familles des différents généraux, bien qu'ils n'appartiennent pas à la même *gens*. De plus, nos généraux représentent un tiers de l'ensemble des cas d'adoptions recensés sous la République.

Enfin, la présence de vingt-huit *gentes* distinctes est constatée, dont neuf comportant plusieurs membres au sein de notre groupe social, à l'image de la *gens Cornelia* qui est la mieux représentée.

L'ensemble de ces éléments conduit à la conclusion qu'un général romain de la deuxième Guerre Punique, au-delà de son appartenance à la couche militaire la plus importante, fait également partie de l'élite sociale, politique et familiale de Rome. Cela souligne et explique davantage leur importance dans les récits postérieurs et dans les représentations iconographiques qui seront examinés dans le chapitre suivant.

### **Chapitre III/ L'identité des généraux romains à travers leur représentation : entre images et récits**

#### **A) Préambule : objectifs et fondements d'une analyse des représentations**

Avant d'aborder ce chapitre, il est important de mettre en évidence certains aspects relatifs à sa rédaction. Ce sujet aurait dû constituer le thème central de ce mémoire. Toutefois, en raison de diverses contraintes, cela n'a pu être réalisé.

La cause principale réside dans le manque de diversité des sources. Effectivement, les seules représentations archéologiques des généraux de la deuxième Guerre Punique dont nous disposons concernent principalement *Scipio Africanus* (33). En raison de l'exceptionnalité et de la notoriété considérable de ce dernier comparativement aux autres, il aurait été imprudent de généraliser les conclusions obtenues à l'ensemble du groupe social des généraux.

Une autre explication réside dans le fait que, en raison des aléas du temps, les sources iconographiques dont nous disposons sont extrêmement limitées. Cette situation nuit à la qualité, ainsi qu'à la pertinence d'un mémoire fondé sur des données aussi pauvres.

Le dernier élément réside dans la nature des réponses issues de l'analyse des représentations. En effet, la plupart des conclusions de ce chapitre peuvent être étendues à l'ensemble de la *nobilitas* républicaine. Ces résultats seuls ne permettent pas d'atteindre l'objectif initial fixé, à savoir l'identification des généraux romains de la deuxième Guerre Punique. Ils ne fournissent pas suffisamment d'éléments précis susceptibles d'enrichir notre compréhension et connaissance de notre groupe social des généraux. Toutefois, en inscrivant l'analyse de la représentation dans la suite de nos analyses précédentes, celle-ci en devient particulièrement intéressante.

La décision de conserver une section spécifiquement consacrée à la représentation s'explique également par plusieurs raisons.

Le premier motif réside dans la pertinence de l'analyse de la perception que les différents citoyens romains, y compris leurs familles et les auteurs antiques, ont des généraux. Cela pourrait constituer un atout supplémentaire pour améliorer notre connaissance de nos généraux et sur leur identité.

Un autre aspect repose sur la prépondérance accordée aux actions militaires au sein des valeurs aristocratiques au III<sup>e</sup> siècle<sup>329</sup>. De plus, les *virtutes* constituent l'une des composantes fondamentales

---

<sup>329</sup> Il suffit de lire la *laudatio* gravée sur l'épithaphe de *Scipio Barbatus* pour constater l'importance et la légitimation que ses exploits militaires confèrent aux valeurs qui lui sont attribuées (...*fortis vir sapiensque - quous forma uirtutei parisuma...*) (CIL, I<sup>2</sup>, 6-7 = *ILLRP*, 309). ; Voir également : JACOTOT, M., *op. cit.*

qui définissent la *nobilitas* (*supra*), groupe social auquel appartiennent l'ensemble de nos généraux. Par conséquent, il paraît essentiel de ne pas négliger l'examen des récits représentant les généraux au travers de ces *virtus*, désignées sous le terme d'*exempla*.

Tel que le titre l'indique, ce chapitre traite de l'analyse iconographique et littéraire de la représentation de nos généraux. Ce choix résulte d'un double dialogue que la *nobilitas* entretient avec le reste de la population. En effet, à Rome, cette interaction se manifeste principalement par l'intermédiaire d'images, en particulier lors des cérémonies publiques aristocratiques comme le triomphe, ainsi que par le biais de récits tels que les *exempla*, lesquels valorisent les actions audacieuses, voire les sacrifices, des individus de notre groupe social, dans le but d'en établir des modèles exemplaires pour l'ensemble de la société<sup>330</sup>.

C'est en raison de tous ces éléments que ce chapitre s'articule en trois parties. La première partie fournit une base solide pour comprendre quelle représentation mentale d'un général les citoyens romains peuvent développer à travers l'étude de la philosophie de la représentation politique exprimée durant l'Antiquité. Ensuite, l'analyse des images est développée dans la deuxième section. Enfin, l'étude des récits, en particulier des *exempla*, est abordée dans la troisième partie.

---

<sup>330</sup> HURLET, F., *op. cit.*, p. 162-163. ; LANDREA, C., *op. cit.*, p. 290.

## **B) Le général romain à travers la philosophie de la représentation politique : un homme « supérieur » au service de l'État**

L'examen de la philosophie de la représentation politique dans l'Antiquité peut paraître peu pertinent, dans la mesure où l'on serait en droit de considérer que nos généraux relèvent davantage du domaine militaire que politique. Cela ne correspond pas entièrement à la réalité. Il convient de rappeler que la distinction entre un général et un magistrat demeure une construction artificielle spécifique à ce travail. Sous la République, les Romains ne distinguent guère un consul ou un préteur ayant des fonctions militaires et de ceux assumant des responsabilités administratives. En effet, l'analyse des élections annuelles des magistratures révèle l'absence d'une distinction formelle entre un général et un autre magistrat<sup>331</sup>. C'est pourquoi il est possible d'affirmer que, pour les citoyens romains, nos généraux sont avant tout des magistrats, donc des hommes politiques.

Ces magistrats remplissent leur fonction spécifiquement au service de la *Res Publica*, c'est-à-dire de l'État constitué par une communauté qualifiée de politique. Il est important de souligner que les populations antiques ne considèrent pas cette communauté politique comme une entité distincte de l'individu. Au contraire, elle représente, un patrimoine partagé par l'ensemble de ses membres. Elle s'épanouit lorsque chaque individu adhère aux exigences de sa nature, c'est-à-dire lorsqu'il remplit parfaitement la fonction imposée par son rang social<sup>332</sup>.

L'aristocratie romaine durant la période républicaine illustre de manière exemplaire cette conception. Le prestige au sein de la *nobilitas* s'évalue par l'accumulation des services rendus au profit de la *Res Publica*, donc de la communauté politique<sup>333</sup>. L'*ethos* exprime également cette tendance, incarnant la transmission de *virtus* et des actions caractérisées par un engagement dévoué au service de l'État<sup>334</sup>. Le politologue MINEUR affirme également que les sociétés antiques privilégient le bien commun par rapport aux intérêts individuels, tout en soulignant une interdépendance étroite entre ces derniers. Conformément à cette conception, la quête du bien commun coïncide avec la recherche de son propre intérêt, et ce pour une raison. Le bien individuel ne saurait exister indépendamment du bien-être de la famille, de la cité ou du royaume. C'est pourquoi l'individu doit concevoir son propre bien en lien avec celui de la communauté, dont il fait partie intégrante<sup>335</sup>. Cette idéologie est profondément ancrée

---

<sup>331</sup> Par exemple, pour l'année 212 aCn, Tite-Live (25.41.) énumère l'ensemble des préteurs sans aucune distinction, y compris *C. Sulpicius*. Bien que ce dernier soit responsable d'une armée (voir Liv. 26.1.), il n'est reconnu comme un général dans ce travail, car il n'a pas exercé de *provincia* (au sens de FERNANDEZ (*duty, task*), voir premier chapitre) pendant son commandement.

<sup>332</sup> MINEUR, D., *op. cit.*, p. 42-45.

<sup>333</sup> FLAIG, E., *op. cit.*, p. 75.

<sup>334</sup> LANDREA, C., *op. cit.*, p. 290-295.

<sup>335</sup> MINEUR, D., *op. cit.*, p. 49-50.

dans la pensée romaine, comme l'atteste Valère Maxime lorsqu'il affirme que les anciens Romains « aimaient mieux être pauvres dans un État riche que riches dans un État pauvre »<sup>336</sup>.

Tous ces éléments permettent de conclure que, pour le citoyen romain, nos généraux seraient des hommes devant prioriser le bien commun en se mettant au service de l'État. Le type de service fourni est de nature militaire en raison de leur statut social qui est examiné dans le chapitre précédent. Cela s'explique par le fait que la communauté politique est un patrimoine commun à tous et que chaque individu doit appréhender son propre bien en relation avec la communauté à laquelle il appartient.

L'inégalité au sein de la communauté politique est un autre élément de la philosophie de la représentation politique dans l'Antiquité. Celle-ci est régie par la manifestation des vertus individuelles, lesquelles déterminent les charges et les honneurs qui sont attribués à chacun. Ainsi, celui dont la vertu excède celle de l'ensemble de ses concitoyens est en droit de revendiquer la royauté<sup>337</sup>.

Dans le contexte de la République romaine, ce concept se manifeste clairement à travers l'ensemble du système institutionnel républicain. Un exemple clair réside dans la méthode employée par les censeurs pour sélectionner les membres du Sénat. Elle consiste en une surveillance constante des vertus et des mœurs des possibles candidats (*supra*). Un autre aspect illustrant cette philosophie se manifeste dans la notion aristocratique des *virtutes*, définies comme des qualités individuelles inhérentes à la *nobilitas*, leur conférant ainsi la légitimité du monopole sur les magistratures.

Comme indiqué précédemment, ces vertus sont étroitement liées aux actions militaires, comme celles exercées par nos généraux dans le premier chapitre. Par exemple, les actes de bravoure et le sacrifice accomplis en Espagne par les frères *Cornelii Scipiones* confèrent à ces derniers, ainsi qu'à leur lignée, un prestige ultérieur. En effet, la branche patricienne de cette *gens* a fortement valorisé la mort de *Cornelius Scipio* (1) et de *Cornelius Scipio Calvus* (13), afin d'affirmer sa supériorité et sa prééminence au cours de ce conflit<sup>338</sup>.

Il en découle donc que les Romains considéreraient nos généraux comme des hommes « supérieurs », en raison de leurs vertus personnelles qui excèdent celles des autres. Ces qualités relèvent principalement du domaine militaire et se traduisent dans les décisions adoptées au cours des affrontements, ainsi que par des manifestations de bravoure pouvant aller jusqu'au sacrifice de sa propre vie. Cette position sociale se matérialise par divers privilèges, tels qu'une reconnaissance iconographique et une valorisation littéraire qui seront analysés dans les parties suivantes.

---

<sup>336</sup> IBID., p. 49-50.

<sup>337</sup> MINEUR, D., *op. cit.*, p. 48.

<sup>338</sup> LANDREA, C., *op. cit.*, p. 295-299.

## **C) Les généraux dans les images de la *nobilitas* : la matérialisation de leur identité sociale**

### **a) Les portraits de cire au sein des rituels funéraires aristocratiques**

L'analyse de la représentation des généraux romains doit passer par une étude iconographique approfondie. Toutefois, celle-ci doit être accompagnée par une méthodologie rigoureuse en raison de l'instrumentalisation politique de l'histoire romaine par les régimes totalitaires du XX<sup>e</sup> siècle. À la lumière des progrès récents dans le domaine historiographique, l'art de la *nobilitas* romaine est désormais considéré comme un langage visuel établissant une sorte de dialogue entre le commanditaire et le destinataire, plutôt qu'un instrument de propagande sénatorial<sup>339</sup>.

Ce dialogue s'exprime dans des contextes explicitement définis, notamment au cours des rites funéraires, désignés sous le terme de *pompa funebris*. Cette expression se réfère au cortège cérémonial ou à la procession solennelle qui accompagne le défunt jusqu'au lieu de sa sépulture. Polybe qualifie cette pratique de trait distinctif de l'aristocratie par rapport à la plèbe<sup>340</sup>. En effet, les funérailles représentent une occasion majeure pour exalter la gloire familiale, visant à mettre en lumière la *nobilitas* du défunt, acquise à travers une succession de services rendus à la République<sup>341</sup>. Cette procession se distingue par un défilé de portraits en cire représentant les ancêtres familiaux (fig. 4)<sup>342</sup>. Ces portraits sont disposés à la fin du cortège des *images*, immédiatement devant le cercueil. Ils sont portés par des individus revêtant les insignes du pouvoir correspondant à la plus haute magistrature exercée par ces ancêtres représentés. Ensuite, ils sont préservés après l'inhumation dans l'*atrium* de leur résidence, plus précisément dans des armoires en bois ouvertes uniquement à l'occasion de grandes cérémonies, telles que les fêtes religieuses familiales ou les funérailles d'un autre descendant. Chaque masque est assorti d'une étiquette indiquant son nom, ainsi que les fonctions principales accomplies par le défunt. Ces *images* sont soit reliées par des bandelettes de lin, afin de montrer les relations de filiation et de parenté entre les ancêtres illustrés, soit un tableau généalogique est peint sur l'un des murs de l'*atrium*<sup>343</sup>.

HURLET souligne que cette mise en scène est un moyen de traduire le prestige de la famille du défunt, puisque seuls les ancêtres ayant exercé des magistratures et n'ayant pas été condamnés y sont

---

<sup>339</sup> HURLET, F., *op. cit.*, p. 159.

<sup>340</sup> FLAIG, E., *op. cit.*, p. 76.

<sup>341</sup> LANDREA, C., *op. cit.*, p. 289.

<sup>342</sup> HURLET, F., *op. cit.*, p. 159.

<sup>343</sup> FLAIG, E., *op. cit.*, p. 76-78. ; HUMM, M., *op. cit.*, p. 62-64.

représentés<sup>344</sup>. Ces éléments correspondent à l'une des caractéristiques définissant un général romain de la deuxième Guerre Punique, à savoir l'exercice des magistratures supérieures. Il est donc envisageable d'affirmer que nos généraux ont pu être représentés dans le cadre des *pompa funebris*. Par conséquent, il devrait y avoir plusieurs portraits en cire dédiés à nos généraux. En regardant le *Togatus Barberini* (fig. 4) et en *examinant* la manière dont les portraits sont réalisés à cette époque, il est possible de supposer que chacun d'eux reflète fidèlement les physionomies des individus illustrés. En effet, au III<sup>e</sup> siècle, la *nobilitas* romaine a l'habitude de se représenter avec un réalisme cru. La motivation principale réside dans la volonté de valoriser les diverses valeurs morales républicaines comme l'*auctoritas*, la *dignitas* et la *gravitas*. Ce mouvement artistique du portrait est désigné sous le terme de réalisme républicain<sup>345</sup>.



Figure 4/ Statue d'un *nobilis* portant les bustes de cire de ses prédécesseurs (*Togatus Barberini*, Musei Capitolini)<sup>346</sup>.

La représentation iconographique de nos généraux s'inscrit dans la continuité de leur identité sociale et familiale. Sur le plan social, elle constitue l'expression concrète de leur prestige découlant de leur position sociale, ainsi que de leur parcours militaire et politique. Du point de vue familial, elle s'intègre aux traditions de la *nobilitas*, laquelle garantit la postérité de ces *imagines*.

Les portraits de cire dépassent la simple représentation physionomique de nos généraux. Ils possèdent une portée symbolique élevée qui s'aligne pleinement avec la philosophie de la représentation politique antique, selon laquelle les vertus et les actions courageuses de nos généraux romains leur confèrent le privilège de participer à la vie politique et militaire.

<sup>344</sup> HURLET, F., *op. cit.*, p. 163.

<sup>345</sup> RAMAGE, N. H., RAMAGE, A., *L'art romain : de Romulus à Constantin*, 1999, p. 68-69 ; HUMM, M., *op. cit.*, p. 61-64.

<sup>346</sup> HUMM, M., *op. cit.*, p. 63.

**b) Cornelius Scipio Africanus : le seul général encore présent dans l'iconographie républicaine**

Les portraits de cire ne constituent pas les seuls supports iconographiques ayant représenté nos généraux. Ces derniers sont aussi immortalisés par le biais de la sculpture. En effet, la nobilitas bénéficie du privilège de valoriser ses ancêtres au moyen de portraits statuaire. Cela se concrétise par l'existence de droits juridiques tels que le *Ius Imaginum*<sup>347</sup>. Par conséquent, les familles de nos généraux sont en mesure de commanditer la création de plusieurs portraits les représentant. Le problème principal réside dans le fait que les seuls documents conservés jusqu'à présent sont ceux de *Scipio Africanus* (33), ce qui crée un important déficit documentaire concernant tous les autres individus de notre groupe social.

Avant d'entamer l'analyse des portraits de *Cornelius Scipio Africanus* (33), il convient de clarifier certains éléments. Au cours de cette étude, tous les pseudo-portraits chauves de *Scipio* (33) sont écartés, en raison des doutes que suscite leur authenticité et leur attribution selon la recherche actuelle<sup>348</sup>. D'autant plus que Tite-Live décrit notre général comme étant pourvu d'une chevelure abondante<sup>349</sup>. Ensuite, ETCHETO mentionne également la tête masculine d'Erbach comme représentation potentielle de *Scipio* (33)<sup>350</sup>. Cependant, cette hypothèse demeure hautement spéculative et entachée de nombreuses incertitudes, justifiant ainsi son exclusion au sein de notre corpus.

Le seul portrait considéré dans cette étude représentant *Cornelius Scipio Africanus* (33) est le célèbre « Sylla » de Copenhague (Fig. 5). À l'origine, ce buste fait partie d'une statue monumentale désormais disparue, initialement située devant la façade du tombeau des Scipions. Tite-Live rapporte que cette façade est décorée par trois statues représentant respectivement *Scipio Africanus* (33), Scipion l'Asiatique et le poète Ennius<sup>351</sup>. Longtemps, l'historiographie a considéré ces œuvres comme perdues. Néanmoins, grâce aux recherches menées par ETCHETO, elles ont été retrouvées. En se fondant sur leur origine et leur matériau, ils ont établi que ce « Sylla » de Copenhague (Fig. 5) constitue le portrait original authentique de notre Scipio (33)<sup>352</sup>.

Cette sculpture en marbre s'inscrit pleinement dans le courant artistique statuaire hellénique à

---

<sup>347</sup> ANNUNZIATA, D., *Immagini sacre : alle origini della patria potestas*, in *Isola sacra. Alle origini della famiglia*, 2019, p. 35-77.

<sup>348</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 261-263.

<sup>349</sup> Liv. 28.35.6.

<sup>350</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 270-271.

<sup>351</sup> Liv. 38.56.4 ; ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 272.

<sup>352</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 274-278.

tendance classicisante, présentant des similitudes notables avec plusieurs œuvres provenant de Délos. Par ailleurs, l'emploi du marbre blanc du Pentélique marque une influence exercée par l'école néo-attique<sup>353</sup>. La physionomie demeure suffisamment réaliste, conformément à l'art du portrait des *imagines* caractéristique du *pompa funebris*.

Comme il est mentionné à plusieurs reprises, il convient de ne pas sous-estimer la possibilité d'une perte documentaire, susceptible d'entraver l'identification de parallèles chez d'autres généraux ou d'exemples supplémentaires de portraits. Par exemple, les recherches de NATHALIE DE CHAISEMARTIN permettent d'établir que *Scipio Africanus* (33) a fait édifier un arc honorifique dédié à l'ensemble des sept membres de sa famille qui ont obtenu ou auraient mérité le triomphe. Il semblerait que notre général ait préféré être représenté avec ses ancêtres sur cet arc plutôt que par les statues attribuées par le Sénat<sup>354</sup>. Par conséquent, *Cornelius Scipio* (1), ainsi que *Cornelius Calvus* (13), pourraient être figurés sur cet arc. Il est possible aussi que d'autres généraux aient également disposé d'un arc familial les représentant aux côtés de leurs ancêtres. L'ensemble de ces éléments demeure hypothétique, toutefois il reste pertinent de déterminer l'existence de cette éventualité.

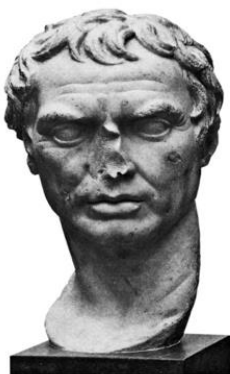


Figure 5/ « Sylla » de Copenhague (Ny Carlsberg Glyptotek, I. N. 1575)<sup>355</sup>.

Le buste en marbre ne constitue pas la seule représentation de *Scipio Africanus* (33) dont il subsiste une trace jusqu'à aujourd'hui. En se tournant vers la numismatique, il est possible de constater qu'à la suite de la deuxième Guerre punique, deux séries de frappes monétaires représentant notre général seraient émises. La première émission provient de Carthagène (Fig. 1), déjà évoquée dans le premier chapitre. La deuxième émission correspond à une monnaie de bronze provenant de *Canusium* (Fig. 6), située dans le sud de l'Italie. Cette corrélation est exposée pour la première fois par SIR E. ROBINSON en s'appuyant sur divers éléments. Dans un premier temps, il constate que la victoire romaine en Espagne est suivie par une expression numismatique. La personnalisation de l'autorité dans ces territoires constitue une composante de la tradition et de la politique barcide, il

<sup>353</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*

<sup>354</sup> DE CHAISEMARTIN, *op. cit.*, p. 39-43.

<sup>355</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 274.

serait par conséquent cohérent de supposer que *Scipio* (33) ait également recouru à cette méthode. Ensuite, le chercheur britannique établit un lien entre cette série monétaire et les émissions italiennes de *Canusium*, en Apulie, en raison de l'iconographie particulièrement analogue. La motivation du choix iconographique repose sur le désir d'illustrer l'implication de la cité dans le redressement de Rome à la suite de la défaite de Cannes. En effet, *Scipio Africanus* (33) ramène à la raison plusieurs officiers ayant trouvé refuge dans cette ville<sup>356</sup>.



Figure 1/ Effigie monétaires de Carthage représentant *Cornelius Scipio Africanus* (33) .



Figure 6/ Effigie monétaire de *Canusium* représentant *Cornelius Scipio Africanus* (33)<sup>357</sup>.

En s'appuyant sur ces deux séries monétaires, RILEY propose d'inscrire le portrait du monnayage de Vermina (Fig. 7), bien que celui-ci présente des caractéristiques nettement distinctes. Il fonde son analyse sur la ressemblance notable avec les profils de Carthage et de *Canusium*, ainsi que sur l'analogie des contextes. En effet, ces trois émissions monétaires sont toutes frappées par des autorités étrangères disposant de motifs légitimes pour honorer Rome et son général. Il est plausible que Vermina ait souhaité honorer *Scipio Africanus* (33) pour sa clémence à la suite de la bataille de Zama. La raison est la clémence du général romain qui l'aurait laissé sur son trône après avoir traité son père captif humainement<sup>358</sup>.



Figure 7/ Effigie monétaires de Numide représentant *Cornelius Scipio Africanus* (33)<sup>359</sup>.

<sup>356</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 266-267. ; ROBINSON, E. S. G., *op. cit.*, p. 34-53.

<sup>357</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 266.

<sup>358</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 267. ; RILEY, J. M., *An unknown Portrait of Scipio Africanus : the 'Vermina' Coins from Numidia* dans *AJA*, vol. 103, n° 2, 1999, p. 321.

<sup>359</sup> ETCHETO, H., *op. cit.*, p. 266.

Reconnaître l'appartenance iconographique de ces monnaies à *Cornelius Scipio Africanus* (33) reviendrait à considérer qu'il s'agit ici du plus ancien exemple connu de portrait monétaire représentant un personnage historique romain, réalisé de surcroît de son vivant. Cette affiliation s'avère hautement probable au vu aussi des arguments avancés par ETCHETO. L'historien français précise que, bien que cet usage ne soit pas conforme à la tradition politique et monétaire romaine, le caractère étranger de ces émissions rend cette hypothèse crédible et possible<sup>360</sup>.

---

<sup>360</sup> IBID., p. 267.

## **D) La valorisation littéraire des généraux romains : des modèles d'*exempla* et de *virtutes***

### **a) Le lien entre l'image et le récit dans la *nobilitas* romaine**

Le recours aux sources littéraires peut apparaître peu pertinent dans le cadre d'une étude de la représentation. Toutefois, en reprenant l'exemple des *pompae funebris*, l'image (*imago*) et le récit (*laudatio*) y apparaissent comme indissociables et complémentaires, au point que l'existence de l'une dépend de celle de l'autre. L'*imago* prend vie par l'intermédiaire du discours de l'orateur, de même que l'éloge funèbre puise sa force dans la présence visuelle des portraits<sup>361</sup>.

Un seul exemple de *laudatio* dédiée à nos généraux nous est parvenu, celui de *Fabius Maximus Cunctator* (10). En voici la transcription<sup>362</sup> :

[*Q*(uintus) *F*abius] / *Q*(uinti) *f*ilius) *M*aximus / *d*ictator bis *co*(n)s(ul) *V* cen- / *so*r *inter*rex *II* *aed*(ilis) *cur*(ulis) / *q*(uaestor) *b*(is) *tr*(ibunus) *mil*(itum) *II* *pontif*ex *augur* / *primo* *consulatu* *Ligures* *sube*- / *git* *ex* *iis* *triumphavit* *tertio* *et* / *quarto* *Hannibalem* *compluri*- / *bus* *victori*(i)s *ferocem* *subsequen*- / *do* *coeruit* *dictator* *magistro* / *equitum* *Minucio* *quoius* *popu*- / *lus* *imperium* *cum* *dictatoris* / *imperio* *aequaverat* *et* *exercitui* / *profligato* *subvenit* *et* *eo* *nomi* / *ne* *ab* *exercitu* *Minuciano* *pa*- / *ter* *appellatus* *est* *consul* *quin*- / *tum* *Tarentum* *cepit* *triumpha*- / *vit* *dux* *aetatis* *suae* *cautissi*- / *mus* *et* *ref*i] *militaris* *peritissimus* / *habitus* *est* *princeps* *in* *senatum* / *duobus* *lustris* *lectus* *est*.

Comme il est possible de le constater dans ce texte, la *laudatio* se compose principalement de l'énumération des magistratures exercées, ainsi que des hauts faits militaires du défunt que l'on célèbre.

Un autre aspect qui souligne la corrélation entre les images et les récits réside dans la dimension symbolique des portraits des cires. En effet, FLAIG précise que ces masques incarnent de véritables *exempla* personnifiés exposés dans les rues romaines<sup>363</sup>. Ces *exempla* sont principalement connus grâce aux sources littéraires, en particulier Valère Maxime.

### **b) Les généraux par le prisme de Valère Maxime : vecteurs de morale et de vertus**

Avant d'aborder l'analyse, il convient de définir ce que sont les *exempla*. Un *exemplum* est un récit succinct relatant un événement antérieur de la vie d'une personnalité célèbre. Cette histoire est destinée à fournir un modèle de conduite ou une leçon de morale. Il s'agit simultanément d'une fonction rhétorique et d'un type spécifique de narration visant à convaincre l'auditoire ou le lecteur.

<sup>361</sup> FLAIG, E., *op. cit.*, p. 79.

<sup>362</sup> *CIL* 1.1, p. 193 ; Inscr. Ital. 13.3.80 ; *CIL* 11.1828 = ILS 56 ; transcription : EDCS, n° 22000181, URL : <https://edcs.hist.uzh.ch/fr/search?edcs-id=EDCS-22000181>

<sup>363</sup> *IBID.*

Pendant l'Antiquité, sa forme principale est l'*exemplum* rhétorique, véhicule d'une morale ainsi que d'un modèle de conduite civique. Cet *exemplum* est défini comme un événement ou un discours historique, lui conférant donc une autorité particulière. Pour les membres de l'aristocratie sénatoriale, à l'instar de nos généraux, les *exempla* participent à l'établissement et à la légitimation du *mos maiorum*, c'est-à-dire les conduites à respecter par les individus de cette couche sociale<sup>364</sup>.

Par conséquent, il est possible d'affirmer que l'éventuelle utilisation des généraux romains comme modèles d'*exempla* les transforme en vecteurs d'un discours moral et d'un exemple à imiter.

Valère Maxime, dans son ouvrage *Facta et dicta memorabilia*, est celui qui utilise le plus largement les actions et les gestes des généraux romains de la deuxième Guerre Punique comme modèles pour ces *exempla*. Comme son titre l'indique, il s'agit d'un recueil d'anecdotes relatant les exploits des figures mémorables de l'histoire romaine, offrant ainsi à l'auteur l'occasion de participer à la création de plusieurs *exempla* rarement neutres<sup>365</sup>. Cela offre également la possibilité de comprendre comment les Romains se représentent ce conflit. Celui-ci est perçu à la fois comme un événement traumatisant menaçant l'existence même de Rome et comme une démonstration du courage des généraux, du Sénat, ainsi que des populations, visible à travers leurs vertus<sup>366</sup>.

Dans cette œuvre, les généraux sont représentés à travers plusieurs *virtutes* individuelles, qui pour rappel caractérisent la couche sociale de la *nobilitas* (*supra*). La première qualité réside dans le courage de la milice romaine face au danger. Celle-ci peut être considérée comme une qualité universelle présente dans l'ensemble des conflits menés par Rome. En revanche, certaines qualités mentionnées par Valère Maxime sont spécifiques à ce conflit<sup>367</sup>.

La confiance en soi (*de fiducia sui*) est mise en avant par cinq *exempla* illustrant les actions militaires menées par nos généraux. Quatre d'entre eux portent sur les gestes de *Scipio Africanus* (33). Le premier *exemplum* illustre comment la *fiducia* de ce général « permet de donner à Rome l'espoir de se sauver et de vaincre (*salutatis ac victoriae spem dedit*) » grâce à sa détermination à se rendre en Espagne, lieu qu'aucun magistrat ne souhaite rejoindre après le décès des frères *Scipiones*<sup>368</sup>. Cela pourrait faire penser que Valère Maxime considère *Scipio Africanus* (33) comme

---

<sup>364</sup> DAVID, J.-M., *Exemplum* dans LECLANT, J., *Dictionnaire de l'antiquité*, Paris, 2005, p. 873. ; BERLIOZ, J., *Exempla* dans *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, 1992, p. 437-438.

<sup>365</sup> COUDRY, M. *op. cit.*, p. 45.

<sup>366</sup> IBID., p. 52-53.

<sup>367</sup> IBID., p. 48.

<sup>368</sup> Val. Max. 3.7.1a. ; traduction : COMBÈS, R., *Valère Maxime Faits et dits mémorables Livres I-III*, Les Belles Lettres, Paris, 1995, p. 260.

la figure providentielle ayant sauvé Rome de la menace d'Hannibal. En effet, les trois *exempla* suivants accentuent davantage les qualités personnelles, ainsi que la supériorité des vertus du général romain par rapport aux autres acteurs en jeu.

Le deuxième *exemplum* décrit la manière dont *Scipio* (33) conserve son assurance lors du siège de *Badia* en Espagne. L'auteur loue les qualités du général en affirmant qu'« on ne saurait trouver plus magnifique que cette confiance en soi (*nihil hac fiducia generosius*), plus véridique que cette déclaration (*nihil preaedicatione uerius*), plus efficace que cette rapidité dans l'action (*nihil celeritate efficacius*), plus digne même que cette dignité (*nihil etiam dignitate dignius*) »<sup>369</sup>.

Le troisième *exemplum* évoque la confiance de *Scipio Africanus* (33) concernant sa décision de transférer le conflit en Afrique, malgré l'objection émise par le Sénat. Valère Maxime insiste sur la supériorité du discernement de *Scipio Africanus* (33) en disant que « si, à cette occasion, il n'avait pas fondé plus d'espoir dans l'avis qu'il avait pris que celui des sénateurs (*nisi plus in ea re suo quam patrum conscriptorum consilio credidisset*), la seconde guerre Punique n'aurait pas eu fin (*secundi Punici belli finis inuentus non esset*) »<sup>370</sup>.

Le quatrième *exemplum* illustre la conviction du général en Afrique lorsqu'il choisit de renvoyer les espions d'Hannibal infiltrés dans son camp sans leur causer de mal. D'après l'auteur romain, cette confiance en soi « lui a permis de frapper l'esprit de l'ennemi avant ses armes (*prius animos hostium quam arma contudit*) »<sup>371</sup>.

Le dernier *exemplum* est celui qui traite de la confiance en soi de *Livius Salinator* (36). À la suite de la victoire du Métaure sur *Hasdrubal*, le général décide d'épargner les Gaulois et les Liguriens ayant échappé à la bataille, afin que les ennemis soient informés de la défaite par des membres de leur propre peuple. Valère Maxime légitime le choix de ce récit par la « hardiesse qui mérite d'être présentée (*tradendus animus*) » du général<sup>372</sup>. Lorsqu'on confronte cela à la manière dont l'auteur romain décrit la confiance en soi de *Scipio Africanus* (33), une hiérarchie entre les deux généraux devient évidente. En effet, Valère Maxime, pour qualifier la *fiducia sui* de *Scipio* (33), utilise l'adjectif comparatif de supériorité *generosius* (littéralement plus noble ou plus généreux). Cela renforce davantage l'hypothèse selon laquelle l'auteur romain considère *Scipio Africanus* (33) comme l'acteur principal de ce conflit.

Nos généraux sont représentés aussi par la *virtus* de la persévérance (*De constantia*) illustrée au moyen de deux *exempla*. Le premier *exemplum* traite de la constance de *Fulvius Flaccus* (21) dans l'application de son châtement à l'encontre des sénateurs de Capoue, allant jusqu'à défier le Sénat et

---

<sup>369</sup> Val. Max. 3.7.1b. ; traduction : COMBÈS, R., *op. cit.*, p. 260.

<sup>370</sup> Val. Max. 3.7.1c. ; traduction : COMBÈS, R., *op. cit.*, p. 261.

<sup>371</sup> Val. Max. 3.7.1d. ; traduction : COMBÈS, R., *op. cit.*

<sup>372</sup> Val. Max. 3.7.4. ; traduction : COMBÈS, R., *op. cit.*, p. 264.

anticipant l'exécution des magistrats locaux. Valère Maxime indique que cet *exemplum* est le premier qui « avant tout (*ante omnia*)...s'offre à moi(*mihi...se...offert*) ». En effet, il estime que la persévérance de *Fulvius Flaccus* (21) « lui a permis de surpasser même la gloire que sa victoire lui valait (*victoriae quoque gloriam antecellit*)»<sup>373</sup>. L'auteur romain élève la *constantia* du général au-dessus même de ses exploits militaires, désignant ainsi *Fulvius Flaccus* (21) comme le modèle parfait qui incarne le mieux cette vertu.

Le deuxième *exemplum* met en évidence la persévérance de *Fabius Cunctator* (10) dans son attachement à la patrie. Il donne preuve de ce sentiment « sans se lasser (*infatigabilem*)», malgré les nombreuses injustices subies, telles que l'absence de remboursement après le versement d'une rançon destinée à la libération de prisonniers, ainsi que la décision du Sénat de conférer les mêmes pouvoirs de *dictator* à son *magister equitum* *Minucius Rufus* (11). Valère Maxime affirme que malgré cela, il « conserva le même état d'esprit (*eodem animi habitu mansit*), sans jamais se laisser aller à s'irriter contre les institutions (*nec umquam sibi rei publicae permisit irasci*). Tant il avait de persévérance dans l'amour qu'il portait à ses concitoyens (*Tam perseuerans in amore ciuium*) ». L'auteur romain ajoute que cette *constantia* se distingue également dans ses actions militaires par la stratégie de retardement, grâce à son absence de réaction aux provocations d'Hannibal, au choix de jamais revenir « sur une décision pleine de sagesse (*consilii salubritate*)» et à sa capacité « de dominer colère et espérance (*ira ac spe superior apparuit*) ». Valère Maxime conclut en établissant un parallèle avec *Scipio* (33), affirmant que ces deux généraux méritent d'être considérés comme « le meilleur secours pour notre pays (*maxime civitati nostrae succurrisset*) ». Car le premier... a écrasé Carthage (*Alter... Carthaginem oppressit*), le second...a réussi à éviter à Rome d'être écrasée (*alter...id egit ne Roma opprimi posset*) »<sup>374</sup>. Par cette comparaison, l'auteur romain établit une équivalence entre ces deux généraux quant à leur rôle dans la victoire romaine de ce conflit, soulignant la complémentarité de leurs choix militaires. Cela contredit légèrement ses affirmations précédentes concernant la supériorité des gestes de *Scipio Africanus* (33). En ce qui concerne plus précisément la *constantia* de *Fabius* (10), elle se manifeste équitablement tant par son amour de la patrie que par ses actions militaires, au contraire de la persévérance de *Flavius* (21) qui se révèle dans sa sévérité jugée supérieure à ses exploits militaires.

Enfin, nos généraux sont illustrés par la *virtus* du dévouement envers la patrie (*pietas erga patriam*). Cette qualité se manifeste par le renoncement aux biens matériels, des rancœurs et jusqu'à sa propre vie. Cette dernière vertu est principalement révélée par des *exempla* issus de la deuxième Guerre Punique, bien qu'un seul se rapporte à nos généraux. Cet *exempla* témoigne du dévouement

---

<sup>373</sup> Val. Max. 3.8.1. ; traduction : COMBÈS, R., *op. cit.*, p. 273-274.

<sup>374</sup> Val. Max. 3.8.2. ; traduction : COMBÈS, R., *op. cit.*, p. 274-275.

de *Scipio Africanus* (33) envers Rome en obligeant les tribuns militaires proches de *Metellus* à ne pas abandonner leur patrie, suite à leur intention de quitter l'Italie après la défaite de Cannes<sup>375</sup>. La faible présence de nos généraux pourrait s'expliquer par l'originalité des *exempla* composant ce chapitre. En effet, la majorité d'entre eux incarnent des groupes ou des entités collectives. En plus, l'ensemble de ces exemples collectifs provient de la deuxième Guerre Punique. C'est pourquoi, COUDRY soutient que ce conflit constituerait ainsi le seul exemple de l'histoire de Rome où la masse anonyme du *populus* se distingue avec les grands individus et le Sénat<sup>376</sup>.

En privilégiant l'utilisation des figures collectives, ce dernier chapitre de Valère Maxime omet la plupart des sacrifices des généraux sur le champ de bataille examinés dans le premier chapitre. Il convient de ne pas perdre de vue que ce conflit constitue le premier traumatisme majeur de ce groupe social, en raison des nombreuses pertes et défaites analysées dans le premier chapitre, ainsi que de l'ampleur de ce conflit. En outre, l'étude de LANDREA illustre comment ces défaites militaires affectent les descendants des vaincus et comment elles sont transformées en modèles de conduite exemplaire. Afin d'accomplir cette transformation, le général vaincu doit avoir réalisé des actes jugés fondamentaux, afin de préserver la dignité de sa mémoire ainsi que celle de sa famille. Il doit faire preuve de *virtus*, à l'image de *Scipio Africanus* (33) sauvant son père, ou encore en donnant sa vie pour la *Res Publica*, comme *L. Aemilius Paullus* (16) lors de la défaite de Cannes<sup>377</sup>. Tite-Live souligne également le courage de certains généraux qui « avaient préféré tomber dans la bataille (*cadere in acie maluisse*) plutôt que d'abandonner leurs armées une fois celles-ci cernées (*quam deserere circumuentos exercitus*) »<sup>378</sup>. Il établit une opposition nette entre la fuite de *Cn. Fulvius Flaccus* (27) et le sacrifice sur le champ de bataille de *C. Flaminius* (7), *Aemilius Paullus* (15), *Postumius Albinus* (18), ainsi que celui des frères *Scipiones* (1 et 13)<sup>379</sup>. Cette exigence peut s'expliquer par la représentation de la politique antique, selon laquelle la collectivité doit constamment primer sur l'individu.

---

<sup>375</sup> Val. Max. 5.6.7.

<sup>376</sup> COUDRY, M. *op. cit.*, p. 48-49.

<sup>377</sup> LANDREA, C., *op. cit.*, p. 291-299.

<sup>378</sup> Liv. 26.2.13. ; trad. : JAL, P., *Histoire romaine livre XXVI*, Les Belles Lettres, Paris, 1991, p. 6.

<sup>379</sup> Liv. 26.2.13.

## **Conclusion :**

### **Des individus marqués par des vertus et une image supérieurs aux autres**

Ce chapitre propose une analyse de l'identité de nos généraux selon une perspective spécifique, à savoir leur représentation auprès des Romains.

Dans un premier temps, une possible représentation mentale est formulée en s'appuyant sur la philosophie de la représentation politique antique. Tout d'abord, aux yeux des citoyens romains, un général correspondrait à un homme politique, c'est-à-dire un magistrat. Par la suite, les généraux devraient être des hommes accordant la priorité à l'intérêt général, manifestée par leurs services militaires à la *Res Publica*. Enfin, les Romains percevraient nos généraux comme des hommes « supérieurs », grâce à leurs vertus individuelles surpassant celles des autres. Ces qualités se manifestent tant dans leur génie militaire que par leur bravoure au combat.

Cette supériorité sociale se traduit par plusieurs privilèges, dont figure une reconnaissance iconographique. Cette dernière est de fait une matérialisation de l'identité sociale de nos généraux. En effet, cette reconnaissance se manifeste principalement dans les pratiques de la *nobilitas* comme les *pompae funebres*. Il s'agit d'une procession funéraire au cours de laquelle sont exposés les masques en cire des ancêtres du défunt ayant exercé au moins une magistrature supérieure, à l'instar de nos généraux. Apparemment, nos généraux sont aussi représentés par des portraits en marbre, comme celui de *Scipio Africanus* (33), unique exemplaire connu. Ce dernier est aussi représenté dans trois séries de frappes monétaires. Toutefois, cela semble constituer un cas isolé, c'est pourquoi il est fortement probable que *Cornelius Scipio Africanus* (33) soit le seul général représenté sur une monnaie.

Une autre forme de reconnaissance accordée à nos généraux réside dans leur valorisation littéraire, en raison de leurs contributions militaires au service de l'État. Ils sont notamment considérés comme des modèles dans les *exempla*, notamment ceux de Valère Maxime, les convertissant ainsi en vecteurs de morale. Dans ces récits, ils sont représentés au moyen de diverses *virtutes* comme la confiance en soi (*De fiducia sui*), la persévérance (*De constantia*) et le dévouement à la patrie (*pietas erga patriam*). Ces qualités légitiment ainsi le monopole des fonctions politiques et militaires exercées par nos généraux.

## Conclusion

Au terme de ce mémoire consacré aux généraux romains de la deuxième Guerre Punique, il est nécessaire maintenant de dresser un bilan des principaux résultats obtenus ainsi que des perspectives possibles. En guise de rappel, cette étude vise à répondre à une problématique spécifique préalablement définie, à savoir l'identification des généraux romains impliqués dans la Guerre d'Hannibal.

Afin d'introduire ce sujet, une définition d'un général durant ce conflit a été formulée. Il s'agit d'un magistrat ayant exercé une magistrature supérieure, telle que le consulat, le proconsulat, la préture, la propréture, la *dictatura* et le *magister equitum*, auquel le Sénat attribue une *provincia* à caractère militaire. Sous la République, le terme *provincia* se réfère davantage à une tâche, un devoir ou une mission qu'à un territoire géographiquement délimité par des frontières précises.

Cette définition fixe les bases de l'identité militaire de nos généraux : un commandant et responsable des *provinciae* militaire. Grâce à l'*imperium militiae*, le général détient l'autorité du commandement militaire qui se manifeste au sein de cette sphère de compétence désignée sous le nom de *provincia*. Pendant la guerre d'Hannibal, les opérations militaires s'insèrent dans un contexte de lutte contre Carthage. C'est pourquoi l'ensemble des *provinciae* poursuit l'objectif commun de conduire la guerre contre Carthage, que ce soit de manière directe ou indirecte. Cela permet d'affiner davantage l'identité militaire de notre groupe social : des commandants ou responsables des *provinciae* militaires menées contre Carthage. Ces missions ou tâches militaires s'incarnent sur divers théâtres d'opérations tels que l'Italie, la Sicile et la Sardaigne, l'Espagne, la Grèce et la Macédoine ainsi que l'Afrique, ce qui met également en évidence le caractère « total » de cette guerre.

Ensuite, l'identité sociale et familiale a été analysée à travers une étude du contexte social et du cadre familial dans lequel évoluent les généraux romains de la deuxième Guerre Punique. D'un point de vue social, les quarante-six généraux sont tous des *nobiles*, une couche sociale formée par le patriciat et l'élite plébéienne. De manière plus précise, il est observé que 52 % des généraux sont d'origine patricienne tandis que 48 % sont d'origine plébéienne. Ces données révèlent qu'aucune confiscation ni monopole des opérations militaires n'a été détenu par les patriciens ou des plébéiens. Au contraire, cette répartition témoigne un certain équilibre de l'exercice militaire entre ces deux couches sociales. Un cas exceptionnel est également illustré par *Terentius Varro* (14), représentant le seul *homo novus* parmi nos généraux. Les individus de notre groupe social sont également des

candidats potentiels au Sénat, avant ou à la sortie de l'exercice de leurs magistratures militaires, en raison des critères qui régissent la sélection sénatoriale, notamment l'exercice préalable d'une magistrature curule.

D'un point de vue familial, il est constaté que vraisemblablement tous les généraux, à l'exception de *Fabius Maximus* (24), sont des *patres familias*. Il est également relevé que quarante-deux généraux sont membres d'un lignage particulier. Cette affiliation est revendiquée à travers la présence d'un *cognomen*. Trente-sept lignages distincts, dont cinq comportant plusieurs individus, sont recensés au sein de notre groupe social. En plus, il est observé que l'ensemble de nos généraux sont membres d'une *gens* spécifique. La présence de vingt-huit *gentes* distinctes est constatée, dont neuf comportant plusieurs individus. Ces éléments témoignent de la participation de nombreuses grandes familles à ce conflit et de l'absence d'un contrôle exercé par un nombre restreint de généraux issus d'une même *gens* ou d'un même lignage. Cela révèle la dimension collective de la pratique militaire pendant la deuxième Guerre Punique au sein de notre groupe social.

L'identité de généraux romains de la Guerre d'Hannibal a également été examinée sous un angle particulier, celui de leur représentation auprès des Romains.

Aux yeux des citoyens romains, un général serait avant tout un homme politique, c'est-à-dire un magistrat. Il serait aussi un individu qui privilégie l'intérêt général, comme en témoignent ses services militaires tendus à la *Res Publica*. Selon les Romains, les généraux seraient aussi des individus « supérieurs », en raison de leurs vertus individuelles excédant celles des autres, notamment dans le domaine militaire.

Cette importance sociale se traduit surtout iconographiquement au sein des pratiques de la *nobilitas*, comme lors des *pompae funebres*. Cette reconnaissance constitue de fait une matérialisation de l'identité sociale mentionnée précédemment de nos généraux. Apparemment, nos généraux seraient aussi représentés par des portraits en marbre, tels que celui de *Scipio Africanus* (33).

La supériorité sociale de nos généraux se manifeste également par une valorisation littéraire, découlant de cette contribution militaire au service de l'État. Ils deviennent des modèles à imiter dans les *exempla*, notamment ceux de Valère Maxime, ce qui les transforme en vecteurs de valeurs morales. Dans ces récits, ils sont représentés à travers différentes *virtutes* comme la confiance en soi (*De fiducia sui*), la persévérance (*De constantia*) et le dévouement à la patrie (*pietas erga patriam*).

En bref, l'identité des généraux romains de la Guerre d'Hannibal repose sur plusieurs critères. Tout d'abord, ils sont des commandants de *provinciae* militaires menées contre Carthage et Hannibal. Ensuite, ils appartiennent à la couche sociale des *nobiles*, se divisant en patriciens ou plébéiens, et constituent des candidats potentiels au Sénat. Ils sont probablement des *patres familias* ainsi que des

individus affiliés à un lignage précis et à une *gens* déterminée. Enfin, aux yeux des citoyens romains, ils seraient avant tout des hommes politiques consacrés au service de la *Res Publica*, dont les qualités et les vertus surpasseraient celles des autres, notamment dans le domaine militaire.

Pour conclure, il convient de mettre en lumière les perspectives potentielles. Cette étude examine le cadre global de l'identité de nos généraux, ce qui rend tout à fait possible une analyse plus approfondie. Il serait intéressant d'examiner davantage l'étude des données issues des fiches prosopographiques en annexe. Par exemple, une analyse exhaustive de la nature des charges sénatoriales exercées par les généraux, ainsi que des magistratures curules éventuellement détenues par leurs prédécesseurs ou successeurs. Les relations familiales aussi peuvent être examinées en se concentrant sur les éventuelles alliances entre les différentes *gentes* par le biais des mariages. Il serait également pertinent d'étendre l'étude des généraux romains comme groupe social cohérent, notamment à travers des pratiques spécifiques comme l'adoption mutuelle, évoquée dans le deuxième chapitre. La transmission héréditaire d'une même armée est également susceptible d'être exploitée, comme l'illustrent *Fabius Maximus Cunctator* (10) et son fils *Fabius Maximus* (10) (Liv. 24.44-47.). Il s'agit ici d'exemples de pistes potentielles parmi d'autres. En effet, il existe une multitude de possibilités de réflexion supplémentaires qui permettent d'approfondir ce sujet d'étude. La République romaine reste une période à la fois éloignée et complexe à étudier, mais elle continue de susciter des nouvelles découvertes dans divers domaines, justifiant ainsi le regain d'intérêt récent manifesté par plusieurs historiens tels que BADEL, GOHARY, HUMM, HURLET et LANDREA.

## **Bibliographie**

### **Sources**

- *AE* : *L'Année épigraphique*, Paris, 1888-...
- *CIL* : *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1863 - .
- *ILLRP* : DEGRASSI, A., *Inscriptiones Latinae Liberae Rei Publicae*, Florence, 1957-1963.
- *ILS* : DESSAU, H., *Inscriptiones Latinae Selectae*, Berlin, 1892-1916.
- *Inscr. Ital.* : *Inscriptiones Italiae*, Rome, 1931-...
- *SEG* : *Supplementum Epigraphicum Graecum* dans Brill, 1923-...
- Tite-Live :
  - JAL, P., *Histoire romaine livre XXI*, Les Belles Lettres, Paris, 1988.
  - JAL, P., *Histoire romaine livre XXVI*, Les Belles Lettres, Paris, 1991.
  - JAL, P., *Histoire romaine livre XXVII*, Les Belles Lettres, Paris, 1998.
  - NICOLET-CROIZAT, F., *Histoire romaine livre XXV*, Les Belles Lettres, Paris, 1992.
  - YARDLEY ; J. C., *Livy, History of Rome, Books 21-22*, Harvard University Press, London, 2019.
- Plutarque :
  - FLACELIERE, R., CHAMBRY, E., *Plutarque, Vies, Timoléon-Paul Émile – Pélopidas-Marcellus*, Les Belles Lettres, t. IV, Paris, 1966.
- Polybe :
  - FOULON, E., WEIL, R., *Histoires. Livres X et XI*, Les Belles Lettres, Paris, 1990.
- Valère Maxime :
  - COMBES, R. (coll.), *Faits et dits mémorables*, Les Belles Lettres, Paris, 1995.

### **Travaux**

- AKAR, P., *Concordia, un idéal de la classe dirigeante romaine à la fin de la République*, Paris, 2013.
- ANNUNZIATA, D., *Immagini sacre : alle origini della patria potestas*, in *Isola sacra. Alle origini della famiglia*, 2019.
- ASSEMAKER, P., *Nouvelles perspectives sur le titre d'imperator et l'appellatio imperatoria sous la République* dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 90., 2012, p. 111-142.
- BADEL, C., *La République romaine*, Paris, 2013.

- BAUDRY, R., *Les hommes nouveaux à la fin de la République romaine. Naissance d'un modèle*, dans MUSSET, B., (éd.), *Hommes nouveaux et femmes nouvelles*, Rennes, 2015, p. 23-36.
- BAUDRY, R., *Les familles de l'aristocratie romaine* dans *Pallas*, 2017, p. 209-226.
- BECK, H., *Cannae-traumatische Erinnerung* dans STEIN-HÖLKESKAMP, E., HÖLKESKAMP, K.-J. (dir.), *Erinnerungsorte der Antike. Die römische Welt*, Munich, 2006.
- BERARD, R.-M., GIRAULT, B., et RIDEAU-KIKUCHI, C. (éd.), *Initiation aux études historiques*, Paris, 2020.
- BERLIOZ, J., *Exempla* dans *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, 1992.
- BERRENDONNER, C., *Le peuple et l'argent. Administration et représentation du trésor public dans la Rome républicaine (509-49 av. J.-C.)*, Rome, 2022.
- BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *Rome, naissance d'un Empire : de Romulus à Pompée, 753-70 av. J.-C.*, Paris, 2021.
- BRENNAN, COREY, T., *The preatorship in the Roman republic*, Oxford, 2000.
- BRINGMANN, K., SMYTH, W. (trad). *A history of the Roman Republic*, Cambridge, 2007.
- BURGEON, C., *La troisième guerre punique et la destruction de Carthage : le verbe de Caton et les armes de Scipion*, Louvain-la-Neuve, 2015.
- CÉBEILLAC-GERVASONI, M., CHAUVOT, A., MARTIN, J.-P., (dir.), *Histoire romaine*, Paris, 2006.
- CHASTAGOL, A., *Le Sénat Romain à l'Époque Impériale, Recherches sur la composition de l'Assemblée et le statut de ses membres*, Les Belles Lettres, Paris, 1992.
- CHAUVIRÉ, C., *La gens Fabia avant le Crémère* dans PIEL, T., (dir.), *Figures et expressions du pouvoir dans l'Antiquité*, Rennes, 2009, p. 61-73.
- CIMOLINO, E., *Scipion l'Africain chez Tite-Live : remarques sur le portrait d'un jeune général exceptionnel* dans *Vita Latina*, n° 189-190, 2014, p. 104-121.
- CLAVE, Y., *Le monde romain : VIIIe siècle av. J. -C. – Vie s. apr. J. -C.*, Paris, 2017.
- COMBES, R., *Imperator. Recherches sur l'emploi et la signification du titre « imperator » dans la Rome Républicaine*, Paris, 1966.
- CORBIER, M., *Les comportements familiaux de l'aristocratie romaine (IIe siècle av. J.-C.-IIIe siècle ap. J.-C.)* dans *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine. Actes de la table ronde des 2-4 octobre 1986 (Paris, Maison des sciences de l'homme)*, Rome, 1990, p. 225-249.
- COSME, P., *Fabius Cunctator face à Hannibal* dans *Inflexions*, n° 61, 2025/3, p. 101-113.
- COURRIER, C., *La plèbe de Rome et sa culture (fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.-fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.)*, Rome, 2014.
- DANGEL, J., *Les discours chez Tacite : rhétorique et imitation créatrice* dans *Ktèma : civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques*, n°14, 1989, p. 291-300.

- DAVID, J.-M., (dir.), *Valeurs et mémoire à Rome. Valère Maxime ou la vertu recomposée*, Paris, 1998.
- DAVID, J.-M., *Exemplum* dans LECLANT, J., *Dictionnaire de l'antiquité*, Paris, 2005.
- DAVID, J.-M., HURLET, F., *L'auctoritas à Rome. Une notion constitutive de la culture politique*, Pessac, 2020a.
- DAVID, J.-M., HURLET, F., *L'historiographie française de la République romaine : six décennies de recherche (1960-2020)* dans *Trivium*, n° 31, 2020b.
- DE CHAISEMARTIN, *Rome, paysage urbain et idéologie : des Scipions à Hadrien (II<sup>e</sup> siècle aCn-II<sup>e</sup> siècle pCn)*, Paris, 2003.
- DELPU, P.-M., *La prosopographie, une ressource pour l'histoire sociale* dans *Hypothèses*, vol. 2015/118, 2015, p. 263-274.
- DENIAUX, E., *Rome, de la Cité-État à l'Empire, Institutions et vie politique*, Paris, 2001.
- DEVELIN, R., *Patterns in Office-Holding 366-49 B.C.*, Bruxelles, 1979.
- DONINI, P., *Le scuole, l'anima, l'impero : la filosofia antica da Antioco a Platino*, Turin, 1982.
- DUMONT, J.-C., *L'imperium du pater familias* dans *Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine. Actes de la table ronde des 2-4 octobre 1986*, Rome, 1990, p. 475-495.
- ENGERBEAUD, M., *Le sac gaulois de Rome : nouveau départ pour l'histoire romaine ou repère chronologique surestimé ?* dans *Romana Res Publica*, 2024, n°3, p. 59-79.
- FEENEY, D., HINDS, S., *Fathers and Sons: The Manlii Torquati and Family Continuity in Catullus and Horace* dans *Explorations in Latin Literature*, Cambridge, 2021, p. 173-191.
- ETCHETO, H., *Les Scipions : famille et pouvoir à Rome à l'époque républicaine*, Bordeaux, 2012.
- FERNANDEZ, A.-D., *When Did a prouincia Become a Province ? On the Institutional Development of a Roman Republican Concept* dans *Provinces and Provincial Command in Republican Rome : Genesis, Development and Governance*, Sevilla-Zaragoza, 2021, p. 41-69.
- FERRARY, J.-L., *Provinces, Magistratures et Lois : La création des provinces sous la République*, dans PISO, I., *Die römischen Provinzen. Begriff und Gründung*, éd. Mega, Cluj-Napoca, 2008, p. 7-18.
- FERRI, G., *205 a.C. Terra Italia* dans GIARDINA, A., *Storia mondiale dell'Italia*, Bari, 2017, p. 48-51.
- FLAIG, E., *Pompa funebris. Concurrence des nobles et mémoire collective dans la Rome républicaine*, *Actes de la recherche en Sciences sociales*, 2004, p. 74-79.
- FRANCE, J., HURLET, F., *Institutions romaines : des origines aux Sévères*, Malakoff, 2019.
- FRASCHETTI, A., *Ovidio, i Fabii et la battaglia del Cremera* dans *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, t. 110, n°2. 1998, p. 737-752.

- GOHARY, L., *Scipion l'Africain*, Les Belles Lettres, Paris, 2024.
- GRASS, B., STOUDEUR, G., *La diplomatie romaine sous la République : réflexions sur une pratique. Actes des rencontres de Paris, 21-22 juin 2013, et Genève, 31 octobre-1<sup>er</sup> novembre 2013*, Besançon, 2015.
- HEIKKI, S., *Sulla nascita del cognome a Roma* dans *L'onomastica dell'Italia antica : aspetti linguistici, storici, culturali, tipologici e classificatori*, Rome, 2009.
- HELLEGOUARC'H, J. M. *La conception de la « nobilitas » dans la Rome républicaine* dans *Revue du Nord*, t. 36, n°142, 1954, p. 129-140.
- HULAK F., *En avons-nous fini avec l'histoire des mentalités ?* dans *Philonsorbonne*, n° 2, 2008, p. 89-109.
- HUMM, M., *La République romaine et son empire : de 509 à 31 av. J. -C.*, Paris, 2018.
- HURLET, F., *Représentation(s) et autoreprésentation(s) de l'aristocratie romaine* dans *Perspective*, t. 1, 2012, p. 159-166.
- HURLET, F., *L'état des recherches actuelles sur la République romaine en France (et en Belgique) : les six dernières décennies (1960-2021)* dans *Anabases*, n°34, 2021, p. 75-98.
- ITGENSHORST, T., *Tota illa pompa. Der Triumph in der römischen Republik*, Göttingen, 2005.
- JACOTOT, M., *Chapitre 14. Les épitaphes des Scipions : la mobilisation de l'honos par l'aristocratie* dans *Question d'honneur : Les notions d'honos, honestum et honestas dans la République romaine antique*, École française de Rome, 2013.
- KELLY, G-P., *A History of Exile in the Roman Republic*, Portland, 2006.
- KUBLER, A., *entre histoire et mythe : le siège de Rome par Hannibal (211 av. J.-C.)* dans DOMINIQUE, K., *les historiens croient-ils aux mythes ?*, Paris, 2016, p.179-197.
- LANDREA, C., *Peres et fils de l'aristocratie durant la deuxième guerre punique : la mémoire familiale des défaites* dans *Pallas*, n°110, 2019, p. 289-306.
- LAPRAY, X., *Récit et mémoire d'une catastrophe, L'exemple de la bataille de Cannes* dans *Hypothèses*, n°13, 2000, p. 21-30.
- LE BOHEC, Y., *Histoire militaire des guerres puniques*, Monaco, 1996.
- LE BOHEC, Y., *La guerre dans le livre XXI de Tite-Live* dans *Vita Latina*, n° 193-194, 2016, p. 69-85.
- LE ROUX, P., *Peuples et cités de la péninsule ibérique du II<sup>e</sup> a. C. au II<sup>e</sup> p. C.*, dans *Pallas*, n° 80, 2009, p. 147-173.
- LE ROUX, P., *Espagnes romaines*, Rennes, 2014.
- LEVI, M.-A., *Le gentes a Roma e le XII Tavole* dans *Dialogues d'histoire ancienne*, vol. 21, n° 1, 1995, p. 121-147.

- LEVI, M.-A. *Nobilis e nobilitas* dans *Revue des Études Anciennes*, t. 100, n° 3-4, 1998, p. 555-559.
- LINDSAY, H., *Adoption in the Roman World*, Cambridge, 2009.
- MARTIN, P.-M., « *Imperator > Rex* », *recherche sur les fondements républicains romains de cette inadéquation idéologique* dans *Pallas*, 1994, p. 7-26.
- MEUNIER, N.-L., *Marcus Manlius Capitolinus entre Rome et le Latium* dans *Mélanges De L'École Française De Rome Antiquité*, vol. 131-1, p. 65-80.
- MINEO, B., *Les enjeux du récit dramatique : la bataille du Métaure et l'année 207 dans le récit livien* dans *Vita Latina*, n° 169, 2003, p. 40-49.
- MINEO, B., *M. Claudius Marcellus dans le récit livien* dans *Les Études Classiques*, vol. 84, 2016, p. 229-257.
- MINEUR, D., *Archéologie de la représentation : Structure et fondement d'une crise* dans *Presses de Sciences Po.*, coll. Académique, Paris, 2010.
- MOATTI, C., *Res publica, Histoire romaine de la chose publique*, Paris, 2018.
- MOREAU, P., *A Rome, le droit plus que le sang* dans *La famille dans tous ses états, De la Bible au mariage pour tous*, n° 72, 2016, p. 22-27.
- NICOLET, C., *Les classes dirigeantes romaines sous la République : ordre sénatorial et ordre équestre*, dans *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, n° 4, 1977, p. 726-755.
- PIEL, T., MINEO, B., *Et Rome devint une République : 509 av. J.-C.*, Clermont-Ferrand, 2011.
- PINA POLO, F., *Veteres candidati : losers in the elections in republican Rome*, dans MARCO SIMON, F., PINA POLO, F., REMESAL RODRIGUEZ, J., (éd.), *Vae Victis ! : perdedores en el mundo antiguo*, Barcelona, 2012, p. 63-82.
- PRIM, J., *De l'Aventin aux sept collines de Rome : la mémoire des collines comme enjeu de pouvoir entre la fin de la République et le début du Principat* dans DE SOUZA, M., (dir.), *Les collines dans la représentation et l'organisation du pouvoir à Rome*, Bordeaux, 2018, p. 83-98.
- PRIM, J., *Mons Aventinus. Limites, fonctions urbaines et représentations politiques d'une colline de Rome antique*, Rome, 2020.
- RAMAGE, N. H., RAMAGE, A., *L'art romain : de Romulus à Constantin*, 1999.
- RE : PAULY, A., WISSOWA, G., WILHELM KROLL, W., *Pauly's Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft : neue Bearbeitung*, Stuttgart, 1893-1978.
- REDDÉ, M., *Rome et l'Empire de la mer* dans *Regards sur la Méditerranée. Actes du 7ème colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 4 & 5 octobre 1996*, Paris, 1997, p. 61-78.
- RICH, J., *The Triumph in the Roman Republic : Frequency, Fluctuation and Policy*, Rome, 2014.

- RILEY, J. M., *An unknown Portrait of Scipio Africanus : the 'Vermina' Coins from Numidia* dans *AJA*, vol. 103, n° 2, 1999, p. 321.
- ROBERT, T., BROUGHTON, S., *The Magistrates of the Roman Republic. Volume I. 509 B.C. – 100 B.C.*, New York, 1951.
- ROBINSON, E. S. G., *Punic Coins of Spain and their Bearing on the Roman Republican Series* dans *Essays in Roman Coinage presented to Harold Mattingly*, Oxford, 1956.
- ROUGE, J., *Les institutions romaines : de la Rome royale à la Rome chrétienne*, Paris, 1991.
- RÜPKE, J., *Fasti sacerdotum. Die Mitglieder der Priesterschaften und das sakrale Funktionspersonal römischer, griechischer, orientalischer und jüdisch-christlicher Kulte in der Stadt Rom von 300 v. Chr. bis 499 n. Chr.*, Stuttgart, 2005.
- RYAN, X., *Rank and Participation in the Roman Senate*, Stuttgart, 1998.
- SANZ, *La République romaine et ses alliances militaires. Pratiques et représentations de la societas de l'époque du foedus Cassianum à la fin de la seconde guerre punique*, thèse Université Paris 1, non publiée, 2013.
- SCULLARD, H.-H., *Scipio Africanus : Soldier and Politician*, Oxford, 1970.
- STOUDER, G., *La diplomatie romaine : histoire et représentations (396-264 avant J.-C.)*, thèse Université Aix-Marseille 1, non publiée, 2011.
- TELLEGEN-COUPERUS, O., *A short history of roman law*, Londres, 1993.
- TRAINA, A., PIERI, A., « *Mare Nostrum* » *Leggenda e realtà di un possessivo* dans *Latinitas Series Nova*, vol. II, 2014, p. 13-18.
- VAN HAEPEREN, F., *Auspices d'investiture, loi curiate et légitimité des magistrats romains* dans *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, n° 23, 2012, p. 71-111.
- VOVELLE, M., *Piété baroque et déchristianisation en Provence au XVIIIe siècle*, Paris, 1973.
- VOVELLE, M., BOSSENSO, C.-H., *Des mentalités aux représentations* dans *Sociétés & représentations*, n° 12, 2001/2, p. 15-28.

### **Ressources numériques**

- DPRR : URL : <https://romanrepublic.ac.uk/>
- EDCS : *Epigraphik Datenbank Clauss Slaby*, URL : <http://www.manfredclauss.de/>
- QUILLBOT : URL : <https://quillbot.com/fr/>

## Annexes

### A) Tableau récapitulatif des *gentes* et des lignages des généraux romains de la deuxième Guerre Punique

| <u>Gens</u> | <u>Lignage(s)</u>  | <u>Membre(s)</u>                                                                                        |
|-------------|--------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Aemilia     | Aemilii Lepidii    | M. Aemilius Lepidus (3)                                                                                 |
|             | Aemilii Paullii    | L. Aemilius Paullus (15)                                                                                |
| Atilia      | Atilii Serrani     | C. Atilius Serranus (4)                                                                                 |
|             | Atilii Reguli      | M. Atilius Regulus (8)                                                                                  |
| Caecilia    | Caecilii Metelli   | Q. Caecilius Metellus (39)                                                                              |
| Centenia    |                    | C. Centenius (12)                                                                                       |
| Claudia     | Claudii Marcelli   | M. Claudius Marcellus (16)                                                                              |
|             | Claudii Pulchri    | Ap. Claudius Pulcher (20)                                                                               |
|             | Claudii Neronas    | C. Claudius Nero (26)                                                                                   |
| Cornelia    | Cornelii Scipiones | - P. Cornelius Scipio (1)<br>- Cn. Cornelius Scipio Calvus (13)<br>- P. Cornelius Scipio Africanus (33) |
|             | Cornelii Cethegi   | M. Cornelius Cethegus (30)                                                                              |
|             | Cornelii Lentuli   | L. Cornelius Lentulus (40)                                                                              |
| Fabia       | Fabii Maximi       | - Q. Fabius Maximus Ovincola Verrucosus Cunctator (10)<br>- Q. Fabius Maximus (24)                      |
|             |                    |                                                                                                         |
| Flaminia    |                    | C. Flaminius (7)                                                                                        |
| Fulvia      | Fulvii Flacci      | - Q. Fulvius Flaccus (21)<br>- Cn. Fulvius Flaccus (27)                                                 |
|             | Fulvii Centumali   | Cn. Fulvius Centumalus (28)                                                                             |
| Furia       | Furii Philii       | P. Furius Philus (17)                                                                                   |
| Iunia       | Iunii Silani       | M. Iunius Silanus (31)                                                                                  |
| Licina      | Licinii Crassi     | P. Licinius Crassus Dives (43)                                                                          |
| Livia       | Livii Salinates    | M. Livius Salinator (36)                                                                                |
| Lucretia    |                    | Sp. Lucretius (41)                                                                                      |
| Manlia      | Manlii Vulsones    | L. Manlius Vulso (5)                                                                                    |

|            |                    |                                 |
|------------|--------------------|---------------------------------|
|            |                    | P. Manlius Vulso (32)           |
|            | Manlii Torquati    | T. Manlius Torquatus (23)       |
|            | Manlii Acidini     | L. Manlius Acidinus (38)        |
| Minucia    | Minucii Rufi       | M. Minucius Rufus (11)          |
| Octavia    |                    | Cn. Octavius (42)               |
| Otacilia   | Otacilii Crassi    | T. Otacilius Crassus (9)        |
| Porcia     | Porcii Licini      | L. Porcius Licinus (37)         |
| Postumia   | Postumii Albini    | L. Postumius Albinus (18)       |
| Quinctia   | Quinctii Crispini  | T. Quinctius Crispinus (34)     |
| Quinctilia | Quinctilii Vari    | P. Quinctilius Varus (46)       |
| Sempronia  | Sempronii Longi    | Ti. Sempronius Longus (2)       |
|            | Sempronii Gracchi  | Ti. Sempronius Gracchus (19)    |
|            | Sempronii Tuditani | P. Sempronius Tuditanus (25)    |
| Servilia   | Servilii Gemini    | Cn. Servilius Geminus (6)       |
|            | Servilii Caepiones | Cn. Servilius Caepio (44)       |
|            | Servilii Gemini    | C. Servilius Geminus (45)       |
| Sulpicia   | Sulpicii Galba     | P. Sulpicius Galba Maximus (29) |
| Terentia   | Terentii Varri     | C. Terentius Varro (14)         |
| Valeria    | Valerii Laevini    | M. Valerius Laevinus (22)       |

## **B) Fiches prosopographiques des généraux romains de la deuxième Guerre Punique**

### **1. P. Cornelius (330) L. f. L. n. Scipio (cos. 218)**

#### **1.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **1.2. Dates de vie**

- Naissance : 255 aCn (DEVELIN, 1979)
- Décès : 211 aCn (BROUGHTON MRR I)

#### **1.3. Réseau familial**

- Fils de L. Cornelius (323) L. f. Cn. n. Scipio (*RE*)
- Frère de Cn. Cornelius (345) L. f. L. n. Scipio Calvus (cos. 222) (Liv. 23.41. ; 28.28)
- Mari de Pomponia (28) (Sil. It. XIII)
- Père de :
  - L. Cornelius (337) P. f. L. n. Scipio Asiaticus (cos. 190) (Liv. 38.54.)
  - P. Cornelius (336) P. f. L. n. Scipio Africanus Maior (cos. 205) (Liv. 23. 41. ; 28.28. ; 38.54.)

#### **1.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 218 aCn (Trébie) (Polyb. 4.66. ; Liv. 21.6.)
- Proconsulat 217 aCn (Espagne) (Polyb. 3.97-99. ; Liv. 22.22.)
- Proconsulat 216 aCn (Espagne) (Liv. 23.26-27.)
- Proconsulat 215 aCn (Espagne) (Liv. 23.48-49.)
- Proconsulat 214 aCn (Espagne) (Liv. 23.49. ; 24.41-49.)
- Proconsulat 213 aCn (Espagne) (Liv. 24.41-49.)
- Proconsulat 212 aCn (Espagne) (Liv. 24.41-42. ; 25.3.)
- Proconsulat 211 aCn (Espagne) (Polyb. 10.6-8. ; Liv. 25.32-36.)

#### **1.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal à la Trébie (218 aCn)
  - Il revient de *Massilia* pour combattre Hannibal dans le nord de l'Italie (Polyb. 3.49-61. ; Liv. 21.32-39.)
  - Il dirige les forces romaines au Tessin (Polyb. 3.54-79.)
  - Il combat aux cotés de Ti. Sempronius Longus (2) à la Trébie (Polyb. 3.61-74.)
- Contre les Carthaginois avec son frère en Espagne (217 aCn-211 aCn)
  - Il remporte avec son frère certaines villes carthagoises, ainsi que l'allégeance de nombreuses tribus indigènes (215 aCn) (Liv. 23.48-49.)
  - Pendant que les Carthaginois sont occupés avec le roi Syphax, lui et son frère poussent vers le sud de l'Èbre (214 aCn) (Liv. 23.49. ; 24.41-49.)
  - Il renforce avec son frère les alliances au sud de l'Èbre et envoie des émissaires au roi Syphax (213 aCn) (Liv. 24.48-49.)
  - Il capture *Saguntum* et *Castulo* (212 aCn) (Liv. 24.41-42. ; 25.32.)
  - Il meurt avec son frère par les mains des Carthaginois dans le sud de l'Espagne (211 aCn) (Polyb. 10.6-8. ; Liv. 25.32-36.)

#### **1.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IV, 1900, p. 1434-1437 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 237-274 ; DEVELIN, 1979, n°69. ; ETCHETO, 2012, p. 161-162. ; *DPRR*, CORN0832, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/832/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/832/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
(Consulté le 02/04/2026)

## **2. Ti. Sempronius (66) C. f. C. n. Longus (cos. 218)**

### **2.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **2.2. Dates de vie**

- Naissance : avant 250 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 210 aCn (BROUGHTON MRR I)

### **2.3. Réseau familial**

- Père de Ti. Sempronius (67) Ti. f. C. n. Longus (cos. 194) (Liv. 34.42.3)

### **2.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 218 aCn (Trébie) (Polyb. 4.66. ; Liv. 21.6-15.)

### **2.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal à la Trébie (218 aCn)
  - Il se hâte de rejoindre *Scipio* (1) depuis la Sicile pour mener les combats avec lui contre Hannibal à la Trébie (Polyb. 3.40-74. ; Liv. 21.17-56.)

### **2.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IIA, 1923, p. 1430-1433 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 237-256 ; RÜPKE, 2005, n° 3013 ; *DPRR*, SEMP0833, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/833/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/833/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 02/04/2026)

### **3. M. Aemilius (67) M. f. M. n. Lepidus (pr. 218)**

#### **3.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **3.2. Dates de vie**

- Naissance : 250 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : après 211 aCn (?) (RÜPKE, 2005)

#### **3.3. Réseau familial**

- Fils de M. Aemilius (66) M. f. M. n. Lepidus (cos. 232) (Liv. 23.30.15)
- Frère de :
  - Q. Aemilius (77) Lepidus (?) (*DPRR*)
  - L. Aemilius (60) Lepidus (?) (*DPRR*)
- Père de M. Aemilius (68) M. f. M. n. Lepidus (cos. 187) (?) (*DPRR*)

#### **3.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 218 aCn (Sicile) (Liv. 21. 49-51. ; 22.35.)
- Préture 213 aCn (inter peregrinos) (Liv. 24.43-44. ; 25.3.)

#### **3.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal à la Trébie (218 aCn)
  - Il rejoint les consuls et il participe à la bataille de Trébie (Liv. 21.49-51. ; 22.35)

#### **3.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, I, 1893, p. 552 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 238-263 ; BRENNAN, 2000, p. 726-727 ; RÜPKE, 2005, n° 510 ; *DPRR*, AEMI4635, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/4635/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selecte\\_d\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/4635/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selecte_d_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 02/04/2026)

## 4. C. Atilius (62) Serranus (pr. 218)

### 4.1. Statut social

- *Nobilis* (Liv. 22.35)

### 4.2. Dates de vie

- Naissance : 250 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : après 216 aCn (RÜPKE, 2005)

### 4.3. Réseau familial

- Père de :
  - C. Atilius (63, cf. 60) Serranus (pr. 185) (?) (BRENNAN, 2000)
  - M. Atilius (68) Serranus (pr. 174) (?) (BRENNAN, 2000)
  - A. Atilius (60) C. f. C. n. Serranus (cos. 170) (DPRR)

### 4.4. Magistratures supérieures exercées

- Préture 218 aCn (pr. Urbain (?) + Gaule Cisalpine) (BROUGHTON MRR I, 1951) (Polyb. 3.40-56. ; Liv. 21. 26-62.)

### 4.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal

- Contre les *Boii* en Gaule Cisalpine (218 aCn)
  - Il rejoint Manlius Vulso (5) contre les *Boii* et combat à ses côtés en le sauvant (Polyb. 3.40-56. ; Liv. 21.26-39.)

### 4.6. Bibliographie prosopographique moderne

*RE*, II, 1896, p. 2097-2098 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 238 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; RÜPKE, 2005, n° 766 ; DPRR, ATIL0835, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/835/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/835/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 02/04/2026)

## **5. L. Manlius (92) (Vulso) (pr. 218 ou 219)**

### **5.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **5.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : ?

### **5.3. Réseau familial**

- Fils de L. Manlius (101) A. f. P. n. Vulso Longus (cos. 256) (?) (BRENNAN, 2000)
- Frère de P. Manlius (98) Vulso (pr. 210) (?) (*DPRR*)
- Père de :
  - A. Manlius (90) Cn. f. L. n. Vulso (cos. 178) (?) (*DPRR*)
  - Cn. Manlius (91) Cn. f. L. n. Vulso (cos. 189) (?) (*DPRR*)
  - L. Manlius (26, cf. 43) (Acidinus) (?) (q. 168) (*RE*)
  - L. Manlius (93) Vulso ( pr. 197) (?) (BRENNAN, 2000)

### **5.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture (219 aCn) (?) (Gaule Cisalpine) (BRENNAN, 2000)
- Préture 218 (pr. Pregrinus (?) + Gaule Cisalpine) (BROUGHTON MRR I, 1951) (Polyb. 3.40-56. ; Liv. 21.17-39.)

### **5.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre les *Boii* en Gaule Cisalpine (218 aCn)
  - Il est envoyé en Gaule Cisalpine pour mater la révolte des *Boii* ; il se sauve grâce à l'aide d'Atilius (4) (Polyb. 3.40-56. ; Liv. 21.17-39.)

### **5.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIV, 1928, p. 1222 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 238 ; BRENNAN, 2000, p. 726 ; *DPRR*, MANL0836, URL : [https://romanrepublic.ac.uk/person/836/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/836/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 02/04/2026)

## **6. Cn. Servilius (61) P. f. Q. n. Geminus (cos. 217)**

### **6.1. Statut social**

- Patricien (*DPPR*)

### **6.2. Dates de vie**

- Naissance : 257 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 216 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **6.3. Réseau familial**

- Fils de P. Servilius (62) Q. f. Cn. n. Geminus (cos. 252) (?) (*DPPR*)
- Frère de C. Servilius (59) (Geminus) (pr. avant 218) (?) (*RE*)

### **6.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 217 aCn (Lac Trasimène) (Polyb. 3.75-106. ; Liv. 21.15-57. ; 22.1. ; 27.6-33. ; 33.44.)
- Proconsulat 216 aCn (Cannes) (Polyb. 3.106-116. ; Liv. 22.34-49.)

### **6.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au Lac Trasimène (217 aCn)
  - Servilius Geminus reçoit le commandement de l'armée stationnée à *Ariminum* (Polyb. 3.77-86. ; Liv. 22.8-31.).
  - Il combat à la Trébie, ensuite il confie son armée à Fabius Maximus (10) et il reçoit le commandement d'une flotte, avant de reprendre la tête d'une armée en fin d'année (Polyb. 3.88-96. ; Liv. 22.11-31.)
- Contre Hannibal à Cannes (216 aCn)
  - Il combat face Hannibal à Cannes, il meurt en commandant le centre de l'armée (Polyb. 3.106-116. ; Liv. 22.34-49.)

### **6.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IIA, 1923, p. 1794-1795 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 242-250 ; DEVELIN, 1979, n°89 ; *DPPR*, SERV0852, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/852/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/852/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 03/04/2026)

## **7. C. Flaminius (2) C. f. L. n. (cos. 223)**

### **7.1. Statut social**

- *Nobilis* (Cic. Brut. 14.57-16.62.)

### **7.2. Dates de vie**

- Naissance : 261 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 217 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **7.3. Réseau familial**

- Fils de C. Flaminius (A) (DPRR)
- Père de C. Flaminius (3) C. f. C. n. (cos. 187) (DPRR)

### **7.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 227 aCn (Sicile) (Liv. 33.42.)
- Consulat 223 aCn (?) (Polyb. 2.32. ; Liv. 21.63.)
- Consulat 217 aCn (Lac Trasimène) (Polyb. 3.75. ; Liv. 21.15-57. ; 27.6-33. ; 33.44.)

### **7.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au Lac Trasimène (217 aCn)
  - Il est piégé par Hannibal au Lac Trasimène et il meurt avec son armée (Polyb. 3.82-106. ; Liv. 22.3-7. ; 23.45. ; 26.2 ; 27.6.)

### **7.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, VI, 1909, p. 2496-2502 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 229-242 ; DEVELIN, 1979, n°38 ; BRENNAN, 2000, p. 726 ; DPRR, FLAM0793, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/793/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/793/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 03/04/2026)

## **8. M. Atilius (52) M. f. M. n. Regulus (cos. 227)**

### **8.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **8.2. Dates de vie**

- Naissance : 263 aCn (?) (DEVELIN, 1979, probablement beaucoup plus avant)
- Décès : 216 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **8.3. Réseau familial**

- Fils de :
  - M. Atilius (51) M. f. L. n. Pup. (?) Regulus (cos. 267) (Val. Max. 2.9.8.)
  - Marcia (112) (Val. Max. 4.4.6.)

### **8.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 227 aCn (?) (Cassiod. ; Degrassi 44f., 118, 440f.)
- Consulat suffectus 217 aCn (à la place de Flaminius (7)) (Polyb. 3.106. ; Liv. 22.25-31. ; 23.21.)
- Proconsulat 216 aCn (Cannes) (Polyb. 3.106. ; Liv. 22.34.)

### **8.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal à Cannes (216 aCn)
  - Il meurt à la bataille de Cannes, selon Polybe (Polyb. 3.114-116.)

### **8.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, II, 1896, p. 2092-2093 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 229-259 ; DEVELIN, 1979, n°34 ; *DPRR*, ATIL0806, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/806/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/806/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 03/04/2026)

## **9. T. Otacilius (12) Crassus (pr. 217)**

### **9.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **9.2. Dates de vie**

- Naissance : 259 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 211 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **9.3. Réseau familial**

- Fils de T. Otacilius (11) C. f. M<sup>r</sup>. n. Crassus (cos. 261) (?) (*DPRR*)
- Frère de M. Claudius (220) M. f. M. n. Marcellus (cos. 222) (Plut. Marc. 2.1-2)
- Mari de Fabia (171) (Liv. 24.8.11.)

### **9.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 217 aCn (flotte) (Liv. 22.25-31. ; 23.21.)
- Propréture 216 aCn (flotte) (Liv. 22.37-56. ; 23.21.)
- Propréture 215 aCn (flotte) (Liv. 23.32-41. ; 24.7-9.)
- Propréture 214 aCn (flotte) (Liv. 24.9-12.)
- Propréture 213 aCn (flotte) (Liv. 24.44.)
- Propréture 212 aCn (flotte) (Liv. 25.3.)
- Propréture 211 aCn (flotte) (Liv. 25.31. ; 26.1-23.)

### **9.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre la flotte carthaginoise en Afrique (215-211 aCn)
  - Il mène une incursion en Afrique avec succès et il vainc la flotte punique dans un combat naval (215 aCn) (Liv.23.41.).
  - Il attaque Utique et il meurt en Sicile probablement pour causes naturelles en Sicile en fin d'année (Liv. 25.31. ; 26.22-23.)

### **9.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XVIII, 1942, p. 1862 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 244-276 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; RÜPKE, 2005, n° 2594 ; *DPRR*, OTAC0856, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/856/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/856/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 03/04/2026)

## **10. Q. Fabius (116) Q. f. Q. n. Fal.? Pup.? Maximus Ovincola Verrucosus Cunctator (cos. 233)<sup>380</sup>**

### **10.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **10.2. Dates de vie**

- Naissance : 279 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 203 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **10.3. Réseau familial**

- Frère de Fabia (171) (Val. Max. IV.1.5)
- Père de Q. Fabius (103) Q. f. Q. n. Maximus (cos. 213) (Liv. 30.26.7-10.)
- Grand-père de Q. Fabius (105) Maximus (pr. 181) (?) (*DPRR*)

### **10.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 233 aCn (?) (Degrassi 44f., 117, 438f.)
- Consulat 228 aCn (?) (Degrassi 44f., 118, 440f)
- Dictator 217 aCn (Polyb. 3.87-88. ; Liv. 22.8-31. ; 23.30.)
- Consulat suffectus 215 aCn (à la place de Postumius Albinus (18)) (Liv. 23.31-34.)
- Consulat 214 aCn (Campanie) (Liv. 24.7-9.)
- Consulat 209 aCn (Pouilles-Basilicate) (Liv. 27.6. ; 29.15.)

### **10.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Commandement des opérations militaires en tant que Dictator (217 aCn)
  - Après la bataille du Lac Trasimène, il est nommé Dictator et institue la célèbre stratégie de retardement (Polyb. 3.87-103. ; Liv. 22.8-41. ; 23.30.).
- Contre les Carthaginois en Campanie (215-214 aCn)
  - Il dévaste la région autour de Capoue et fortifie Puteoli (215 aCn) (Liv. 23. 46-48. ; 24.7. ; 25.20.)
  - Il rejoint Claudius Marcellus (16), il capture Casilinum et d'autres villes en Campanie (24.19-20).
- Contre les Carthaginois au Sud de l'Italie (209 aCn)
  - Il remporte la ville de Manduria et reprend Tarente, tout en ayant presque capturé Hannibal à Métaponte (Polyb. 10.1. ; Liv. 27.12-25.)
  - Il capture d'autres villes et rentre à Rome pour célébrer un triomphe (Plut. Fab. 23.1-2. ; Eutrop. 3.16.)

### **10.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, VII, 1909, p. 1814-1830 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 222-291 ; RYAN, 1998, p. 223 ; RÜPKE, 2005, n° 1595 ; RICH, 2014, n° 159 ; *DPRR*, FABI0712, URL : [https://romanrepublic.ac.uk/person/712/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/712/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum) (Consulté le 03/04/2026)

<sup>380</sup> Sources épigraphiques : *CIL* 1.1, p. 193, Inscr. Ital. 13.3.80., *CIL* 11. 1828 = *ILS* 56.

## **11. M. Minucius (52) C. f. C. n. Rufus (cos. 221)<sup>381</sup>**

### **11.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **11.2. Dates de vie**

- Naissance : (?)
- Décès : 216 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **11.3. Réseau familial**

- Père de M. Minucius (53) Rufus (pr. 197) (?) (DPRR)

### **11.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 221 aCn (?) (Degrassi 118, 442f.)
- Dictator avant 218 aCn (Polyb. 3.103. ; Liv. 22.25-26.)
- Magister equitum 217 aCn (Polyb. 3.87. ; Liv. 22.8-24.)

### **11.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Commandement des opérations militaire en tant que co-dictator (217 aCn)
  - Il s'oppose rapidement à la stratégie de Fabius Maximus (10) (Polyb. 3.90-103. ; Liv. 22.24-26.)
  - Ensuite, élu co-dictator par une loi proposée par le tribun Metilius (Polyb. 3.103.)
  - Sa rivalité avec Fabius (10) prend fin quand ce dernier le sauve après un assaut hâtif contre les Carthaginois (Polyb. 103-105. ; Liv. 22.27-30.)

### **11.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, XV, 1932, p. 1957 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 233-243 ; DPRR, MINU0820, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/820/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/820/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 04/04/2026)

---

<sup>381</sup> Sources épigraphiques : *CIL* 12.2.607 = *ILS* 11 = *ILLRP* 118.

## **12. C. Centenius (1) (propr. 217)**

### **12.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **12.2. Dates de vie**

- Naissance : (?)
- Décès : 217 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **12.3. Réseau familial**

- (?)

### **12.4. Magistratures supérieures exercées**

- Propreté 217 aCn (Lac Trasimène) (Polyb. 3.86. ; Liv. 22.8. ; 25.19.)

### **12.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au Lac Trasimène (217 aCn)
  - Il est envoyé en avance par le consul Servilius Geminus (6) avec sa cavalerie pour secourir Flaminius (7), il est battu et meurt par la main d'Hannibal (Polyb. 3.86. ; Liv. 22.8.)

### **12.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, III, 1899, p. 1927-1928 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 245 ; DPRR, CENT0861, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/861/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/861/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 04/04/2026)

### **13. Cn. Cornelius (345) L. f. L. n. Scipio Calvus (cos. 222)**

#### **13.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **13.2. Dates de vie**

- Naissance : 256 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 211 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **13.3. Réseau familial**

- Fils de L. Cornelius (323) L. f. Cn. n. Scipio (cos. 259 (*RE*))
- Frère de P. Cornelius (330) L. f. L. n. Scipio (cos. 218) (ETCHETO, 2012)
- Père de :
  - Cn. Cornelius (346) Cn. f. L. n. Scipio Hispallus (cos. 176) (*RE*)
  - P. Cornelius (350) Cn. f. L. n. Scipio Nasica (cos. 191) (*DPRR*)
  - Cornelia (405) (*DPRR*)
- Oncle de P. Cornelius (336) P. f. L. n. Scipio Africanus Maior (cos. 205) (*DPRR*)

#### **13.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 222 aCn (?) (Polyb. 2.34.)
- Proconsulat 217 aCn (Espagne) (Polyb. 3.97-99. ; Liv. 22.22.)  
(pour l'explication de la nature de son commandement, voir BROUGHTON MRR I, 1951)
- Proconsulat 216 aCn (Espagne) (Liv. 23.26-27.)
- Proconsulat 215 aCn (Espagne) (Liv. 23.48-49.)
- Proconsulat 214 aCn (Espagne) (Liv. 23.49. ; 24.41-49.)
- Proconsulat 213 aCn (Espagne) (Liv. 24.48-49.)
- Proconsulat 212 aCn (Espagne) (Liv. 24.41-42. ; 25.3-32.)
- Proconsulat 211 aCn (Espagne) (Polyb. 10.6-7. ; Liv. 25.32-36. ; 26.2.)

#### **13.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre les Carthaginois avec son frère en Espagne (217 aCn-211 aCn)
  - Il remporte avec son frère certaines villes carthaginoises, ainsi que l'allégeance de nombreuses tribus indigènes (215 aCn) (Liv. 23.48-49.)
  - Pendant que les Carthaginois sont occupés avec le roi Syphax, lui et son frère poussent vers le sud de l'Èbre (214 aCn) (Liv. 23.49. ; 24.41-49.)
  - Il renforce avec son frère les alliances au sud de l'Èbre et envoie des émissaires au roi Syphax (213 aCn) (Liv. 24.48-49.)
  - Il capture *Saguntum* et *Castulo* avec son frère (212 aCn) (Liv. 24.41-42. ; 25.32.)
  - Il meurt avec son frère par les mains des Carthaginois dans le sud de l'Espagne (211 aCn) (Polyb. 10.6-8. ; Liv. 25.32-36.)

#### **13.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IV, 1900, p. 1491-1492 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 232-274 ; DEVELIN, 1979, n°31 ; ETCHETO, 2012, p. 160-161. ; ITGENSHORST, 2005, n°155a ; *DPRR*, CORN0817, URL :  
[https://romanrepublic.ac.uk/person/817/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/817/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
(Consulté le 04/04/2026)

## **14. C. Terentius (83) C. f. M. n. Varro (cos. 216)**

### **14.1. Statut social**

- *Homo Novus* (Liv. 22.34.)
- *Nobilis* (Hor. Carm. 1.12.)

### **14.2. Dates de vie**

- Naissance : avant 249 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : (?)

### **14.3. Réseau familial**

- Père de A. Terentius (80) Varro (pr. 184) (?) (DPRR)
- Parent de Q. Baebius (26) Herennius (tr. pl. 216) (Liv. 22.34.3)

### **14.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 218 aCn (Sardaigne ?) (Liv. 22.25. ; 26.3)
- Consulat 216 aCn (Cannes) (Polyb. 3.106. ; Liv. 22.34-35.)
- Propréture 208 aCn (Étrurie) (Liv. 24.35. ; 27.24.)
- Propréture 207 aCn (Étrurie) (Liv. 35-36. ; 28.10.)

### **14.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal à Cannes (216 aCn)
  - Il s'engage avec Aemilius Paullus (15) contre Hannibal à Cannes, Aemilius (15) meurt tandis que Terentius (14) prend la fuite (Polyb. 3.106-116 ; Liv. 22.38-50. ; 23.11)
- Contre les révoltes en Étrurie (208 aCn-207 aCn)
  - Investi de l'imperium *pro praetore*, il est envoyé pour aider à freiner les défections en Étrurie (Liv. 24.35. ; 27.24.)

### **14.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, VA, 1934, p. 680-690 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 233-325 ; DEVELIN, 1979, n°85 ; Brennan, 2000, p. 726 ; DPRR, TERE0818, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/818/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/818/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 04/04/2026)

## **15. L. Aemilius (118) M. f. M. n. Paullus (cos. 219)**

### **15.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **15.2. Dates de vie**

- Naissance : avant 250 aCn (?) (*RÜPKE*, 2005)
- Décès : 216 aCn (*BROUGHTON MRR I*, 1951)

### **15.3. Réseau familial**

- Fils de M. Aemilius (117) M. f. L. n. Paullus (cos. 255) (?) (*DPRR*)
- Père de :
  - L. Aemilius (114) L. f. M. n. Paullus Macedonicus (cos. 182) (*DPRR*)
  - M. Livius (A) Aemilianus (?) (*DPRR*)
  - Aemilia (179) Tertia (*DPRR*)

### **15.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 219 aCn (?) (*Polyb.* 3.16. ; *Liv.* 22.35.)
- Consulat 216 aCn (Cannes) (*Polyb.* 3.106. ; *Liv.* 22.34.)

### **15.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal à Cannes (216 aCn)
  - Il s'engage avec Terentius Varro (14) contre Hannibal à Cannes, Aemilius (15) meurt tandis que Terentius (14) prend la fuite (*Polyb.* 3.106-116 ; *Liv.* 22.38-50.)

### **15.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, I, 1893, p. 581 ; *BROUGHTON MRR I*, 1951, p. 236-247 ; *BRENNAN*, 2000, p. 726 ; *ITSGENSHORST*, 2005, n°156 ; *RÜPKE*, 2005, n°522 ; *RICH*, 2014, n°155 ; *DPRR*, AEMI0826, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/826/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/826/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 04/04/2026)

## **16. M. Claudius (220) M. f. M. n. Marcellus (cos. 222)**<sup>382</sup>

### **16.1. Statut social**

- *Nobilis* (Liv. 27.21.2)

### **16.2. Dates de vie**

- Naissance : 270 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 208 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **16.3. Réseau familial**

- Petit-fils de M. Claudius (219) (M. f. C. n.) Marcellus (cos. 287) (*RE*)
- Fils de M. Claudius (B) Marcellus (*DPRR*)
- Frère de T. Otacilius (12) Crassus (pr. 217) (Plut. Marc. 2.1-2.)
- Père de M. Claudius (222) M. f. M. n. Marcellus (cos. 196) (App. Hann. 50. 217)
- Grand-père de M. Claudius (225) M. f. M. n. Marcellus (cos. 166) (*DPRR*)

### **16.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 224 aCn (?) (Liv. 22.35.) (avant 218 aCn pour BRENNAN, 2000)
- Consulat 222 aCn (?) (Polyb. 2.34.)
- Préture 216 aCn (Flotte + Campanie) (Liv. 22.57. ; 23.14-19.) (pour les débats autour de ce commandement, voir BROUGHTON MRR I, 1951)
- Proconsulat 215 aCn (Campanie) (Liv. 23.30-48.)
- Consulat 214 aCn (Campanie + Sicile) (Liv. 24.7-9.)
- Proconsulat 213 aCn (Sicile) (Liv. 24.44. ; 25.7.)
- Proconsulat 212 aCn (Sicile) (Liv. 25.3-7.)
- Proconsulat 211 aCn (Sicile) (Liv. 26.1.)
- Consulat 210 aCn (Sicile + sud de l'Italie) (Liv. 26.22. ; 29.16. ; 31.13.)
- Proconsulat 209 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 27.7-10.)
- Consulat 208 (sud de l'Italie) (Liv. 27.22-25. ; 30.27.)

### **16.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au sud de l'Italie (216 aCn-214 aCn)
  - Il est assigné à la tête de la flotte d'Ostie puis de l'armée de Canusium. Il commande cette armée dans la première bataille de Nola et à Casilinum contre Hannibal (216 aCn) (Liv. 22.57 ; 23.14-19.)
  - Il réussit dans les négociations avec Nola et dans une escarmouche avec Hannibal (215 aCn) (Liv. 23.41-46.)
  - Marcellus reste actif à Nola. Après une période de maladie, il se rend en Sicile et tente de négocier avec Syracuse et il capture la cité de Leontini (214 aCn) (Polyb. 8.3. ; Liv. 24.13-31.)
- Contre Syracuse (213 aCn-211 aCn)
  - Il assiège Syracuse et réduit un certain nombre de villes pro-carthaginoises, dont Enna (213 aCn) (Polyb. 8.3-9. ; Liv. 24.32-39. ; 25.6.)
  - Il capture une partie de la ville de Syracuse pendant que son armée et celle des Carthaginois subissent quelques pertes à cause d'une maladie (212 aCn) (Polyb. 8.37. ; Liv. 25.23-26. ; 26.21-31.)
  - Il capture définitivement Syracuse et force l'armée punique à se retirer à Agrigentum (211 aCn) (Liv. 25.27-31.)
- Contre les Samnites et Hannibal au sud de l'Italie (210 aCn-208 aCn)
  - Il remporte plusieurs cités dans le Samnium et inflige un revers à Hannibal (210 aCn) (Liv. 26.38. ; 27.1-2.)
  - Il engage une bataille contre Hannibal à Canusium (209 aCn) (Liv. 27.12-20.) (pour la véracité de cette bataille, voir BROUGHTON MRR I, 1951)

---

<sup>382</sup> Sources épigraphiques : *CIL* 12.2.608 – *ILS* 13.

- Lors d'une reconnaissance près de Petelia, les deux consuls sont pris dans une embuscade et sont tués (Polyb. 10.32. ; Liv. 27.26-27.)

## 16.6. **Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, III, 1899, p. 2738-2755 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 231-290 ; BRENNAN, 2000, p. 726-727 ; ITSGENSHORST, 2005, n°155 / 158 / 159 ; RÜPKE, 2005, n°1206 ; RICH, 2014, n°154 / 157 / 158 ; *DPRR*, CLAU0810, URL :  
[https://romanrepublic.ac.uk/person/810/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/810/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
 (Consulté le 07/04/2026)

## **17. P. Furius (80) Sp. f. M. n. Philus (cos. 223)**

### **17.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **17.2. Dates de vie**

- Naissance : avant 250 aCn (?) (*RÜPKE*, 2005)
- Décès : 214 aCn (*RÜPKE*, 2005)

### **17.3. Réseau familial**

- Père de P. Furius (81) Philus (*Liv.* 22.53.4)
- Grand-père de :
  - L. Furius (78) Philus (cos. 136) (?) (*DPRR*)
  - P. Furius (82) Philus (pr. 174) (?) (*DPRR*)
  - L. Furius (77) Philus (pr. 171) (?) (*DPRR*)

### **17.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 224 aCn (?) (*Liv.* 22.35.) (avant 218 aCn pour *BRENNAN*, 2000)
- Consulat 223 aCn (?) (*Polyb.* 2.32.)
- Préture 216 aCn (Flotte) (*Liv.* 22.35-57. ; 23.21.) (pour les débats autour de ce commandement, voir *BROUGHTON MRR I*, 1951)

### **17.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre la flotte carthaginoise en Afrique (216 aCn)
  - Lors de ce commandement, il reste gravement blessé lors d'un raid en Afrique (*Liv.* 22.57. ; 23.21.)

### **17.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, VII, 1910, p. 261 ; *BROUGHTON MRR I*, 1951, p. 231-259 ; *BRENNAN*, 2000, p. 726-727 ; *ITSGENSHORST*, 2005, n°154 ; *RÜPKE*, 2005, n°1790 ; *RICH*, 2014, n°153 ; *DPRR*, FURI0814, URL : [https://romanrepublic.ac.uk/person/814/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/814/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
(Consulté le 07/04/2026)

## **18. L. Postumius (40) A. f. A. n. Albinus (cos. 234)**

### **18.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **18.2. Dates de vie**

- Naissance : (?)
- Décès : 216 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **18.3. Réseau familial**

- Fils de A. Postumius (30) A. f. L. n. Albinus (cos. 242) (?) (Brennan, 2000)
- Frère de A. Postumius (A) Albinus (?) (*DPRR*)
- Père de :
  - L. Postumius (65) Tympanus (q. 194) (*RE*)
  - Sp. Postumius (44) L. f. A. n. Albinus (cos. 186) (?) (*DPRR*)

### **18.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 234 aCn (?) (Liv. 23.24.3 ; Degrassi 44f., 117, 438f.)
- Préture 233 aCn (?) (*DPRR*) (avant 216 aCn pour Liv. 22.35. ; avant 218 aCn pour BRENNAN, 2000)
- Consulat 229 aCn (Polyb. 2.11.)
- Préture 216 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 23.24.)
- Consulat désigné pour l'année 215 aCn (liv. 23.24.)

### **18.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Gaule Cisalpine (216 aCn)
  - Il est tué par une embuscade en Gaule alors qu'il est consul désigné pour l'année suivante (Polyb. 3.118. ; Liv. 23.24-31.)

### **18.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XXII, 1953, p. 912-914 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 223-254 ; BRENNAN, 2000, p. 726-727 ; *DPRR*, POST0788, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/788/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/788/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 07/04/2026)

## **19. Ti. Sempronius (51) Ti. f. Ti. n. Gracchus (cos. 215)**

### **19.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **19.2. Dates de vie**

- Naissance : (?)
- Décès : 212 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **19.3. Réseau familial**

- Fils de Ti. Sempronius (50) Ti. f. . C. n. Gracchus (cos. 238) (Liv. 24.16.19)
- Père de :
  - Ti. Sempronius (52) Gracchus (DPRR)
  - (ou grand-père de) Ti. Sempronius (53) P. f. Ti. n. Gracchus (cos. 177) (?) (DPRR)
  - Ti. Veterius (23) Gracchus Sempronianus (?) (DPRR)

### **19.4. Magistratures supérieures exercées**

- Magister equitum 216 aCn (Liv. 22.57. ; 23.19-30.)
- Consulat 215 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 34.1-6.)
- Proconsulat 214 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 24.10-19.)
- Consulat 213 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 24.43-44. ; 34.1.)
- Proconsulat 212 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 25.3.)

### **19.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre les Carthaginois au sud de l'Italie (215 aCn-212 aCn)
  - Il conduit son armée en Campanie tout en gardant Cumes. Il rejoint Fabius (10) près de Capoue, il suit Hannibal en Apulie et il hiverne à Luceria (215 aCn) (Liv. 23.32-48. ; 24.3.)
  - Il remporte une victoire sur Hanno à Bénévent, mais après il subit un léger revers de la part du Carthaginois (214 aCn) (Liv. 24.14-20.)
  - Il remporte des petits succès à Luceria (213 aCn) (Liv. 24.44-47. ; 25.1.)
  - Il meurt dans une embuscade alors qu'il amène ses troupes à Capoue (Polyb. 8.35. ; Liv. 25.15-16.)

### **19.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, IIA, 1923, p. 1401-1403 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 248-269 ; DPRR, SEMP0866, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/866/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/866/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 07/04/2026)

## **20. Ap. Claudius (293) P. f. Ap. n. Pulcher (cos. 212)**

### **20.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **20.2. Dates de vie**

- Naissance : 247 aCn (DEVELIN, 1979)
- Décès : 211 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **20.3. Réseau familial**

- Fils de P. Claudius (304) Ap. f. C. n. Pulcher (cos. 249) (*RE*)
- Frère de Claudia (435) Quinta (?) (*DPRR*)
- Père de :
  - Claudia (383) (Liv. 23.2.6)
  - P. Claudius (305) Ap. f. P. n. Pulcher (cos. 184) (*RE*)
  - C. Claudius (300) Ap. f. P. n. Pulcher (cos. 177) (*RE*)
  - Ap. Claudius (294) Ap. f. P. n. Pulcher (cos. 185) (*RE*)

### **20.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 215 aCn (Sicile) (Polyb. 7.2-3. ; Liv. 23.41. ; 24.6.)
- Propréture 214 aCn ? (Sicile) (Polyb. 8.3.)
- Propréture 213 aCn ? (Sicile) (Polyb. 8.3.)
- Consulat 212 aCn (Campanie) (Liv. 25.2-3.)
- Proconsulat 211 aCn (Campanie) (Liv. 25.41. ; 26.1.)

### **20.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Sicile (215 aCn-213 aCn)
  - Il arrive en Sicile, il mène des manœuvres contre les Puniques et la ville de Locri sans succès et il tente de renouveler l'alliance avec Syracuse près la mort d'Hiéron (215 aCn) (Polyb. 7.2-3. ; Liv. 23.41. ; 24.6.)
  - Il reste avec Marcellus (16) en Sicile et il attaque avec lui la cité de Léontini (214 aCn) (Liv. 24.30-33.)
- Contre Hannibal au sud de l'Italie (212 aCn-211 aCn)
  - Les deux consuls coopèrent en Campanie dans la capture du camp d'Hannibal à Bénévent et dans le siège de Capoue (212 aCn) (Liv. 25.3-22.)
  - Il meurt à cause de plusieurs blessures soit juste avant soit peu après la capitulation de la ville de Capoue (Polyb. 8.7. ; 9.3. ; Liv. 26.5-33.)

### **20.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, III, 1899, p. 2846-2847 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 244-274 ; DEVELIN, 1979, n° 87 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; *DPRR*, CLAU0858, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/858/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/858/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 07/04/2026)

## **21. Q. Fulvius (59) M. f. Q. n. Flaccus (cos. 237)**

### **21.1. Statut social**

- *Nobilis* (Sil. Ital. 17.303-304)

### **21.2. Dates de vie**

- Naissance : 270 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : après 205 aCn (RÜPKE, 2005)

### **21.3. Réseau familial**

- Fils de M. Fulvius (55) Q. f. M. n. Flaccus (cos. 264) (?) (BRENNAN, 2000)
- Frère de :
  - Cn. Fulvius (54) Flaccus (pr. 212) (Liv. 26.3.10.)
  - C. Fulvius (52) Flaccus (leg. lieut. 209) (Liv. 26.33.5 ; 27.8.12)
- Marie de Sulpicia (A) (DPRR)
- Père de :
  - L. (ou Cn.) Fulvius (20, cf. 57 et 92) (sen. 174) (Liv. 40-41.)
  - L. Manlius (47) Acidinus Fulvianus (cos. 179) (DPRR)
  - Q. Fulvius (61) Q. f. M. n. Flaccus (cos. 179) (DPRR)
  - M. Fulvius (57) Flaccus (leg. env. 170) (Liv. 40-41.)

### **21.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 237 aCn (?) (Degrassi 44f., 117, 438f.)
- Consulat 224 aCn (?) (Polyb. 2.31.)
- Préture 215 aCn (urbaine, Rome) (Liv. 23.32-41.)
- Préture 214 aCn (urbaine, Rome) (Liv. 24.9.)
- Magister equitum 213 aCn (Liv. 25.2)
- Consulat 212 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 25.2-3.)
- Proconsulat 211 aCn (Campanie) (Liv. 25.41. ; 26.1-9.)
- Proconsulat 210 aCn (Campanie) (Liv. 26.38-33. ; 27.3.)
- Dictator 210 aCn (Liv. 27.5-6.)
- Consulat 209 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 27.6 ; 29.15.)
- Proconsulat 208 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 27.22-25.)
- Proconsulat 207 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 27.35-40.)

### **21.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au sud de l'Italie (212 aCn)
  - Les deux consuls coopèrent en Campanie dans la capture du camp d'Hannibal à Bénévent et dans le siège de Capoue (212 aCn) (Liv. 25.3-22.)
- Défense de Rome et siège de Capoue (211 aCn-210 aCn)
  - Fulvius est rappelé de Capoue pour défendre Rome contre Hannibal. Ensuite, il retourne en Campanie et poursuit le siège de Capoue jusqu'à sa capitulation (211 aCn) (Polyb. 9.3-9. ; Liv. 26.4-16 ; 28.41.)
- Au sud de l'Italie (209 aCn-207 aCn)
  - Il reçoit la reddition de plusieurs villes des Lucanie et des Hirpini (209 aCn) (Liv. 27.15.)
  - Il est appelé pour protéger la Lucanie des Carthaginois (27.42.)

### **21.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, VII, 1910, p. 243-246 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 221-296 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; RÜPKE, 2005, n° 1762 ; PINA POLO, 2012, p. 65-72 ; DPRR, FULV0781, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/781/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected](https://romanrepublic.ac.uk/person/781/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected)

[facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](#)  
(Consulté le 08/04/2026)

## **22. M. Valerius (211) P. f. P. n. Laevinus (cos. 220)**

### **22.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **22.2. Dates de vie**

- Naissance : 254 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 200 aCn (BROUGHTON MRR I)

### **22.3. Réseau familial**

- Petit-fils de P. Valerius (213) Laevinus (cos. 280) (?) (BRENNAN, 2000)
- Fils de P. Valerius (215) (*RE*)
- Père de :
  - P. Valerius (214) Laevinus (*RE*)
  - M. Valerius (210) Laevinus (pr. 182) (*RE*)
  - C. Valerius (208) M. f. P. n. Laevinus (cos. suff. 176) (Liv. 38.9.8.)

### **22.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 227 aCn (Sardaigne) (Liv. 23.24.4.)
- Consulat 220 aCn (?) (Liv. 29.11.3. ; 30.23.5. ; pour les débats autour de cette magistrature, voir BROUGHTON MRR I)
- Préture 215 aCn (inter peregrinos + sud de l'Italie) (Polyb. 8.1. ; Liv. 23.32-48.)
- Propréture 214 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 24.10-11.)
- Propréture 213 aCn (Macédoine) (Liv. 24.44.)
- Propréture 212 aCn (Macédoine) (Liv. 25.3.)
- Propréture 211 aCn (Macédoine) (Liv. 26.1)
- Consulat 210 aCn (flotte) (Liv. 26.22. ; 29.11-16. ; 30.23. ; 31.13.)
- Proconsulat 209 aCn (Sicile + flotte) (Liv. 27.7-8)
- Proconsulat 208 aCn (Sicile + flotte) (Liv. 28.4)
- Proconsulat 207 aCn (Sicile + flotte) (Liv. 28.4-10.)
- Propréture 201 aCn (Macédoine ?) (Liv. 31.3.)
- Propréture 200 aCn (Macédoine ?) (Liv. 31.5.)

### **22.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Au sud de l'Italie (215 aCn-214 aCn)
  - Il capture les émissaires de Philippe de Macédoine et Hannibal, à la suite de cela le Sénat lui ordonne de défendre l'Italie contre le roi hellénistique (215 aCn) (Poly. 8.1. ; Liv. 23.33-48)
  - Il sauve Tarente de la main du roi Philippe et mène une autre action victorieuse contre ce dernier (214 aCn) (Liv. 24.20-40)
- Contre le roi Philippe en Grèce et Macédoine (213 aCn-211 aCn)
  - Il entame des négociations avec la Ligue étolienne (212 aCn) (Polyb. 5.105. ; 8.1 ; Liv. 26.24.)
  - Il conclut une alliance avec cette ligue et il capture plusieurs cités, notamment Zakynthos et Oiniadae (211 aCn) (Liv. 26.24. ; 26.26)
- En Sicile et au commandement de la flotte (210 aCn-207 aCn)
  - Retardé par une maladie après la prise d'Anticyra, il rentre à Rome pour faire un rapport sur la situation en Grèce et Macédoine. Ensuite, arrivé en Sicile, il calme les syracusains et reprend Agrigentum (210 aCn) (Liv. 26.26-40.)
  - Il fait des raids en Afrique avec la flotte au large de la Sicile (208 aCn) (Liv. 27.22-29. ; 28.4.)
  - Il mène une incursion en Afrique avec cette même flotte (207 aCn) (Liv. 28.4-10.)

## 22.6. Bibliographie prosopographique moderne

*RE*, VIIIA, 1955, p. 45 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 221-296 ; DEVELIN, 1979, n° 59 ; BRENNAN, 2000, p. 726-727 ; *DPRR*, VALE0807, *URL* :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/807/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/807/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 08/04/2026)

## **23. T. Manlius (82) T. f. T. n. Torquatus (cos. 235)**

### **23.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **23.2. Dates de vie**

- Naissance : 279 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 202 aCn (BROUGHTON MRR I)

### **23.3. Réseau familial**

- Petit-fils de T. Manlius (81) T. f. T. n. Torquatus (cos. 299) (*RE*)
- Neveu de A. Manlius (87) T. f. T. n. Torquatus Atticus (cos. 244) (*RE*)
- Père de A. Manlius (11) ? (*DPRR*)
- Grand-père de :
  - T. Manlius (83) A. f. T. n. Torquatus (cos. 165) (*DPRR*)
  - A. Manlius (73) A. f. T. n. Torquatus (cos. 164) (*DPRR*)

### **23.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 235 aCn (?) (Degrassi 44f., 117, 438f.)
- Consulat 224 aCn (?) (Polyb. 2.31.)
- Propréture 215 aCn (Sardaigne) (Liv. 23.34-40. ; pour les débats autour de cette magistrature, voir BROUGHTON MRR I)
- Dictator 208 aCn (Liv. 27.33-35. ; 30.2-27.)

### **23.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Sardaigne (215 aCn)
  - Il est envoyé pour assumer temporairement le commandement en Sardaigne à la place de Mucius Scaevola. Il réprime la révolte instiguée par les Carthaginois (Liv. 23.34-41.)

### **23.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIV, 1928, p. 1207 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 223-290 ; ITGENSHORST, 2005, n° 146 ; RÜPKE, 2005, n° 2350 ; PINA POLO, 2012, p. 65-72 ; RICH, 2014, n° 145 ; *DPRR*, MANL0787, URL : [https://romanrepublic.ac.uk/person/787/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/787/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
(Consulté le 08/04/2026)

## **24. Q. Fabius (103) Q. f. Q. n. Maximus (cos. 213)**

### **24.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **24.2. Dates de vie**

- Naissance : 249 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 204 aCn (?) (BROUGHTON MRR I)

### **24.3. Réseau familial**

- Fils de Q. Fabius (116) Q. f. Q. n. Fal.? Pup.? Maximus Ovinula Verrucosus Cunctator (cos. 233) (Liv. 22.23-53.)
- Père de Q. Fabius (104) Q. f. Q. n. Maximus (aug. 203) (Val. Max. 5.10.2)

### **24.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 214 aCn (Gaule Cisalpine + sud de l'Italie) (Liv. 24.11-44.)
- Consulat 213 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 24.44-47. ; 25.15.)

### **24.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Au sud de l'Italie (214 aCn-213 aCn)
  - Il capture la cité d'Acuca et un camp fortifié près d'Ardoneae (214 aCn) (Liv. 24.11-44.)
  - Il prend le commandement de l'armée de son père et il capture Arpi (213 aCn) (Liv. 24.44-47. ; 25.15)

### **24.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, VI, 1909, p. 1789-1790 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 251-297 ; DEVELIN, 1979, n° 88 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; *DPRR*, FABI0879, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/879/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/879/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 08/04/2026)

## **25. P. Sempronius (96) C. f. C. n. Tuditanus (cos. 204)**

### **25.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **25.2. Dates de vie**

- Naissance : 243 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : après 199 aCn (BROUGHTON MRR I)

### **25.3. Réseau familial**

- Neveu de M. Sempronius (93) C. f. M. n. Tuditanus (cos. 240) (*RE*)

### **25.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 213 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 24.43-44. ; 25.3.)
- Propréture 212 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 25.3. ; 26.1.)
- Propréture 211 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 26.1)
- Proconsulat 205 aCn (Grèce et Macédoine) (Liv. 29.11-12.)
- Consulat 204 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 29.11.)
- Proconsulat 203 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 30.27.)

### **25.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Gaule Cisalpine (213 aCn-211 aCn)
  - Il capture la ville d'Atrinum (213 aCn) (Liv. 24.47.)
- En Macédoine et Grèce (205 aCn)
  - Proconsul en tant que successeur de Sulpicius Galba (29). Il commence des opérations militaires et il conclut un traité de paix avec Philippe V (Liv. 29.12.)
- Au sud de l'Italie (204 aCn-203 aCn)
  - Il subit un revers en Bruttium. Il s'allie avec Licinius Crassus (43) et il remporte une victoire (204 aCn) (Liv. 29.13-36.)
  - Il remporte plusieurs villes dont Cosentia (203 aCn) (Liv. 29.38.)

### **25.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IIA, 1923, p. 1443-1445 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 251-328 ; DEVELIN, 1979, n° 82 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; *DPRR*, SEMP0882, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/882/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/882/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 09/04/2026)

## **26. C. Claudius (246) Ti. f. Ti. n. Arn. Nero (cos. 207)<sup>383</sup>**

### **26.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **26.2. Dates de vie**

- Naissance : 242 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : après 199 aCn (BROUGHTON MRR I)

### **26.3. Réseau familial**

- Petit-fils de Ti. Claudius (248) Nero (*DPRR*)
- Fils de Ti. Claudius (cf. 246) Nero (*RE*)
- Père de Ti. Claudius (251) Nero (pr. 178) (?) (BRENNAN, 2000)

### **26.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 212 aCn (Campanie) (Liv. 25.22.)
- Propréture 211 aCn (Campanie) (Liv. 26.5-6.)
- Propréture 210 aCn (Espagne) (Liv. 26.20.)
- Consulat 207 aCn (sud de l'Italie+Gaule Cisalpine) (Liv. 29.11.)

### **26.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Siège de Capoue (212 aCn-211 aCn)
  - Convoqué depuis Suessula, il participe au siège de Capoue (212 aCn) (Liv. 25.22.)
  - Il continue sa campagne à Capoue. Après la chute de la cité, il est envoyé en Espagne (211 aCn) (Liv. 26.17.)
- En Espagne (210 aCn)
  - Pendant son commandement, il tombe dans la ruse d'Hasdrubal et n'arrive pas à le capturer. Il reste en Espagne jusqu'à l'arrivée de Scipio (33) en automne (Liv. 26.17-20.)
- Contre Hasdrubal au Métaure (207 aCn)
  - Il rejoint l'autre consul Livius ( ) en Gaule Cisalpine après être envoyé au sud de l'Italie pour mener bataille à Hasdrubal. Les deux consuls le vainquent dans la bataille de Métaure (Polyb. 11.1-3. ; Liv. 27.35-51.)

### **26.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, III, 1899, p. 2774-2776 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 261-328 ; DEVELIN, 1979, n° 86 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; ITGENSHORST, 2005, n° 162 ; RICH, 2014, n° 161 ; *DPRR*, CLAU0908, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/908/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/908/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 09/04/2026)

---

<sup>383</sup> *AE* 1999.188.

## **27. Cn. Fulvius (54) Flaccus (pr. 212)**

### **27.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **27.2. Dates de vie**

- Naissance : 242 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 211 aCn (KELLY, 2006)

### **27.3. Réseau familial**

- Fils de M. Fulvius (55) Q. f. M. n. Flaccus (cos.264) (?) (BRENNAN, 2000)
- Frère de :
  - C. Fulvius (52) Flaccus (leg. lieut. 209) (?) (DPRR)
  - Q. Fulvius (59) M. f. Q. n. Flaccus (cos. 237) (Liv. 26.3)
- Mari de Hostilia (27) Quarta (Liv. 40.37.)
- Père de :
  - Q. Fulvius (60) Cn. f. M. n. Flaccus (cos. suff. 180) (?) (BRENNAN, 2000)
  - Cn. Fulvius (12) (pr. 190) (?) (BRENNAN, 2000)

### **27.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 212 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 25.20-21. ; 26.1. ; 27.1.) (pour les différents débats par rapport à la verticité des événements pendant son commandement, voir BROUGHTON MRR I, 1951)

### **27.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal en Apulie (212 aCn)
  - Il est défait de manière désastreuse par le Carthaginois près d'Herdonea. Toutefois, il réussit à s'enfuir avec une partie de sa cavalerie (Liv. 25.20-21. ; 26.1. ; 27.1.)

### **27.6. Bibliographie prosopographique moderne**

RE, VII, 1910, p. 238-239 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 268 ; DEVELIN, 1979, n° 75 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; KELLY, 2006, n° 3 ; DPRR, FULV0924, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/924/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/924/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 09/04/2026)

## **28. Cn. Fulvius (43) Cn. f. Cn. n. Centumalus (cos. 211)**

### **28.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **28.2. Dates de vie**

- Naissance : 245 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 210 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **28.3. Réseau familial**

- Fils de Cn. Fulvius (42) Cn. f. Cn. n. Centumalus (cos. 229) (?) (BRENNAN, 2000)
- Père de M. Fulvius (44) Centumalus (pr. 192) (?) (BRENNAN, 2000)

### **28.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 213 aCn (Campanie) (Liv. 24.43-47. ; 25.3.)
- Consulat 211 aCn (Rome) (Polyb. 9.6. ; Liv. 25.41. ; 26.1.)
- Proconsulat 210 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 26.28. ; 27.1)

### **28.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Défense de Rome contre Hannibal (211 aCn)
  - Les deux consuls participaient à la défense de Rome et arrivent à repousser Hannibal au sud de l'Italie. (Polyb. 9.6-7. ; Liv. 26.9-11.)
- Contre Hannibal au sud de l'Italie (210 aCn)
  - Il est tué à Herdonea lors d'une attaque surprise par Hannibal (liv. 27.1-7. ; 28.28.12.)

### **28.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, VII, 1910, p. 235-236 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 259-280 ; DEVELIN, 1979, n° 40/74 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; KELLY, 2006, n° 3 ; *DPRR*, FULV0904, URL : [https://romanrepublic.ac.uk/person/904/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/904/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
(Consulté le 09/04/2026)

## **29. P. Sulpicius (64) Ser. f. P. n. Galba Maximus (cos. 211)**

### **29.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **29.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : ?

### **29.3. Réseau familial**

- Petit-fils de P. Sulpicius (98) P. f. Ser. n. Saverrio (cos. 279) (?) (*DPRR*)
- Fils de Ser. Sulpicius (pas dans le *RE*) Galba (*RE*)
- Frère de Ser. Sulpicius (56) Ser. f. P. n. Galba (aed. cur. 209) (?) (*DPRR*)
- Père de :
  - C. Sulpicius (49) Galba (pont. 202) (*RE*)
  - Ser. Sulpicius (57) Galba (pr. 187) (?) (*DPRR*)
- Grand-père de C. Sulpicius (50) C. f. Galba (pr. 171) (?) (*DPRR*)

### **29.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 211 aCn (Rome) (Polyb. 9.6. ; Liv. 25.41. ; 26.1.)
- Proconsulat 210 aCn (Grèce et Macédoine) (Polyb. 8.1. ; Liv. 26.28. ; 27.10.)
- Proconsulat 209 aCn (Grèce et Macédoine) (Liv. 27.7-10.)
- Proconsulat 208 aCn (Grèce et Macédoine) (Liv. 27.22.)
- Proconsulat 207 aCn (Grèce et Macédoine) (Liv. 29.12.)
- Proconsulat 206 aCn (Grèce et Macédoine) (Liv. 29.12.)
- Dictator Comitiorum Habendorum Causa 203 aCn (Liv. 30.34-26.)
- Consulat 200 aCn (Grèce et Macédoine) (Polyb. 16.42. ; Liv. 31.4-5.)
- Proconsulat 199 aCn (Grèce et Macédoine) (Liv. 32.1.)

### **29.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Défense de Rome contre Hannibal (211 aCn)
  - Les deux consuls participaient à la défense de Rome et arrivent à repousser Hannibal au sud de l'Italie. (Polyb. 9.6-7. ; Liv. 26.9-11.)
  - Ensuite, Sulpicius est envoyé en Grèce pour remplacer Valerius Laevinus (22) (Polyb. 8.1. ; Liv. 26.22-26.)
- En Grèce et Macédoine (210 aCn-206 aCn)
  - Il ne réussit pas à briser le siège de Kchinus par Philippe, mais il capture la cité d'Égine (210 aCn) (Polyb. 9.42.)
  - Il coopère avec les Éoliens contre Philippe à Lamnia et à Elis (209 aCn) (Polyb. 10.41. ; Liv. 27.30-31.)
  - Avec Attale de Pergame et les Éoliens, il attaque plusieurs cités, puis il se retire à Égine (208 aCn) (Polyb. 10.41-42 ; Liv. 28.5-8.)

### **29.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IVA, 1931, p. 801 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 272-351 ; *DPRR*, SULP0936, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/936/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/936/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 09/04/2026)

### **30. M. Cornelius (92) M. f. M. n. Cethegus (cos. 204)**

#### **30.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **30.2. Dates de vie**

- Naissance : 238 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 196 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **30.3. Réseau familial**

- (?)

#### **30.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 211 aCn (Sicile) (Liv. 25.41. ; 26.1-28. ; 28.10-12.) (pour les débats autour de ce commandement, voir BROUGHTON MRR I, 1951)
- Consulat 204 aCn (Étrurie) (Liv. 29.11.)
- Proconsulat 203 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 30.1-18.)

#### **30.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Mago en Gaule Cisalpine (204 aCn-203 aCn)
  - Il puni les traîtres en Étrurie qui ont négocié avec Mago (204 aCn)(Liv. 29.13-36.)
  - Il combat en Gaule contre Mago avec le soutien du préteur Quinctilius (46) (Liv. 30.1-19)

#### **30.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IV, 1900, p. 1279-1280 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 263-312 ; DEVELIN, 1979, n° 67 ; BRENNAN, 2000. P. 727 ; RÜPKE, 2005, n° 1317 ; *DPRR*, CORN0815, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/815/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/815/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 10/04/2026)

### **31. M. Iunius (167) Silanus (pr. 212)**

#### **31.1. Statut social**

- *Nobilis*

#### **31.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : ?

#### **31.3. Réseau familial**

- Père de :
  - M. Iunius (168) Silanus (pr. 196) (?) (*DPRR*)
  - D. Iunius (B) Silanus (?) (*DPRR*)
- Grand-père de :
  - M. Iunius (22) (Silanus) (?) (aed. cur. (?) 146) (?) (*DPRR*)
  - D. Iunius (160) Silanus (spec. comm. 146) (?) (*DPRR*)

#### **31.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 212 aCn (Étrurie) (Liv. 25.20-22.)
- Propréture 211 aCn (Étrurie) (Liv. 26.1.)
- Proconsulat 210 aCn (Espagne) (Polyb. 10.6. ; Liv. 26.19-20. ; 28.28.) (pour les débats autour de la nature de ce commandement, voir BROUGHTON MRR I, 1951)
- Proconsulat 209 aCn (Espagne) (Liv. 27.7.)
- Proconsulat 208 aCn (Espagne) (Liv. 27.22.)
- Proconsulat 207 aCn (Espagne) (Liv. 28.1-2.)
- Proconsulat 206 aCn (Espagne) (Polyb. 11.20-26. ; Liv. 28.13-34.)

#### **31.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre les Carthaginois en Espagne (210 aCn-206 aCn)
  - Il reste en charge des forces à la base au sud de l'Èbre pendant que Scipio (33) prend Carthago Nova (209 aCn) (Polyb. 10.6. ; Liv. 26.42-49)
  - Il vainc Hasdrubal à Baecula et il capture le jeune Masinissa avec Scipio (33) (208 aCn) (Polyb. 10.8-40. ; Liv. 17-20.)
  - Il vainc Hanno et Mago avec Scipio (33) (207 aCn) (Liv. 28.1-2.)
  - Il mène plusieurs opérations militaires avec Scipio (33), dont la bataille d'Ilipa. Il continue de commander à Carthago Nova pendant que Scipio (33) rend visite à Syphax en Afrique (Polyb. 11.20-26. ; Liv. 28.13-34.)

#### **31.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, X, 1918, p. 1092-1093 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 251-300 ; BRENNAN, 2000. P. 727 ; *DPRR*, IUNI0925, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/925/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/925/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 10/04/2026)

## **32. P. Manlius (98) Vulso (pr. 210)**

### **32.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **32.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : ?

### **32.3. Réseau familial**

- Fils de L. Manlius (101) A. f. P. n. Vulso Longus (cos. 256) (BRENNAN, 2000)
- Frère de L. Manlius (92) (Vulso) (pr. 218 ou 219) (?) (*DPRR*)
- Père de P. Manlius (31, cf. Manilius 2) (Vulso) (?) (pr. 195) (?) (BRENNAN, 2000)

### **32.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 210 aCn (Sardaigne) (Liv. 26.23-28.)

### **32.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre les Carthaginois en Sardaigne (210 aCn)
  - Il repousse un raid carthaginois en Sardaigne (Liv. 27.6-7.)

### **32.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIV, 1928, p. 1224 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 279 ; BRENNAN, 2000. P. 727 ; *DPRR*, MANL0959, URL : [https://romanrepublic.ac.uk/person/959/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/959/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)  
(Consulté le 10/04/2026)

### **33. P. Cornelius (336) P. f. L. n. Scipio Africanus Maior (cos. 205)<sup>384</sup>**

#### **33.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **33.2. Dates de vie**

- Naissance : 236/235 aCn (DEVELIN, 1979)
- Décès : 183 aCn (RÜPKE, 2005)

#### **33.3. Réseau familial**

- Fils de :
  - Pomponia (28) (Polyb. 10.4.)
  - P. Cornelius (330) L. f. L. n. Scipio (cos. 218) (Liv. 23.41. ; 28.28 ; 28.54.)
- Neveu de Cn. Cornelius (345) L. f. L. n. Scipio Calvus (cos. 222) (*DPRR*)
- Frère de L. Cornelius (337) P. f. L. n. Scipio Asiaticus (cos. 190) (Liv. 28.28)
- Mari de Aemilia (179) Tertia (*DPRR*)
- Père de :
  - L. Cornelius (325) Scipio (pr. 174) (Val. Max. 2.10.2.)
  - Cornelia (407) (Val. Max. 4.2.3.)
  - Cornelia (406) (*DPRR*)
  - P. Cornelius (331) P. f. P. n. Scipio (aug. après 181) (*DPRR*)
  - Cn. Cornelius (320,325) Scipio (pr. (?) 177) (Val. Max. 4.5.3.)
- Grand-père de :
  - C. Sempronius (47) Ti. f. P. n. Gracchus (tr. pl. 123) (*DPRR*)
  - Ti. Sempronius (54) Ti. f. P. n. Gracchus (tr. pl. 133) (*DPRR*)

#### **33.4. Magistratures supérieures exercées**

- Proconsulat 210 aCn (Espagne) (Liv. 26.18-20.)
- Proconsulat 209 aCn (Espagne) (Liv. 27.7.)
- Proconsulat 208 aCn (Espagne) (Liv. 27.22.)
- Proconsulat 207 aCn (Espagne) (Liv. 27.36-38. ; 28.1-4.)
- Proconsulat 206 aCn (Espagne) (Polyb. 11.20-33. ; Liv. 28.12-37.)
- Consulat 205 aCn (Sicile) (Liv. 28.38.)
- Proconsulat 204 aCn (Afrique) (Liv. 29.13.)
- Proconsulat 203 aCn (Afrique) (Liv. 30.1.)
- Proconsulat 202 aCn (Afrique) (Liv. 30.27)
- Proconsulat 201 aCn (Afrique) (Liv. 30.40-41.)
- Consulat 194 aCn (Italie) (Liv. 34.43-44.)

#### **33.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Espagne (210 aCn-206 aCn)
  - Il capture Carthago Nova et il gagne dans les colonies la faveur et le soutien de nombreuses tribus espagnoles (209 aCn) (Polyb. 10.6-17. ; Liv. 24.41-51. ; 27.17.)
  - Il vainc Hasdrubal à Baecula et il capture le jeune Masinissa (208 aCn) (Polyb. 10.8-40. ; Liv. 27.17-20.)
  - Il dirige les opérations de Silanus (31) contre les Celtibères et de L. Scipio contre Orongis (207 aCn) (Liv. 27.36-38. ; 28.1-4.)
  - Il remporte la bataille de Ilipa et il chasse les Carthaginois en Espagne. Il visite également Syphax en Afrique, il réprime une mutinerie de ses propres soldats et la révolte de plusieurs tribus espagnoles (206 aCn) (Polyb. 11.20-33. ; Liv. 28.12-37.)
- En Afrique (205 aCn-202 aCn)
  - Après une forte opposition du groupe des Fabii, il reçoit l'autorisation du Sénat pour déplacer

<sup>384</sup> CIL 1.1., p. 201-Inscr. Ital. 13.3.89. ; SEG 1.440-4.567.

les combats en Afrique. Il se rend en Sicile pour préparer les opérations et il reprend Locri (205 aCn) (liv. 28.40-45. ; 29.1-9.)

- Il traverse l'Afrique et remporte quelques succès initiaux avant d'être contraint d'abandonner le siège d'Utique (204 aCn) (Liv. 29.24-36.)
- Il détruit les camps ennemis et vainc les Carthaginois au combat. Il envahit leur territoire ainsi que celui de Syphax et les force à demander la paix (203 aCn) (Polyb. 14.1-10. ; 15.1. ; Liv. 30.5-17.)
- Il vainc Hannibal à Zama et il contraint Carthage à demander la paix (Polyb. 15.5-19. ; Liv. 30.29-38.)

### 33.6. **Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IV, 1928, p. 1462-1471 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 251-377 ; DEVELIN, 1979, n° 61 ; RYAN, 1998, p. 223 ; ITGENSHORST, 2005, n° 162a / 163 ; RÜPKE, 2005, n° 1372 ; ETCHETO, 2012, p. 161-162 ; RICH, 2014, n° 162 ; *DPRR*, CORN0878, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/878/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/878/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 10/04/2026)

### **34. T. Quinctius (38) L. f. L. n. Crispinus (cos. 208)**

#### **34.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **34.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : 208 (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **34.3. Réseau familial**

- Petit-fils de L. Quinctius (42) (?) (*DPRR*)
- Père de L. Quinctius (37) Crispinus (pr. 186) (?) (*DPRR*)

#### **34.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 209 aCn (Campanie) (Liv. 27.6-22.)
- Consulat 208 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 27.22-35. ; 30.27.)

#### **34.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au sud de l'Italie (208 aCn)
  - Dans un premier temps, il tente d'attaquer Locri. Ensuite, il mène une reconnaissance près de Petelia avec l'autre consul Marcellus (16). Il subit ici une embuscade, Marcellus (16) est tué et Crispinus est mortellement blessé. Il arrive à se retirer, avertit plusieurs villes et réussit à envoyer l'armée de Marcellus (16) à Venusie. Il meurt après avoir nommé un dictateur (Polyb. 10.32. ; Liv. 27.22-33.)

#### **34.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XXIV, 1963, p. 1035-1038 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 265-290 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; *DPRR*, QUIN0916, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/916/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/916/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 10/04/2026)

### **35. L. Veturius (20) L. f. L. n. Philo (cos. 206)**

#### **35.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

#### **35.2. Dates de vie**

- Naissance : 240 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : après 202 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **35.3. Réseau familial**

- Fils de L. Veturius (19) L. f. Post. N. Philo (cos. 220) (?) (BRENNAN, 2000)
- Père de L. Veturius (2) (*RE*)

#### **35.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 209 aCn (Inter peregrinos + Gaule Cisalpine) (Liv. 27.6-22.)
- Propréture 208 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 27.22.)
- Consulat 206 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 28.9-10.)

#### **35.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au sud de l'Italie (206 aCn)
  - Il est assigné pour affronter Hannibal au sud de l'Italie où il mène quelques opérations mineurs (Liv. 28.10-12.)

#### **35.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, VIIIA, 1958, p. 1895 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 276-318 ; DEVELIN, 1979, n° 60 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; *DPRR*, VETU0949, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/949/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/949/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 11/04/2026)

### **36. M. Livius (33) M. f. M. n. Pol. Salinator (cos. 219) Veturius (20)**

#### **36.1. Statut social**

- *Nobilis*

#### **36.2. Dates de vie**

- Naissance : 262 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : après 204 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **36.3. Réseau familial**

- Fils de M. Livius (32) M. f. M. n. Salinator (*DPRR*)
- Mari de Calavia (?) (A) (Liv. 23.2.6)
- Père de C. Livius (29) M. f. M. n. Salinator (cos. 188) (?) (*DPRR*)
- Père adoptif de M. Livius (A) Aemilianus (?) (*DPRR*)
- Grand-père de C. Livius (14) M. f. M. n. Drusus (cos. 147) (*DPRR*)
- Apparenté à M. Livius (24) (Macatus) (?) (praef. 209) (Liv. 27.34.7)

#### **36.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 207 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 27.34-36. ; 28.10. ; 31.12. ; 36.36.)
- Proconsulat 206 aCn (Étrurie) (Liv. 28.10.)
- Proconsulat 205 aCn (Étrurie) (Liv. 28.45-46.)
- Proconsulat 204 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 29.13.)

#### **36.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Au nord de l'Italie (207 aCn-204 aCn)
  - Il emporte la bataille du Métaure avec l'autre consul Claudius Nero (26) contre Hasdrubal (207 aCn) (Polyb. 11.1-3. ; Liv. 27.35-51.)
  - Il aide Lucretius (41) contre Mago en Gaule (Liv. 28.46. ; 29.5.)

#### **36.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIII, 1926, p. 891 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 236-306 ; DEVELIN, 1979, n° 42 ; BRENNAN, 2000, p. 726 ; ITGENSHORST, 2005, n° 157 / 161 ; RICH, 2014, n° 156 / 160 ; *DPRR*, LIVI0827, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/827/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/827/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 11/04/2026)

### **37. L. Porcius (22) Pap.? Licinus (pr. 207)**

#### **37.1. Statut social**

- *Nobilis*

#### **37.2. Dates de vie**

- Naissance : 244 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : ?

#### **37.3. Réseau familial**

- Fils de M. Porcius (26) Licinus (?) (*DPRR*)
- Père de L. Porcius (23) L. f. M. n. Pap. (?) Licinus (cos. 184) (?) (*DPRR*)

#### **37.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 207 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 27.39-48.)

#### **37.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hasdrubal au Métaure (207 aCn)
  - Il rapporte l'avancée d'Hasdrubal en Gaule. Ensuite, avec les deux consuls, il remporte la bataille du Métaure contre Hasdrubal (Polyb. 11.1-3. ; Liv. 27.39-51.)

#### **37.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XXII, 1953, p. 214-215 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 275-295 ; DEVELIN, 1979, n° 79 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; *DPRR*, PORC0948, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/948/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/948/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 11/04/2026)

## **38. L. Manlius (46) Acidinus (pr. 210)**

### **38.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **38.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : après 199 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **38.3. Réseau familial**

- Père adoptif de L. Manlius (47) Acidinus Fulvianus (cos. 179) (?) (*DPRR*)

### **38.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 210 aCn (urbaine, Rome) (Liv. 26.23-28. ; 27.4.)
- Pro magistrature (?) 207 aCn (Étrurie) (Liv. 27.43-50.)
- Proconsulat 206 aCn (Espagne) (Polyb. 11.38. ; Liv. 28.38.)
- Proconsulat 205 aCn (Espagne) (Liv. 28.45. ; 29.13.)
- Proconsulat 204 aCn (Espagne) (Liv. 29.13.)
- Proconsulat 203 aCn (Espagne) (Liv. 30.2.)
- Proconsulat 202 aCn (Espagne) (Liv. 30.27-41.)
- Proconsulat 201 aCn (Espagne) (Liv. 30.41-50.)
- Proconsulat 200 aCn (Espagne) (Liv. 28.45. ; 29.13. ; 31.50.)
- Proconsulat 199 aCn (Espagne) (Liv. 32.7.)

### **38.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hasdrubal au Métaure (207 aCn)
  - Il commande des forces gardant les passages des Apennins contre Hasdrubal (Liv. 27.43-50.)
- En Espagne (206-202 aCn)
  - Il succède à Scipio (33) en Espagne pour surveiller la situation (206 aCn) (Polyb. 11.33. ; Liv. 28.38. ; 29.13.)
  - Avec Cornelius Lentulus (40), il réprime une révolte menée par les peuples ibériques (Liv. 29.2-13.)

### **38.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIV, 1928, p. 1163 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 279-328 ; BRENNAN, 2000, p. 727 ; *DPRR*, MANL0958, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/958/?facet\\_view=person\\_search&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=Acidinus&other\\_names=&era\\_from=&era\\_to=&q=](https://romanrepublic.ac.uk/person/958/?facet_view=person_search&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=Acidinus&other_names=&era_from=&era_to=&q=)

(Consulté le 11/04/2026)

### **39. Q. Caecilius (81) L. f. L. n. Metellus (cos. 206)**

#### **39.1. Statut social**

- *Nobilis* (Cic. Brut. 14.57-16.62.)

#### **39.2. Dates de vie**

- Naissance : 245 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : après 183 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **39.3. Réseau familial**

- Fils de L. Caecilius (72) L. f. C. n. Metellus (cos. 251) (*DPRR*)
- Frère de :
  - M. Caecilius (76) Metellus (pr. 206) (?) (*DPRR*)
  - L. Caecilius (73) Metellus (tr. pl. 213) (?) (*DPRR*)
- Père de :
  - L. Caecilius (83) Q. f. L. n. Metellus Calvus (cos. 142) (?) (*DPRR*)
  - (ou grand-père de) Q. Caecilius (94) Q. f. L. n. Metellus Macedonicus (cos. 143) (?) (*DPRR*)

#### **39.4. Magistratures supérieures exercées**

- Consulat 206 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 28.9-10.)
- Proconsulat 205 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 28.45-46.)
- Dictator (Liv. 29.10-11. ; 30.23. ; 35.8.)

#### **39.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Hannibal au sud de l'Italie (206 aCn-205 aCn)
  - Il est assigné au sud de l'Italie où il mène plusieurs opérations mineurs (206 aCn) (Liv. 28.10-12.)

#### **39.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, III, 1897, p. 1206-1207 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 286-380 ; DEVELIN, 1979, n° 71 ; RÜPKE, 2005, n° 979 ; *DPRR*, CAEC0891, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/891/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/891/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 11/04/2026)

## **40. L. Cornelius (188) L. f. L. n. Lentulus (cos. 199)**

### **40.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **40.2. Dates de vie**

- Naissance : avant 225 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 173 aCn (RÜPKE, 2005)

### **40.3. Réseau familial**

- Fils de L. Cornelius (211) L. f. Ti. n. Lentulus Caudinus (cos. 237) (?) (*DPRR*)
- Frère de :
  - P. Cornelius (214) Lentulus Caudinus (pr. 203) (?) (*DPRR*)
  - L. Cornelius (212) Lentulus Caudinus (aed. cur. 205) (?) (*DPRR*)
  - P. Cornelius (200) Lentulus (pr. 214) (?) (*DPRR*)
  - Cn. Cornelius (176) L. f. L. n. Lentulus (cos. suff. 162) (?) (*RE*)
- Père de P. Cornelius (202) L. f. L. n. Lentulus (cos. suff. 162) (*RE*)

### **40.4. Magistratures supérieures exercées**

- Proconsulat 206 aCn (Espagne) (Polyb. 11.38. ; Liv. 28.38.)
- Proconsulat 205 aCn (Espagne) (Liv. 28.45. ; 29.13.)
- Proconsulat 204 aCn (Espagne) (Liv. 29.13.)
- Proconsulat 203 aCn (Espagne) (Liv. 30.2.)
- Proconsulat 202 aCn (Espagne) (Liv. 30.27-41.)
- Proconsulat 201 aCn (Espagne) (Liv. 30.41. ; 31.20.)
- Consulat 199 aCn (Italie) (Liv. 31.49. ; 32.2-8.)
- Proconsulat 198 aCn (Italie) (Liv. 32.8-26.)

### **40.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Espagne (206 aCn-202 aCn)
  - Il succède au commandement de Scipio (33) en Espagne (206 aCn) (Polyb. 11.33. ; Liv. 28.83. ; 29.13.)
  - Avec Manlius (38), il réprime une révolte menée par des peuples ibériques (205 aCn) (Liv. 29.2-13.)

### **40.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IV, 1900, p. 1367-1389 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 299-337 ; ITGENSHORST, 2005, n° 164 ; RÜPKE, 2005, n° 1342 ; Rich, 2014, n° 163 ; *DPRR*, CORN1023, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/1023/?facet\\_view=fasti\\_search&&praeomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selecte\\_d\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/1023/?facet_view=fasti_search&&praeomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selecte_d_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

## **41. Sp. Lucretius (13) (pr. 205)**

### **41.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **41.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : ?

### **41.3. Réseau familial**

- Père de Sp. Lucretius (14) (pr. 172) (?) (BRENNAN, 2000)

### **41.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 205 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 28.46. ; 29.5.)
- Propréture 204 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 29.13.)
- Propréture 203 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 30.1.)
- Propréture 202 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv. 30.1-27.)

### **41.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- En Gaule Cisalpine En Espagne (205 aCn-202 aCn)
  - Après le signalement de la cité de Ariminum du débarquement de Mago, il rejoint Livius (36) et il combat à ses côtés le Carthaginois (205 aCn) (Liv. 28.46. ; 29.5.)

### **41.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIII, 1927, p. 1658 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 298-325 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; *DPRR*, LUCR1020, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/1020/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selecte\\_d\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/1020/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selecte_d_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

## **42. Cn. Octavius (16) (pr. 205)**

### **42.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **42.2. Dates de vie**

- Naissance : ?
- Décès : après 191 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **42.3. Réseau familial**

- Fils de C. Octavius (79) Rufus (*DPRR*)
- Frère de C. Octavius (10) Sca.? (eq. R.) (?) (*DPRR*)
- Père de Cn. Octavius (17) Cn. f. Cn. n. (cos. 165) (?) (*DPRR*)

### **42.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 205 aCn (flotte) (Liv. 28.46. ; 29.5.)
- Propréture 204 aCn (flotte) (Liv. 29.13-36.)
- Propréture 203 aCn (flotte) (Liv. 30.2.)
- Propréture 202 aCn (flotte) (Liv. 30.27-41.)
- Propréture 201 aCn (flotte) (Liv. 30.41-44. ; 31.3.)

### **42.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Commandement de la flotte (205 aCn-202 aCn)
  - Il capture quelques navires carthaginois (205 aCn) (Liv. 28.46.)
  - Il sert sous le commandement de Scipio (33) à Zama contre Hannibal (Liv. 30.36.)

### **42.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XVII, 1937, p. 1808 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 251-354 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; *DPRR*, OCTA0880, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/880/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/880/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

### **43. P. Licinius (69) P. f. P. n. Crassus Dives (cos. 205)**

#### **43.1. Statut social**

- *Nobilis* (Liv. 30.1.3-5.)

#### **43.2. Dates de vie**

- Naissance : 235 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 183 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

#### **43.3. Réseau familial**

- Fils de P. Licinius (C) Crassus (*RE*)
- Neveu de C. Licinius (174) P. f. P. n. Varus (cos. 236) (*RE*)
- Cousin de P. Licinius (175) Varus (pr. 208) (*RE*)
- Père de P. Licinius (A) Crassus Dives (?) (*DPRR*)
- Oncle de :
  - C. Licinius (51) C. f. P. n. Crassus (cos. 168) (*RE*)
  - P. Licinius (60) C. f. P. n. Crassus (cos. 171) (*RE*)
  - M. Licinius (55a) Crassus (*RE*)
- Grand-père de P. Licinius (72) P. f. P. n. Crassus Dives Mucianus (cos. 131) (*RE*)

#### **43.4. Magistratures supérieures exercées**

- Magister Equitum 210 aCn (Liv. 27.5-6.)
- Préture 210 aCn (inter peregrinos) (Liv. 27.8-23.)
- Consulat 205 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 28.38.)
- Proconsulat 204 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 29.13-36.)

#### **43.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Au sud de l'Italie (205 aCn-204 aCn)
  - Il accomplit peu de choses dans le Bruttium, car les deux armées tombent malades. Il nomme un dictateur pour organiser les élections (205 aCn) (Liv. 28.41-46. ; 29.10-11.)
  - Il rejoint le consul Tuditanus (25) et ensemble ils remportent une victoire contre Hannibal (204 aCn) (Liv. 29.36.)

#### **43.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XIII, 1926, p. 331 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 268-308 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; RÜPKE, 2005, n° 2235 ; *DPRR*, LIC10926, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/926/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/926/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

#### **44. Cn. Servilius (44) Cn. f. Cn. n. Caepio (cos. 203)**

##### **44.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

##### **44.2. Dates de vie**

- Naissance : 237 aCn (?) (DEVELIN, 1979)
- Décès : 174 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

##### **44.3. Réseau familial**

- Petit-fils (ou fils) de Cn. Servilius (43) Cn. f. Cn. n. Caepio (cos. 253) (?) (*DPRR*)
- Père de Cn. Servilius (45) Cn. f. Cn. n. Caepio (cos. 169) (Liv. 41.21.8)

##### **44.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 205 aCn (urbaine, Rome) (Liv. 28.46.)
- Consulat 203 aCn (sud de l'Italie) (Liv. 29.38. ; 30.1-2.)

##### **44.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Au sud de l'Italie (203 aCn)
  - Il mène son commandement dans le Bruttium où il a des escarmouches avec Hannibal. Il obtient la reddition de plusieurs villes avant de se partir pour l'Afrique (Liv. 30.1-24.)

##### **44.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IIA, 1923, p. 1780 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 295-351 ; DEVELIN, 1979, n° 90 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; RÜPKE, 2005, n° 3056 ; *DPRR*, SERV0919, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/919/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/919/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

## **45. Cn. Servilius (60) C. f. P. n. Geminus (cos. 203)**

### **45.1. Statut social**

- *Nobilis*

### **45.2. Dates de vie**

- Naissance : 240 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 180 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **45.3. Réseau familial**

- Petit-fils de P. Servilius (62) Q. f. Cn. n. Geminus (cos. 252) (?) (BRENNAN, 2000)
- Fils de C. Servilius (59) (Geminus) (pr. avant 218) (Liv. 30.19.6-9.)
- Frère de M. Servilius (78) C. f. P. n. Pulex Geminus (cos. 202) (*RE*)
- Père de C. Servilius (9) (Geminus ?) (aed. pl.? 173) (?) (*DPRR*)

### **45.4. Magistratures supérieures exercées**

- Magister Equitum 208 aCn (Liv. 27.33.)
- Préture 206 aCn (Sicile) (BRENNAN, 2000)
- Consulat 203 aCn (nord de l'Italie) (Liv. 29.38. ; 30.1-23.)
- Dictator 202 aCn (Liv. 30.39.)
- Proconsulat (nord de l'Italie) (Liv. 30.27-39.)

### **45.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Au nord de l'Italie (203 aCn-202 aCn)
  - Il arrive en Étrurie et ensuite il avance en Gaule pour libérer son père de la main des Gaulois (203 aCn) (Liv. 30.1-19.)

### **45.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, IIA, 1923, p. 1792-1794 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 270-325 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; RÜPKE, 2005, n° 3066 ; *DPRR*, SERV0931, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/931/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selected\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/931/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selected_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

## **46. Cn. Servilius (60) C. f. P. n. Geminus (cos. 203)**

### **46.1. Statut social**

- Patricien (*DPRR*)

### **46.2. Dates de vie**

- Naissance : 250 aCn (?) (RÜPKE, 2005)
- Décès : 169 aCn (BROUGHTON MRR I, 1951)

### **46.3. Réseau familial**

- Père de :
  - P. Quinctilius (13) Varus (pr. 166) (?) (BRENNAN, 2000)
  - T. Quinctilius (18) Varus (?) (*RE*)
  - M. Quinctilius (10) Varus (Liv. 30.18.5.)

### **46.4. Magistratures supérieures exercées**

- Préture 203 aCn (Gaule Cisalpine) (Liv.30.18.)

### **46.5. Action militaire lors de la Guerre d'Hannibal**

- Contre Mago en Gaule Cisalpine (203 aCn)
  - Il vainc Mago en Gaule avec l'aide du proconsul Cethegus (30) (Liv. 30.1-19.)

### **46.6. Bibliographie prosopographique moderne**

*RE*, XXIV, 1963, p. 904 ; BROUGHTON MRR I, 1951, p. 311 ; BRENNAN, 2000, p. 728 ; RÜPKE, 2005, n° 2868 ; *DPRR*, QUIN1041, URL :

[https://romanrepublic.ac.uk/person/1041/?facet\\_view=fasti\\_search&&praenomen=&nomen=&re\\_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other\\_names=&date\\_from=218&date\\_to=202&selected\\_facets=office:proconsul&selecte\\_d\\_facets=office:propraetor&selected\\_facets=office:promagistrate&selected\\_facets=office:consul&selected\\_facets=office:praetor&selected\\_facets=office:dictator&selected\\_facets=office:magister%20equitum](https://romanrepublic.ac.uk/person/1041/?facet_view=fasti_search&&praenomen=&nomen=&re_number=&f=&n=&tribe=&cognomen=&other_names=&date_from=218&date_to=202&selected_facets=office:proconsul&selecte_d_facets=office:propraetor&selected_facets=office:promagistrate&selected_facets=office:consul&selected_facets=office:praetor&selected_facets=office:dictator&selected_facets=office:magister%20equitum)

(Consulté le 12/04/2026)

